LES GRANDES LIGNES

NUMÉRO 11

2019-2020

LES GRANDES LIGNES

NUMÉRO 11

2019-2020

Illustration couverture:
Christine Faber

Instagram

CHRISTINEILLUSTRATES

Quelques chiffres-clés du LGL en 2019-2020:

Nombre d'élèves :
981 dont 516 filles et 465 garçons au « Lycée de garçons » provenant de 46 nationalités différentes.

Division inférieure (7e-4e) :
542 dont 277 filles et 275 garçons
Division supérieure (3e-1ere) :
429 dont 239 filles et 190 garçons

Classes
Nombre de classes : 46

7 classes de 7e,
6 classes de 6e,
6 classes de 5e,
5 classes de 4e,
6 classes de 3e (sections A-B-C-D-E-G),
7 classes de 2e (sections A-B-C-D-E-G),
8 classes de 1ere (sections A-B-C-D-E-G),
1 classe CLIJA +

Nombre d'enseignants : 115
dont 70 femmes et 45 hommes

Chers collègues,
Chers élèves,
Chers parents,

Sur les pages suivantes vous découvrirez la chronique d'une année exceptionnelle, la chronique de la première année COVID-19.

Alors qu'au premier trimestre, les activités du LGL suivaient leur rythme habituel, il n'en fut plus ainsi après le congé de Carnaval. Des nouvelles de plus en plus alarmantes concernant un nouveau virus découvert fin décembre 2019 en Chine occupaient à présent la une des journaux.

Le 12 mars 2020, en début de soirée, les directeurs des lycées sont convoqués d'urgence chez le ministre de l'Éducation afin d'être informés que face au nombre croissant de cas d'infection COVID-19 au Luxembourg, toutes les activités dans le secteur scolaire et éducatif seront suspendues à partir du lundi 16 mars 2020.

Alors que cette suspension n'était initialement prévue que pour 15 jours, elle fut très vite prolongée jusqu'au 3 mai.A partir du 4 mai un déconfinement progressif fut mis en place. De nombreuses restrictions sanitaires sont cependant imposées aux écoles ; les classes ne fonctionnent qu'avec des effectifs réduits, la journée scolaire est raccourcie, toutes les activités péri- et parascolaires sont interdites, aucun voyage scolaire n'est autorisé …

Évidemment, ces événements ont eu un très grand impact sur le milieu scolaire en général et sur cette publication en particulier. Alors que les éditions des années précédentes regorgeaient de comptes rendus de voyages éducatifs, d'excursions et d'échanges scolaires, de notes sur des concours et des conférences organisées au LGL, d'illustrations de remises de prix et de fêtes, vous découvrirez dans cette édition 2019/2020 un tout autre aspect du LGL.

Sous l'impulsion de Paul Even, que je tiens à remercier chaleureusement pour le travail colossal qu'il a de nouveau réalisé, un nombre impressionnant de travaux d'élèves, montrant leurs intérêts et talents multiples, ont été rassemblés et complètent les trop rares récits d'activités et de voyages organisées avant le lockdown du mois de mars.

Je remercie tous les enseignants et tous les élèves qui ont contribué par l'un ou l'autre article, par l'une ou l'autre photo, à la réalisation de cette 11e édition de « Les Grandes Lignes ». En particulier je tiens à mentionner notre collègue Christine Faber qui a réalisé la couverture du présent recueil.

Frank Eyschen
Directeur du LGL

Les étudiants

1A01

Régente : HENDEL Christiane

Andric Kristina, Dalscheid Chelsea, Erang Mara, Gehring Patricia, Hendrickx Laura, Rodrigues Ricardo Sandy, Thines Aurélie

1B02

Régent : KRIER Patrick

Baden Ann-Sophie, Biewer Steve, Bruyere Hugo, Collette Ines, Degrott Christophe, Domingues Matias Da Silva Rubén, Drevon Armand, Duckes Jonathan, Ewen Linn, Feyereisen Francesca, Guo Zhao, Hansen Emma, Hendrickx Gina, Reiland Lisa, Rinnen Gilles, Schiltz Marie, Schmit Chloé, Simon Olivia, Ueberecken Nicolas, Winzen Lea

1C03

Régente : PONCELET Myriam

Bahrami Pirooz Sam, Beck Yannick, Couto Ferreira Samuel, Da Rocha Pires Daniela, Freitas Dos Santos Oliveira Jhyovanna, Gierens Lynn, Godart Laurence, Goergen Charel, Goosse Julie, Griffoin Clément, Jonsson Thorsteinsson Chloé, Klaess Julie, Kruchten Anne, Kruchten Sophie, Nebriaga Delos Santos Carmela, Ocaktan Melik, Oosterhaven Adji, Poncelet Philip, Reckinger Franca, Reisch Alain, Schönherr Anna, Steinhäuser Lise, Strauß Leonie, Thill Laura, Tousch Désirée, Wagner Nora, Weiler Chloé

La communauté scolaire

Les étudiants

1C04

Régente : STOCKMAN Lieve (absente)

Bever Anna, Biewer Yannick, Calabro' Jessica, Cimic Sara, Del Rosso Yann, Ducourant Chloé, Episcopo Enzo, Ferreira Cardenas Sabrina, Gonella Luca, Kremer Tom, Lommel Marie, Lourenço Almeida Sara, Lucas Dylan, Maillet Felix, Oswald Lisa, Pedersen Camilla, Peraza Maya Richard Catherine, Torres Ferreira Luana, Uldall Mikael, Windels Audrey, Zeimes Bob, Zune William

1D05

Régente : WAGENER Isabelle (absente)

Beckius Thomas, Cheng Siqi, Clemen Lisa, Da Silva Joel, Da Silva Lopes Diana, De Windt Laila, Decevic Amer, Dengler Philippe, Eyschen Michel, Felix Ryan, Ferreira Joshua, Hoffmann Moritz, Johann Anne, Kay Sarah, Kieffer Bob, Ludowissy Yara, Neuens Noémie, Olinger Claire, Pesch Jo, Roller Bob, Schmitz Laurent, Schuman Win

1D06

Régente : SCHROEDER Huguette

Baskewitsch Emelie, Bodelet Hélène, Dos Santos Batista Dany, Elvinger Donat, Fangmeyer Laura, Flammang Sophie, Frederiks Max, Goergen Tim, Hennes June, Jorge Magalhaes Hugo, Moruzzi Vic, Mouzoun Hana, Pascalicchio Massimo, Pinheiro Silva Anna, Ruppert Angela, Sauber Pol, Schiltz Sarah, Szturma Hugo, Teles Ferreira Paulo, Weber Chloé

Les étudiants

1E07

Régente : DICKES Danielle (absente)

Affognon Graciella, Bastin Katharina, Brück Noémie, Esser Jil, Guebel Aurélie, Juchem Muriel, Pawlowska Marta, Perez Anthony, Rennel Norma, Rennel Sarah, Schergen Claudia, Susca Angela, Tang Fernandes Angela, Weicker Ann-Marie, Weitzel Cathy

1G08

Régent : MULLER Marc (absent)

Bausch Luc, Bruni Andrea, Coka Klaus, Da Costa Sara, Dumont Danielle, Ewen Margot, Favre Hoffeld Luca, Foeteler Zoé, Hanin Louise, Heiderscheid Michou, Huberty Tim, Jankowska Weronika, Jung Max, Kails Caroline, Kohn Nicolas, Masselter Felix, Mehlen Claire, Nascimento Camarinho Joana, Neyens Yannick, Pinto Nogueira Diogo, Reuter Max, Savino Angela, Schmitz Elena, Stieber Yann, Vasconcelos De Miranda Luana, Wauthij Noah, Weber Lena

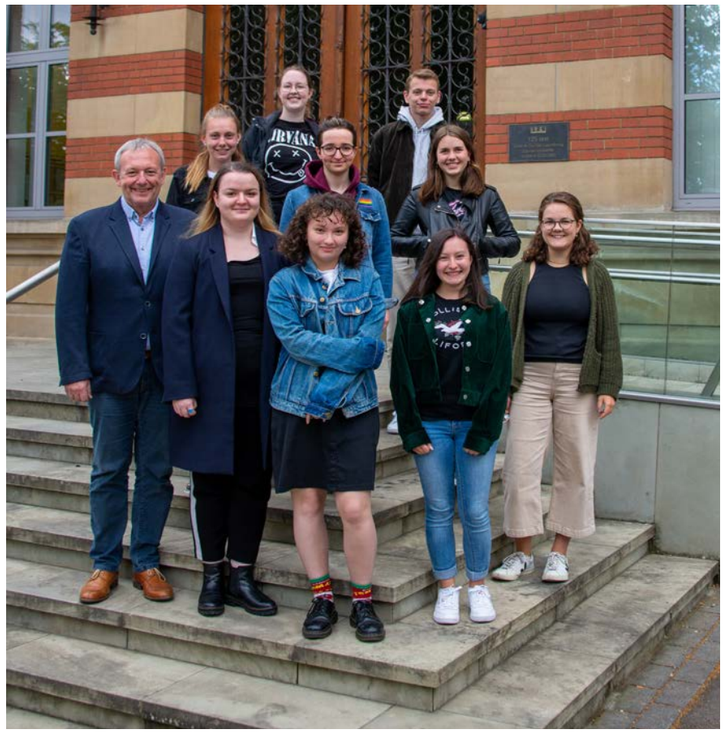
CLIJA+

Régente : BEAUVOIS Mélanie

Abuteir Kamal, Alsaka Zead, Chavoshi Amirmohammad, Dablat Shamem, Faour Mourouj, Ghebreab Tekeste Freweini, HOTAK Izatullah, Jafar Wazzan Rana, Lê Trân, Mosawi Adil, ROZARIO Resy, Salah Mohammed Youssef Tibine Moustapha, Swid Mohamad, Teklemaryam Bokresion Yewhana, Teklesenbet Tewelde Tarik, Tesfahiwet Yardanas, Yaqob Adam Mojahed

La communauté scolaire

Les étudiants



2A01

Régent : EVEN Paul

Biwer Pauline, Dahm Elena, Duhr Sarah, Fischer Cindy, Hellers Guillaume, Hizette Emma, Perlic Anna, Ponten Ly, Schintgen Lisa

2B02

Régent : KUFFER Pierre

Arnaudies David, Biberich Olivier, Bollig Charel, Centrone Loris, Christen Julie, Cruz Faria André, Da Costa Brice, Dofing Luca, Dux Rafael, Eggly Skog Louise, Fritzsch Marie, Gruzman Benjamin, Heinrichs Thomas, Hopewell Lucas, Menasce Raphaël, Meurisse Emma, Mohr Max, Mootz Annick, Muller Sarah, Ng Yan Kwong Luke, Recht Nicolas, Richard David, Santer Nicolas, Sauber Arthur, Schmit Léon, Schroeder Laurent, Telaar Grace, Urbany Lisa, Wolf Laura

Les étudiants

2C03

Régent : JACOB Hippolyte

Alleva Valentina, Baddé Max, Beyenburg Johanna, Cosgun Aylin, Craig Julie, Destruels Amandine, Englaro Dahlia, Haas David, Haland Michèle, Kinzel Nina, Mannes Cathérine, Moes Noémie, Moura Pálsson Ásvaldur, Ocaktan Defne, Oosthoek Frederiek, Rafdy Imran, Reinert Véronique, Saunal Maxence, Schroeder Christelle, Van Moorsel Pierre, Wagner Melvin, Waldmann Jean-Philipp, Weiler Jules

2D04

Régente : DUCHAINE Stéphanie (absente)

Anderson Georgia, Ascani Sam, Fettes Luka, Gries Tom, Grüneisen Shyamali, Hédo Léo, Kieffer Amiel, Klopp Théo, Kos Laurie, Lahaye Guillaume, Legrand Kim, Nies Jules, Point Maxime, Poulles Vincent, Rodrigues Paredes Duarte, Sanna Lino, Schwinninger Inès, Vanetti Lucia, Wagner Jean, Wintersdorff Nils

La communauté scolaire

Les étudiants

2D05

Régente : BOUZETTE Sabine (absente)

Bakarsic Ajla, Dias De Almeida Tania, Esteves Margato Kelly, Faber Bob, Fernandes Lopes Rui, Gonçalves Simoes Rúben, Honoude Zoé, Koedinger Luca, Krusic Tina, Kummer Céline, Makhloufi Alexandre, Martinon Melissa, Mauricio Gil, Muric Amra, Olsson Joseph, Pastore Louis, Pène Raphaël, Poulles Jeremy, Rocha Larissa, Strotz Marie, Tousch Cassandra, Wildschutz Jo

2E06

Régent : REILES Claude

Gauché Lou, Haede Elena, Léopard Marco, Lethal Sophie, Liu Haiyi, Matheis Laura, Oé David, Oukili Dalila, Pereira Mesquita Lidia, Plehiers Doriane, Santos Pereira Rafael, Schmitz Luca, Simoes Nina, Steeman Lara, Terrens Loïc, Valente Rodrigues Luís

Les étudiants

2G07

Régente : REINARD Anne

Aisch Daniel, Dias Pereira Nádia, Dos Santos Myriam, Duarte Luana, Durães Oliveira Luís, Esteves Reis Dinis Carolina, Evans Markus, Fontaine Clarisse, Goedert Charel, Gonçalves Pinto Ana, Hertz Samuel, Hurt Lyna, Klaess Tom, Koep Charel, Konsbruck Anna, Lux Julia, Mangen Kevin, Maton Phoebe, Mersch Tom, Michels Kenza, Nickels Alexandra, Reinertz Victoria, Reuter Paul, Rieffer Elisa, Santinelli Luca, Schaeler Maxine, Schulze Amélie, Simoncini Isabelle, Speller Elisabeth

3A01

Régent : BOCK Michel

Gavrilovic Milica, Kockelmann Elisa, Kries-Neyens Alexandra, Meyer Anna, Schockmel Jana, Stingl Michelle, Velev Martin

La communauté scolaire

Les étudiants

3B02

Régente : HOMMEL Karin

Bernard Sven, Comparetto Luca, Cuk Fischer Jade, Drevon Axel, Freitas Gonçalves Francisco, Fries Luca, Gierens Maurice, Glaesener Maximilien, Hobscheid Lily, Kysil Angelina, Maillet Charly, Ruppert Toni, Santin Jo, Schaack Christophe, Schiltz Felix, Schmitt Maurice, Süto Máté, Szuwart Noah

3C03

Régente : KUMMER Sylvie

Beckius Pit, Braun Lola, Bretin Naomi, Cano Chloé, Courson Baptiste, De Landtsheer Loïck, Gilson Felix, Haddad Daphné, Hoffmann Zoe, Jorne Thomas, Law Melissa, Lepage Carrie, Meiers Sophie, Oliveira Lara, Osaigbovo Eckahard, Plumer Sofie, Poulain Daniel, Reeff Ben, Rodriguez Arias Amanda, Romanazzi Giulia, Salacova Anna, Scheffen Melvil, Schönherr Cathrine, Teisserenc François, Wagener Mia, Wensveen Grou Kiara, Zeimes Ben

Les étudiants

3D04

Régente : MILLER Laurence

Arens David, Bour Mara, Brausch Michel, Buekens Lynn, Daman Yann, Damit Maya, Goergen Lili, Guzman Pezzatini Céline, Hansen Nahla, Kay Michelle, Leyers Julien, L'Haridon Loïc, Manso Bonifas Noah, Marxen Mara, Melgosa Peñalba Ana, Mersch Cathy, Mootz Philippe, Nickels Valérie, Pletschette Olivier, Reuter Philippe, Richard Tim, Ries Louise, Schergen Luca, Schiltz Alexandre, Schiltz Sarah, Scholtes Mike, Schroeder Yannick, Theisen Mathilda, Whiteman Chloé

3DG05

Régente : ZEWEN Elisabeth

Alic Alen, Bidoli Alessio, Blatt Ella, Clemen Laura, Evans Christian, Favre Hoffeld Julie, Feltgen Lori, Gouzou Alice, Havé Alyssa, Hoffmann Stéphane, Kay Philipp, Kemelharen Gabriel, Maia Anita, Metzler Tim, Peffer Cédric, Reinard Paul, Ridruejo Garcia Carmen, Sampaio Simao, Saraiva Pires Théo, Schäfer Ben, Stronck Nikola, Ueberecken Cyrielle, Valente Pinheiro Andreia, Vinandy Liana, Vinandy Sethy, Vinciguerra Marie, Waszkielewicz Ferreira Cristiano, Weber Annika, Woodham Rebekka

La communauté scolaire

Les étudiants

3E06

Régent : ATTEN Philippe

Bous Evelyne, Cambiotti Maya, Dahm Caroline, Dardavila Konstantinidou Marilena, Eloy Julie, Ferreira Cardenas Luis, Sauer Stella, Schotter Chloé, Schumacher Sarah, Tusa Manon, Vaz Gomes Clara, Weisgerber Hannah, Weisheit Julie-Estelle

4CL01

Régente : DASCAL Judita

Colbus Louis, Dumont Tom, Erpelding Jim, Fonseca Dos Santos Carolina, Friederich David, Gallone Célia, Grogan Lara, Hanin Lara, Hoerner Nils, Jorne Alyssa, Klein Désirée, Konsbrück Nick, Muller Mika, Pescatore Lou, Piris Valbuena Héctor, Pirotte Damien, Ribet Hubert, Rinnen Lena, Rodriguez Arias Michelle, Schaeler Félix, Schlammes Ben, Scholtes Lynn, Schumacher Lou, Smits Alice, Venier Luca, Vojinovic Milan

Les étudiants

4CL02

Régent : SCHILTZ Marc

Almeida Costa Ligia, Besch Louis, Bollig Malou, Bolshakov Stephan, Buck Cédric, Ciglar Dorian, Costa Mendes Catia, Dofing Joana, Eddysson Kim, Essifi Rayan, Gloesener Max, Heinrichs Florine, Khenissi Elias, Loch Emma, Lorenz Victoria, Mohr Rachel, Molakava Ina, Pesch Charlotte, Pfefferle Emmeli, Phan Alicia, Reyland Matthias, Richard Laetitia, Rotolo Giulia, Schiltz Igor, Schmit Marie, Schroeder Christophe, Schuman Mona, Steffen Eryka

4C03

Régent : CHRISTNACH Jeff

Akaike Kantoro, Avdusinovic Ajdina, Baden Yannick, Beck Julia, Collette Nathan, Estgen Line, Giannandrea Lara, Guébel Lyne, Gzella Klara, Hakim Paul, Hansen Lea, Kaulmann Julia, Klopp Louis, Mannes Luka, Martinovska Elia, Mohr Bob, Reicher Romy, Schaack Michelle, Scholtes Bob, Schulze Tobias, Schwarz Emma, Speller Julie, Stöhrmann Välten, Tabuchi Suzuka, Telaar Sina, Terrens Cloé

La communauté scolaire

Les étudiants

4C04

Régente : ZHANG Ailin

Axmann Felix, Becker Julien, Bellot Morgan, Bouchart Alexia, Djokic Anastassia, Ewen Tom, Favre Hoffeld Charlotte, Feidt Florence, Gatineau Laura, Giubergia Luca, Gonçalves Pereira Lucas, Hédo Émile, Houx Basile, Le Roy Vincent, Mathes Yana, Michels Lara, Music Edin, Osmandic Selman, Peyer Marie, Santin Mascha, Shapiro Angelina, Van Moorsel Caroline, Vanetti Laura

(Diane Lauterbour régente jusqu'au 01.04. 2020)

4C05

Régente : FABER Christine

Andrade Tourinho Custódio Daniela, Bernard Marius, Beslija Shana, Bounsong Léa, Bouton Lilée, Bruno Rachele, Carvalheiro Alves Clara, Constantino Caeiro Diogo, Dubreucq Pauline, Gomes Rodrigues Cristiano, Harada Keisuke, Khezzar Nermine, Kunzmann Emma, Kuroki Sango, Lerede Camilla, Leynaud Ambre, Luu Léna, Marique Gabriel, Mathiot Anaïs, Nemes Lavinia, Pascucci Gabriele, Pinto Baixinho Isa, Ribeiro Maité, Rua Machado Dylan, Santer Maéva, Santos Palmirotta Samuel, Tau Ryoma, Thilmany Luca, West Helena

Les étudiants

5CLM01

Régente : ALTWIES Stéphanie

Bauer Lex, Bernier Louise, Bernier Nina, Borruso Sofia, Bringewald Julia, Chtati Amal, Comparetto Massimo, De Cillia Athena, Eramo Nora, Faber Julie, Frieden Tom, Goeppner Kylian, Hérin Jeanne, Kreh Lily, L'Haridon Aurélie, Lipps Alexandre, Lipps Isabelle, Maisonneuve Clara, Ocaktan Semih, Offermann Nathalie, Pieri Mattea, Piermatti Leonardo, Süto Rafael, Weber Cédric, Weidert Lucile, Weidert Zoé

5CL02

Régente : BRUCH Antonie

Alissoutin Mario, Balaban Stefan, Berens Camille, Calabrese Matteo, Cocco Isabella, Collinet Elisa-Lou, De Haan Lucas, De Windt Scarlett, Dondelinger Michèle, Dostanic David, Ferres Charlotte, Gavric Nemanja, Gries Anne, Grün Claire, Merlo Tobias, Mustafic Zejd, Reeff Clara, Sampaio Jonas, Schmit Héloïse, Schonckert Felix, Simoes Nick, Springer Charles, Springer Marie, Tane Ta Mufi Dem Muusol

La communauté scolaire

Les étudiants

5C03

Régente : FAUTSCH Sylvie (absente)

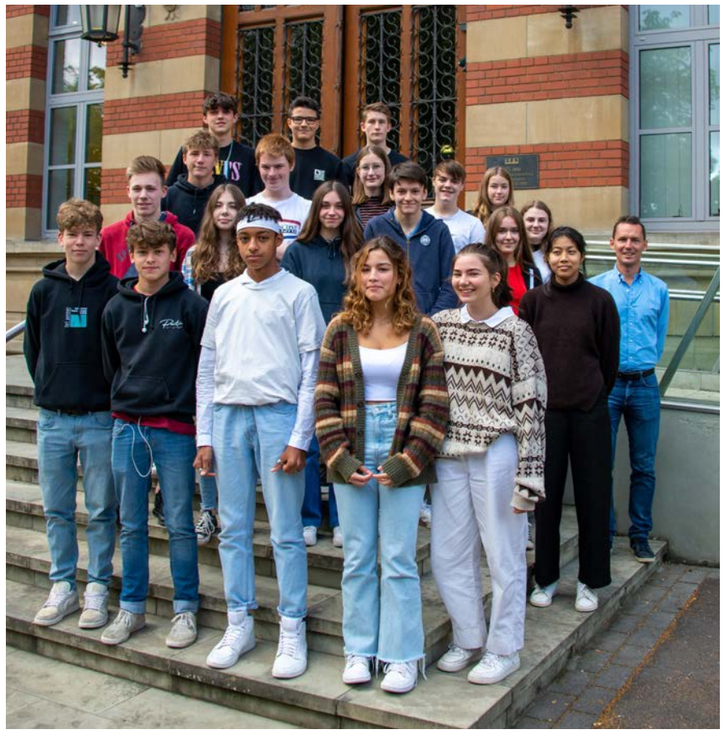
Beckert Mariella, Caligaris Massimiliano, Coustet Viktor, Epis Giulia, Figueiredo Rodrigues Luka, Habaru Léo, Kiefer Jannik, Kieffer Tim, Kinzel Amaury, Klein--Lucas Jeremy, Kohlrausch Edgar, Krusic Tijana, Lara Ilán, Martinovska Annia, Pedersen Oscar, Plumer Aline, Richartz Louis, Sauber Morgane, Schmitt Marie, Ullrich Maximilian, Vakil Kyan, Wagner René, Whiteman Sophie

5C04

Régent : PONTEN Alain

Bocek Oldrich, Disewiscourt Raphaël, Frederiksen Oscar, Funk Pol, Gasiaux Félix, Haland Anne-Sophie, Hoffmann Sophie, Lahann Leila, Lim Ryan, Lima Delgado Evora Kylian, , Lopes Pereira Luis, Mischo Félix, Rosal Bendiab Yasmine, Schaul Christoph, Seiwert Marc, Snen Yanis, Tenace Alessandro, Wagner Anouk, Werner Alex

Les étudiants



5C05

Régent : HAHN Pierre

Alff Zoé, Alic Maya, Bauer Emma, Bordet Maëlle, Coppola Francesco, Ewen Lana, Gouden Mex, Hobscheid Léo, Hoffmann Philippe, Klaess Charel, Kremer Noémie, Lopes De Jesus Lucia, Mcgloin Josefin, Mouzoun Sana, Nies Charel, Oly David, Oosterhaven Michel, Schaaf Nick, Szulc Nicolas, Tsapanos Timon, Wilgé William

5C06

Régent : WENANDY Yves

Chattou Philippe, Esteves Tajú Inês, Georgopoulos Matteos, Gioggi Fraga Matteo, Giordano Pablo, Gomes Vieira Orlando, Heinrichs Chloé, Janeco Yoann, Noullet Delhers Charlotte, Péne Anthony, Pereira Dinis

La communauté scolaire

Les étudiants

6CLIM01

Régente : LENTZ Michèle

Baranyai Rozalia, Beil Lilou, Dondelinger Mathieu, Eerits Andrea, Entringer Lucie, Fohr Sébastien, Friederici Fabien, Gasperoni Violetta, Goosse Charline Grogan Emily, Halsdorf Fabio, Hansen Julie, Haupt Stella, Hoerner Mathilde, Huberty Laurette, Khorsandian Nicolas, Meijer Zimmer Max, Pieri Julia, Porée Du Breil Maëlys, Recht Lilia, Riab Salma, Roos Joseph Raven, Schaetzel Julie, Smits Ruben, Streweler Ben, Wagener Noémie

6CLI02

Régente : ZHANG Ailin

Ajan Rayan, Alleva Vincenza, Baudouin--Riquet Rose, Berchem Loris, Bruzaca Alves De Carvalho Tiago, Caligaris Matteo, Cloos Lilly, Eddysson Neo, Gérault Charlotte, Guo Zhao, Houx Gudule, Intini Nadia, Jorge Magalhaes Caroline, Klopp Alara, Marmann Luke, Meyers Tim, Pasciolla Uma, Penning Liv, Reuter Maurice, Ribeiro Silveira Lara, Rodrigues Cardoso Ana, Roemen Samira, Schiltz Lidia, Schiltz Oleg, Schmit Charlotte, Wilgé Ella

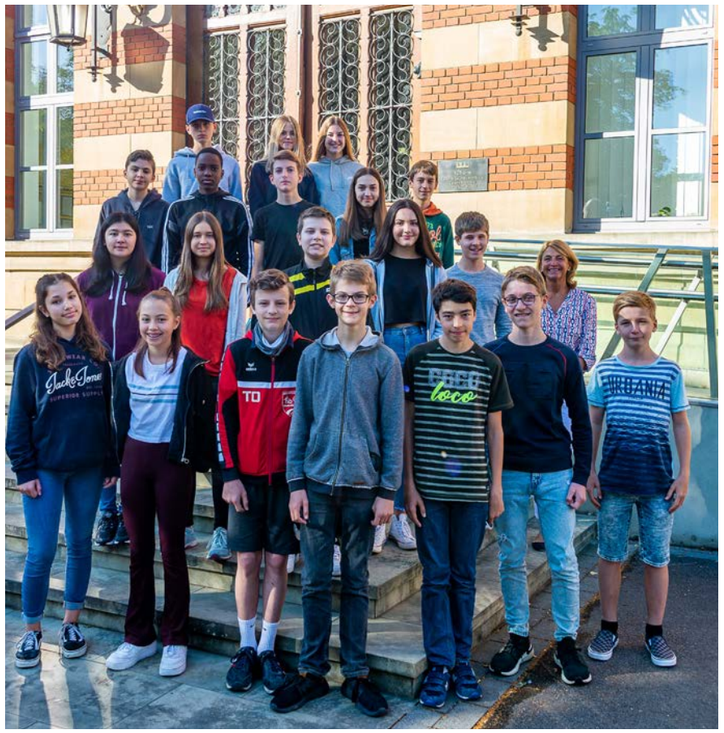
Les étudiants

6CI03

Régente : HOFFELT Danielle

Bellucci Nele, Bernemann Elisa, Besch Mike, Bonifas Acosta Alejandro, Brusselmans Camille, Brzyski Dominik, Cotter Sophie, Dos Santos Ferreira Youna, Grohmann Wallendorf Ruby, Jüch Mats, Kneip Louis, Kristjansdottir Rebekka, Ley Alice, Mangini Xiana, Sebok Balázs, Tehrani Nekou Tina, Terrens Dana, Tkatchenko Ramirez Laura, Todorovic Bojan, Van Moorsel Antoine, Zsigmond Dávid

(Romaine Alesch régente jusqu'au 01.02.2020)



6CI04

Régente : SCHROEDER Muriel

Almeida Tavares David, Baldyga Michal, Daman Louis, Diederich Kiara, Duarte Almeida Yanis, Erpelding Lou, Geisen Nora, Herr Fynn, Houwen Kristina, Jørgensen Lilly, Karg-Despeux Jonathan, Moog Mathis, O'Brien Timothy, Paties Mei-Lyng, Pau Raphaël, Pouthier Lena, Rommes Lona, Schemberger Luca, Schergen Lauren, Schlammes Tom, Schulz Chantal

La communauté scolaire

Les étudiants

6CI05

Régente : AREND Carolyn

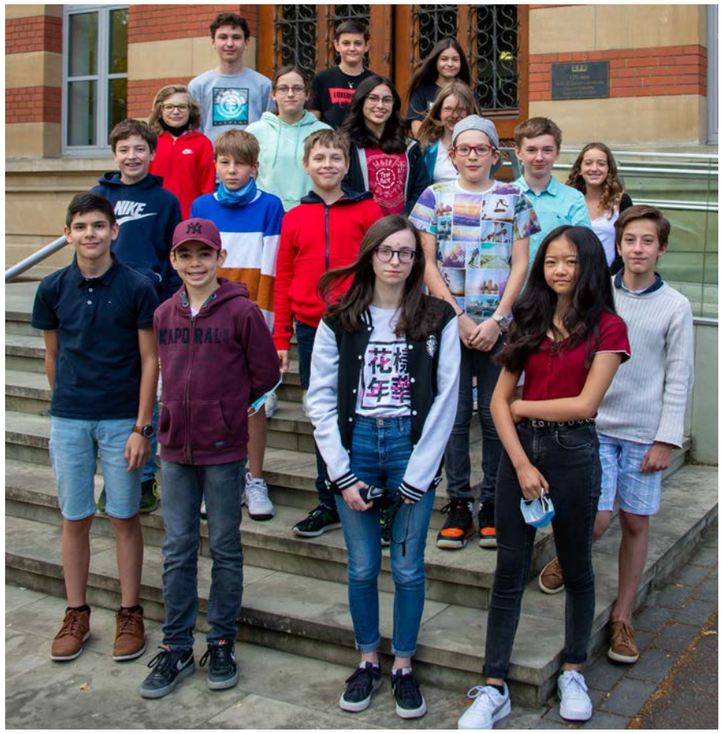
Bidoli Carla, Bujak Gabriela, Clees Sara, Eggly Skog Victor, Fahl Mollie, Feyereisen William, Goller Océane, Govetto Carla, Kearney Rowan, Kockelmann Josef, Konsbruck Jules, Labatut Lisa, Negro Loris, Ramos Martins Laurily, Rhein Pit, Romang Bruno, Schlammes Alexis, Schuman Lena, Ueberecken Chloé, Wagner Tim, Wensveen Grou Kian, West Katel

6CI06

Régent : DIDLING Pascal

Balanzategui Schmit Yvan, Barbosa Garcia Débora, Bernardi Lorenzo, Bilal Roujan, Clavien Timon Julian, Deshoux Nolann, Dione Doriane, Do Sacramento Carpelho Guilherme, Garcias Leandro Christiano, Gruneisen Jolan, Le Moigne Arthur, Lippi Tommaso, Mchiri Salim, Melilli Emilie, Ney Dragos, Paties Kylian, Rodriguez Arias Charles, Sévellec Carreira Hugo, Simeková Daniela, Talmazan Daniel, Werner Victor, Wu Zhanli

Les étudiants



7CI01

Régente : SCHMIT Mireille (absente)

Comparetto Matteo, De Meester Timeo, Engel Arthur, Freilinger Joé, Gallone Helena,Hornick Sam, Kalaji My-Lan, Maisonneuve Amaury, Mortier Fréderik, Motlová Ema, Præstegaard Peter, Pyttlik Leo, Reding Sevda, Rein Lucie, Szabó Málna, Trâm Alexia, Waldmann Jean-Michel, Zakar Lorinc

7CI02

Régente : WEBER Joëlle

Biel Romane, Bleyer Jana, Christophe Laura, Coca Ioana, Da Cruz Matteo, Entringer Ella, Gatineau Louise, Görmer Lauren, Hérin Victor, Infalt Charles, Jimenez Ruspicioni Diego, Kalmes Maya, Keff Emilie, Magaña Takashima Juan, Moura Pálsson Ewald, Musy Sacha, Palmirotta Giulia, Peyer Lynn, Rocha Furtado Sharon, Schartz Nina, Serrano Lopes Soraya, Tempesta Pit, Terrens Noémie, Wilmes Michel

La communauté scolaire

Les étudiants

7CI03

Régente : SCHARTZ Danielle

Antunes Isaac, Becker Lilli, Bounsong Théo, Elsen Laera Luca, Faber Clémence, Feidt Fred, Flammang Nina, Glod Levi, Hartert Louis, Hertz David, Holzem Nastassja, Holzem Polina, Lara Nolana, Lengyel Angéla, Lindenlaub Noah, Melone Kyano, Reinert Glenn, Santinelli Julien, Stojkovic Jelena, Talevic Tajra, West Alexander, Wetz Danielle, Wippermann Azevedo Laura

7CI04

Régente : ELCHEROTH Lia

Bauer Sam, Birgen Lina, Carvalho Antunes Alicia, Carvalho Coimbra Ana, Coimbra Pol, Costa Mendes Rodrigo, Cotter Chloë, Fohr Christian, Kabysh Sofiya, Khenissi Yanis, Kodymova Johana, Krusic Damian, Lauro Paloma, Majerus Zoé, Marmann Nicolas, Mocic Sara, Pasciolla Chiara, Pletschette Julie, Richartz Lili, Stochmal--Marbehant Lucie, Tanase Vlad, Weyland Tom

Les étudiants

7CI05

Régent : WEIS Jean-Louis (absent)

Alonso Van Der Zee Nynke, Berens Catherine, Bouwmeister Philine, Cloos Jim, Demuth Yanna, Duhr Leonie, Dyrmishi Delisa, Kremer Léo, Less Olivier, Lizé Salomão Klea, Mcgloin Felix, Nartea Tudor, Ottosson Leon, Palumbo Laura, Pedersen Sini, Piech Sarah, Ries Julie, Schemberger Lina, Schonckert David, Venier Enzo, Wagner Julia, Weydert Christian, Wohlfeil Martin

(WEIS Jean-Louis (absent) remplacé par le titulaire d'allemand REILES Claude)

7CI06

Régente : HOFFELT Danielle

Andrade Tourinho Custódio Ashley, Beck Louis, Bouche Clément, Boumrah Isaac, Gomes Félix Hugo, Heckmann Adrien, Hirtzberger Noah, Kovaci Jessica, Mambu Mambu Félix, N'Hari Lilia, Oprea Giulia, Passos Ruben, Pereira Sousa Júlia, Ribeiro Diego, Sow Seydina, Stébel Théo, Zhu Yijiao, Zintz Lancelot

La communauté scolaire

Les étudiants

7CI07

Régent : SCHOCK Claude

Andrade I Benedí Paola, Bloch Sacha, Boumrah Waïl, Burgun Mathieu, Domingues Venâncio Diogo, González Pérez Rodrigo, Halak Gessica, Jacquemard Nawel, Krebs Jada, Mendes Vieira Arnaldo, Nejmi Ranya, Pereira Da Costa Alex, Probyn Evan, Raum Polina, Serra Rodrigues Tiago, Tihy Emma, Uhlár Teofil, Wu Tony

Les enseignants

Allemand

ALTWIES Stéphanie, CHRISTNACH Jeff, DIDLING Pascal, EVEN Paul, FAUTSCH Sylvie (absente), HAHN Pierre, MILLER Laurence (absente), REILES Claude, SCHARTZ Danielle, SCHMIT Mireille, SCHMIT Elisabeth (absente), WEBER Joëlle

Anglais

ALESCH Romaine (absente), AREND Carolyn (absente), BIEWER Simone, FABER Christine, HALLDORSSON Halldor (absent), HANSEN Ben (absent), HENDEL Christiane, LAUTERBOUR Diane (absente), NICOLAY David (absent), PONTEN Alain, REINARD Anne, ROSZAK Mandy, STEFFEN Eric, THILL Marthe, WEIDES Nicole

Biologie

KUMMER Sylvie, MARX Jean-Claude, MEYERS Claude, NILLES Nadine, PONCELET Myriam

La communauté scolaire

Les enseignants

Chimie, Physique, Sciences naturelles

DAMAN Pascal, ELSEN Marc, GRATIA Paul, JACOB Hippolyte, KUFFER Pierre, KUMMER Sylvie, MEYERS Claude, NILLES Nadine, SCHONS Viviane, STOCKMAN Lieve, WOLFF Claudine (absente)

Éducation artistique, Éducation musicale

BINTENER Lydie, DIAS DE MAGALHAES Cristina (absente), DICKES Danielle, KOENIG Esther, LENTZ Michèle, MICHAUX André, MILTGEN Franck (absent), NOSBUSCH Bob, SCHUSTER Simone, THILGES Marianne

Éducation physique

DURBACH Manon (absente), HARTERT Kevin, KESSELER Eric, KOPS Carole, SCHMITZ Tom, SCHUH Tamara, SCHUMACHER Claude

Les enseignants

Français, Italien, Espagnol, Latin

ADAM Danièle, BAULER Marie-Hélène, BEAUVOIS Mélanie, BOCK Michel, BRUCH Antonie, CHRISTNACH Jeff, DUCHAINE Stéphanie (absente), ELCHEROTH Lia, FABER Anouchka (absente), FEIEREISEN Doris, FRISCH André (absent), HOFFELT Danielle, MELCHIOR Myriam, MOONS Naïké (absente), SCHILTZ Marc, SCHROEDER Muriel, SCHWEITZER Natasha (absente), VILM Jérôme (absent), VOCATURO Silvana, WEIS Jean-Louis (absent), WENANDY Yves

Géographie, Histoire

BLAAT Nathalie, KIRT David (absent), KLAPP Raoul, KOHN Marianne, LEMMER Véronique, MERGEN Michèle, MODERT Jean, PELLE Brigitte, SCHOCK Claude, WERMEISTER Daniel

Mathématiques

ARENDT Guy, ATTEN Philippe (absent), BAUDRILLART Hugues, BIELL Elisabeth, BOUZETTE Sabine (absente), BREMER Jean-Claude, DASCAL Judita, DZIATKO Volha, GENGLER Anne (absente), HOMMEL Karin, NIEDERKORN Philippe, PETRY Pierre, THIBEAU Michel, ZHANG Ailin

La communauté scolaire

Les enseignants

Siences économiques

HASTERT Françoise (absente), MULLER Marc, SCHROEDER Huguette, VOEGELI Luc (absent), WAGENER Isabelle, ZEWEN Elisabeth

Philosophie, Vie et société

BOHNENBERGER Gaby, DIRKES Paul, HELD Lukas, VILM Jérôme

Les enseignants

Professeurs partis en retraite en 2020

En 2020 les professeurs Romaine Alesch, Diane Lauterbour et Marianne Kohn ont fait valoir leur droit à la retraite.

Nous leur souhaitons de profiter longtemps et en bonne santé de leur retraite bien méritée.

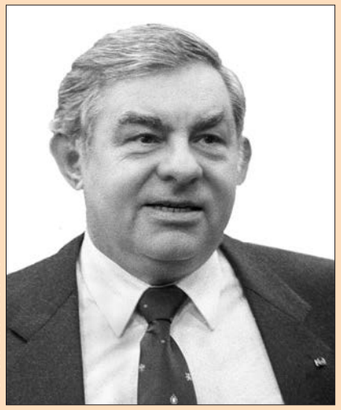
Les professeurs honoraires du LGL

Théodore MANNON, Paul BISDORFF, Joseph LOOS, Pierre KILL, Pierre THILL, Léon DOEMER, Joseph BERENS, Joseph GROBEN, Edouard KUMMER, Pierre MEYERS, Roger WINTERSDORFF, Robert MATHIEU, Raymond SCHAACK, Micheline HOFFMANN-SCHMIDT, Jean-Paul HURT, Gustave BRAUN, Ferd SAUBER, Jules SPELLER, Georges HEISBOURG, Raymond GLOESENER, Roland KAUFFMANN, Robert KOCH, Jean-Paul PUTZ, Jacqueline LUX, Paul GEIMER, Roger PERMANTIER, Jean-Pierre MEDERNACH, René OTH, Claude BECKER, Nicole SAUBER-DROESSAERT, Joseph EYSCHEN, Edmond GOERGEN, Camille HAUFFELS, Myriam SCHMIT ÉP CASSAIGNAU, Jean DELVAUX, Edmée EWERS, Monique HITZKY-MILLER, Guy HOFFMANN, Camille LAMBORELLE, Marc PESCH, Eugène SCHMIT, Pierre SECK, Thésy TOCKERT, Raymond SCHILLING, Georges FISCHER, Guy GREISEN, Claude LOUTSCH, Guy MATHEY, Pierre MERGEN, Roland MOES, Michel REULAND, Raymond WAGNER, André WENGLER, Antoine KIES, Martine CALMES, Roland HARSCH, Emile HOFFMANN, Christiane HOTTUA, Viviane LORANG, Jean-Louis SCHAMMO, Marie-Paule SCHEID, Annik SCHON ÉP. CHÂTELLIER, Karin ROEMER ÉP. HAAG, Danièle HALLÉ, Michèle PRESTON-THILL, Myriam REHLINGER, Liliane SCHROEDER, Jeanne STEINMETZER, ,Marcel BOHLER, Gérard FEIDER, Roland WARKEN, Antoinette WELTER, Katja FANDEL, Catherine MOLITOR-BRAUN, Fernand HEINTZ, Carol BRACHMOND, Gian Carlo DE TOFFOLI, Jean-Claude FRISCH, Coryse SIMON-JUNIUS, Mark THEIS, Colette WAGNER, Danielle ZERBATO ÉP. LORANG, Alex LANGINI, Edouard RIES, Paul DOSTERT, Bernard SCHROEDER, Gerry ELS, Pierrot KAILS, Lydie LAMBORELLE, Gaby MANTZ, Karin FELTGEN, Janine GOEDERT, Ruth BACHTLER ÉP. HÄRING, André BERNS, Marie-Paule BOCK, Paul DI FELICE, Guillaume ENGEL, Christiane HUBERT, Véronique WELTER, Paul HENGESCH, Michèle REINERT-KOHNEN, Carlo BERNARD, Jean-Paul ZANTER, Romaine ALESCH, Diane LAUTERBOUR, Marianne KOHN

La communauté scolaire

Nécrologie

Undenken un e léiwe Mënsch: Edouard Simon



©Foto Léon Doemer

Edouard Simon (1928-2020)
Directeur du LGL de 1971 à 1988

Vläicht verwonnert de Lieser sech iwwer dësen Titel, well hei jo rieds soll goe vun engem Lyceesdirekter, engem Mann, deen un der Spëtzt vun engem Gebai mat ongeféier dausend Schüler stoung, an iwwert honnert Professeren ënnert sech hat. Dat ass wuel richteg, ma dëse Mann war eben méi wéi dat. Hie war virun allem emol Mënsch.

Perséinlech hunn ech hien zu enger Zäit kenne geléiert, wéi déi lescht Dinosaurier nach iwwert de Lampertsbierg gekroch sinn, nämlech 1948, wou ech op Septième am LGL war, a regelméisseg an d' JEC goung. Den Ed war do ee vun de Cheffen, déi dem Pater Wester gehollef hunn. Hien war eis och op de Camping besiche komm, an hat e famoust Nuetsspill mat organiséiert, un dat ech mech bis haut erënneren. War hien do well Stagiär? Op alle Fall hat ech hien ni als Professer.

Wéi ech du selwer als Stagiär an den LGL koum, war hien ewell ee vun eise gestanene Physiksprofesseren. Ma well ech als Stagiär am Ställche war, an den Ed an der Physik, koum et net zu vill Kontakter.

Wéi hien awer Directeur-adjoint gouf, war dat anescht, well wann eppes net geklappt huet, ass ee léiwer bei den Ed gaang, wéi bei Gottvater, de „schifen Hari", deem seng Devis et wéi et schéngt war: „Oderint dum metuant". Den Ed awer war ëmmer gudder Déng, war hëllefsbereet, an huet versicht d'Saachen ouni vill Gedeessems anzërenken.

Dat huet sech natierlech definitiv, a vill méi staark gewisen, wéi hie selwer Direkter gouf. Vun elo un war d'Dier vum Direkteschbüro net méi hermetesch zou, ma stoung ëmmer wäit op. Dat eleng war e ganze Programm. Déi strikt a kamëss Wand tëschent der Direktioun an dem Rescht vum Gebai war fort. Als Professer hat een et net méi mat engem „Chef" ze dinn, ma mat engem Kolleeg, engem „Primus inter pares". Um aacht Auer mueres stoung kee méi op der Trap virum Gebai mat der Auer am Grapp, an huet jiddereen, deen eng Minutt no aacht agelaf ass, schro ugekuckt. A wann et bis geschellt hat, konnt een och emol roueg nach e bësschen mat engem Kolleeg poteren ouni vun demselwechte Bléck getraff ze ginn. Duerfir gouf net manner gutt Schoul gehalen. Hat een emol e perséinlecht Uleies, war den Ed ëmmer do fir ze versichen engem esou gutt wéi méiglech ze hëllefen.

Perséinlech hat hie selwer et jo och net ëmmer liicht am Liewen, an duerfir huet hien deenen anere Leit hir Problemer ëmsou besser verstan. Déi eenzeg Saach, déi ech bis haut bei him nach net sou richteg verstoe kann, war säi Gerechens mat den Iwwerstonnen. Regelméisseg hat een 0,49 Iwwerstonn. Déi goufe net bezuelt, well duerfir huet et 0,50 gebraucht. Do huet den Direkter gemengt, hie misst fir de Pappa Staat spueren.

Privat war den Ed e grousse Sammler vu Villeroy a Boch Parzeläin. Seng eenzegaarteg Sammlung ass haut am Musée. Well ech och d'Sammelwut hunn (afrikanesch Masken) hu mir eis no senger Pensionéierung nach méi wéi eng Kéier telefonesch iwwer eise respektiven Dada ënnerhal. Op déi Manéier ass de Kontakt ni ofgebrach, an esou gouf ech och vun him selwer gewuer, datt hien déi leschte Joren iwwer uerg mat des Gesondheet geplot war. Mee trotz sengem Handicap, huet en ni geklot oder gejéimert. E Liewe laang hunn ech hien ëmmer nëmmen optimistesch, an esouguer lëschteg gesinn an héieren.

Wat zu gudder Lescht och net soll vergiess ginn, ma wouriwwer den Ed selwer ni geschwat huet an ech dowéinst och keng Eenzelheete weess, ass, dass hien sech op verschiddene Plaze fir gutt Wierker agesat huet. Do missten aner Leit driwwer schreiwen.

Fir mech awer war hien net nëmmen e gudde Kolleeg an Direkter, ma einfach e gudde Mënsch, op dee voll a ganz den ale Sproch gepasst huet: „Homo sum et nihil humani a me alienum puto".

Raymond Schaack

Le personnel administratif

Direction

Directeur
EYSCHEN Frank

Directeur adjoint
KRIER Patrick

La communauté scolaire

Le personnel administratif

Service psycho-social et d'accompagnement scolaires (SePAS)

ALTWIES Stéphanie, BAULER Marie-Hélène, BIEWER Simone, BOSSI Lisa, HAHN Pierre, LESSEL Anne, ROBEN Sandy, SANTOS BERNARDO Sara, WAGENER Isabelle

Secrétariat

BOURGEOIS Céline, HAUSWIRTH Carine, PETESCH Karin

Bibliothèque

ZAPPONI Marc

Le personnel technique

Concierge, Entretien

ESPOSTO Franco, EVERLING Mike, MULLER Gérard (absent), OFFERMANN Sven, SORAGNA Calvin, TEIXEIRA NOGUEIRA David, WEBER Lambert (absent), WILLEMS Andy

Artisans

DE LANDTSHEER Luc (absent), EVERAD Carlo, EVERLING Roland, JACOBY Sammy (absent), WEISS Michelle

Service de nettoyage

ALMEIDA MATEUS RODRIGUES Sonia Paula, CARVALHO DA SILVA PEREIRA RODRIGUES Maria, FERNANDES SOARES Sandra, FERREIRA LOPES DA SILVA RODRIGUES Teresa de Jesus, FERREIRA VAZ-OLIVEIRA Maria Fernanda, FRANK Natacha, GILSON Mandy, JAEGER François, KOPCZYNSKI Chantal (absente), MATTHYS Chantal, MULAOMEROVIC Nermina, NUNES PESTANA VASCONCELOS Helena, RADZEVICH Tatsiana

Le personnel technique

Surveillants

BEMTGEN Laurent, BREGIEIRA CAETANO Joana Filipa, FLORIAN Jeremy Pierre, GOMES FERNANDES Vanessa, KAKLAMANOS Amalia

La communauté LGL

Le comité des élèves

Président Sampaio Simão, *Vice-président* Courson Baptiste, *Secrétaire* Bous Evelyne, *Trésorier* Herr Fynn, *Conseil d'éducation* Weisheit Julie, Bous Evelyne, *Conseil d'éducation suppléants* Courson Baptiste, Sampaio Simão, *Conférence nationale des élèves* Dardavilla Marilena, *Conférence nationale des élèves suppléant* O'Brien Timmy, *Comité de sécurité* Wagner Tim, Dardavilla Marilena

Le comité des enseignants

BOUZETTE Sabine (absente), BREMER Jean-Claude, EVEN Paul, KUMMER Sylvie, LENTZ Michèle, REILES Claude, SCHOCK Claude, SCHONS Viviane, SCHROEDER Huguette, SCHUMACHER Claude, STOCKMAN Lieve, WENANDY Yves

Puh!...

Uberraschungsfreie Grußbotschaft des CDE LGL

An diesem einen (Un-)Wort des Jahres, das mit dem Buchstaben C beginnt, führt auch in diesem Beitrag kein Weg vorbei. Kaum jemand kann es noch hören und doch sind die Folgen weder zu überhören noch zu übersehen.

Es hat nicht einmal die Dimension einer Zelle. Es wird ihm nicht mehr zugestanden als die Qualität eines Partikels. Und doch: Das Virus hat die Weltgemeinschaft und damit auch den Regelbetrieb im LGL völlig im Griff: Schüler und Lehrer wurden im Frühling Hals über Kopf ins kalte Homeschooling-Wasser geschmissen, ob gesund, in Isolation oder Quarantäne. Auch die Entscheidungsträger in Schule, Politik und Handel sind keineswegs zu beneiden auf einem Globus mit sprunghaft gestiegener Anzahl an Amateur-Virologen.

Die gesamte Schulgemeinschaft erlebt seit März 2020 die wohl längste Fortbildung ihrer Geschichte. Es dröhnt der Kopf vor den Bildschirmen. Teams, Forms, LGL-Helpdesk und - ja! - die Maske sind unsere didaktischen Dauerbegleiter seit dem Ausbruch der Pandemie. Wir haben versucht, diese neuen Instrumente möglichst sinnvoll einzusetzen, weil das Grundrecht auf Bildung keine Krise kennt.

Das Comité des enseignants LGL hat darauf Wert gelegt, möglichst viele Gespräche mit der Direktion anzuregen, um die Anliegen der Kolleginnen und Kollegen vorzutragen. Hoffen wir, dass uns diese wichtigen Treffen 2021 organisatorisch etwas erleichtert werden.

Wo ein normaler Schulbetrieb nicht mehr möglich ist, richtet sich der Fokus in diesem völlig durchgeknallten Jahr 2020 auf zwei zentrale Gedanken: Zum einen dankt das CDE-LGL allen Mitwirkenden im LGL herzlich für ihr Engagement, ihre Geduld und Flexibilität. Zum anderen hoffen wir auf die möglichst erfolgreiche Phase der Impfung. Denn, bei aller Sympathie dafür, dass so manche im Nu erworbenen Kenntnisse im digitalen Bereich ihren Raum im LGL nachhaltig finden mögen, wünschen sich doch alle nur den endlich wieder einkehrenden, persönlichen Kontakt zwischen Schülern und Lehrern - maskenfrei!

Nach dem zweiten Lockdown gilt: Ärmel hoch, sich in Geduld üben und den Anfang dieses Jahres halbwegs störfrei überstehen.

Uns allen ein besseres, ein gutes Jahr 2021!

Das CDE-LGL

L'Association des parents d'élèves du Lycée de Garçons se présente:

But:

- inviter les parents à la participation active de la vie du lycée
- regrouper et représenter les parents ou les autres personnes ayant la charge d'élèves inscrits au Lycée de Garçons
- collaborer à la résolution de problèmes que peut poser aux parents l'éducation de leurs enfants durant leur scolarité au lycée
- représenter les parents des élèves auprès de la direction et auprès des comités des enseignants et des élèves
- préparer les prises de position de ses représentants au conseil d'éducation
- organiser des activités culturelles et sociales et formuler toute proposition utile concernant l'organisation de l'enseignement et du travail des élèves au sein de l'établissement

Membres 2020-2021 :

Alexandra Bellucci, Aksana Besch, Anne Bordet, Paul Lorenz, Clara Muller, Patricia Oosthoek, Véronique Bauer, Jacquie Zahlen

---

Activités

- accueil des parents des élèves de 7e lors de la rentrée des classes
- assemblée générale de l'association
- réunions de travail avec le comité des enseignants, la direction, le comité des élèves et les représentants du SePas
- gestion financière des casiers mis à disposition des élèves (en collaboration avec le lycée)
- gestion de la restauration lors des soirées « Let's Get Loud » et participation active sur scène avec les professeurs
- participation à la journée « Portes Ouvertes » du lycée
- remise d'un cadeau-souvenir aux diplômés de 1ère
- participation financière à différentes activités
- soutien des élèves nécessiteux

Le conseil d'administration se réunit chaque 4e mardi du mois au cours de l'année scolaire. Ses délégués participent aux réunions du conseil d'éducation et de sécurité.

Conseil d'administration 2020/21:

Président :	Marc Gloesener	Trésorier :	Maher Kalaji
Vice-présidente :	Catherine Jimenez	Secrétaire :	Isabelle Schmit
		Résponsable IT :	Frédéric Gallone

Les adieux

La remise des diplômes de fin d'études secondaires

Dem Direkter Frank Eyschen seng Ried op der Diplomiwwerreechung

Schéinen gudden Owend. Ech begréissen iech alleguer ganz häerzlech haut den Owend hei op der Diplomiwwerreechung 2020.

Dir Damen an dir Hären Professeren,

Dir Dammen an dir Hären Elteren,

Dir Dammen an dir Hären Primaner,

Dir Dammen an dir Hären,

Ech wenden mech fir unzefänken un iech, léif Primanerinnen a Primaner, well dir sidd d'Ursaach, firwat dass mir déi Zeremonie den Owend hei organiséiert hunn.

Ech wenden mech un iech fir iech zweemol Merci ze soen.

Fir d'éischt soen ech iech Merci, dass dir esou séier op eis Invitatioun fir haut den Owend geäntwert hutt, well et war laang net kloer, ob des Diplomiwwerreechung iwwerhaapt däerft stattfannen.

Matt all de Restriktiounen ronderëm de COVID-19 ass et elo ganz kuerz eréischt erëm erlaabt een Evenement wéi dat hei op d'Been ze stellen.

Well dat elo awer sécher net als Privatparty duerchgeet, si mir gezwongen eis strikt un déi restriktiv sanitär Mesuren ze halen. Mir hunn also d'Zeremonie misse kierzen, dee conviviale Moment beim Patt ganz sträichen, an een grousse Sall sichen, wou mir déi néideg Sécherheetsdistanzen konnten anhalen. Dofir hu mir op eis nei renovéiert Sportshal zréck gegraff.

Trotzdeem si mir gezwongen d'Diplomiwwerreechung an zwee ze splécken, fir dass mir ärer Famill och kënnen d'Geleeënheet ginn hei dobäi ze sinn.

Wann ech esou duerch d'Reie kucken, dann gesinn ech ee Liichten an ären Aen, ee Liichten, dat mer weisst, dass mir Recht haten dës Zeremonie ze organiséieren, dass dat Evenement vun haut den Owend wichteg fir iech ass.

Ech kann iech awer och soen, dass esou eng Diplomiwwerreechung wichteg fir den LGL ass, fir net ze soen, dass et ee vun deenen wichtegsten Evenementer am Joer duerstellt.

Dir, léif Primanerinnen an Primaner, dir representéiert den Owend den LGL. Dir stellt den LGL duer an senger Excellence, an senger Varietéit, an senger Traditioun, an senger Progressioun. Den Owend feieren mir hei äre Merite, äert Duerchhalen, äert Wëssen.

Dann wollt ech iech awer och Merci soen fir déi schéi Reussite am Examen, déi dir bruecht hutt an déi mer elo an e puer Minutten mat der offizieller Iwwerreechung vun den Diplomer zelebréieren wäerten.

De Premièresdiplom ass ee ganz wichtegen Diplom an hien stellt och ee ganz wichtege Moment an ärem Liewen duer. Ech well iech dat kuerz erklären.

Wéi dir sécher gemierkt hutt, ginn d'Klassebezeechnungen am Lycée vun 7e un zréckgezielt fir dann schlussendlech bei der 1e unzekommen. Et gëtt natierlech eng Ursaach fir dee Choix, an dat ass dass d'1e d'Endstatioun ass. No 15 Joer Schoul bleift den Zuch stoen an jiddereen klëmmt eraus.

Mee dat ass fir iech awer nëmmen eng Zwëschenetapp. Jiddereen vun iech verléisst de Lycée fir eng nei Rees, eng Rees mat neie

Les adieux

Projeten an mat neie groussen Dreem.

Deen éischten Deel, déi 15 Joer an der ëffentlecher Schoul, war bis an de klengsten Detail duerchorganiséiert; all Zwëschestopp, all Programm, alles war vu vireran festgeluecht. An, wéi dat bei den organiséierte Reesen aus dem Katalog esou üblech ass, huet ee mam ganze Grupp all d'Visitten esou wéi si programméiert waren, misse matmaachen.

Dat wat elo op iech zoukënnt, ass eng Rees vun enger ganz anerer Natur. Ech géing soen eng Abenteuerrees, déi ee net am Luxairskatalog fënnt, eng Rees, wou DIR souwuel d'Zil wielt wéi och de Wee dohin selwer decidéiert. An där Rees, déi elo op iech zoukënnt, geet et dodrëm är Projeten an är Dreem ze realiséieren.

Maacht eppes aus deem neien Deel vun ärer Rees, gitt iech net zefridden mat deenen ausgetrëppelte Weeër, lieft är grouss Dreem aus, well grouss mussen se sinn, fir dass, wéi den Oskar Wilde seet, een se net aus den Aen verléiert wärenddeem een se sech erfëllt.

Mee komme mir zréck op dee streng duerchorganiséierten Deel, méi genee op den Ofschloss vun deem Deel, op de Premièresexamen.

Vun deenen 157 Schüler, déi sech dem Examen gestallt hunn, wäerten der elo op deenen zwee Owender 144 hiren Diplome iwwerreecht kréien. 11 Schüler mussen am September nach eng Kéier untrieden, mee ech sinn zouversiichtlech, dass och si hiren Examen dëst Joer erfollegräich ofschléisse wäerten.

Den taux de réussite läit momentan no der éischter Sessioun bei impressionanten 92% (op de Sektiounen A an E hunn 100% vun den Schüler et gepackt) an dobäi sinn 27 Mentiounen très bien an 16 Mentiounen excellent, déi ech iech elo am Detail opzielen:

Les adieux

EXCELLENT mat enger Moyenne vun 52 Punkten hunn :

SCHMIT Chloé (B)

CIMIC Sara (C)

PEDERSEN Camilla (C)

WINDELS Audrey (C)

ZEIMES Bob (C)

SCHERGEN Claudia (E)

EXCELLENT mat enger Moyenne vun 53 Punkten hunn :

GODART Laurence (C)

LOMMEL Marie (C)

BRÜCK Noémie (E)

PAWLOWSKA Marta (E)

EXCELLENT mat enger Moyenne vun 54 Punkten hunn :

STEINHÄUSER Lisa (C)

STRAUSS Léonie (C)

EXCELLENT mat enger Moyenne vun 55 Punkten hunn : WINZEN Lea (B)

DENGLER Philippe (D)

An da komme mir zu deenen zwou beschte Schülerinnen:

EXCELLENT mat enger Moyenne vun 57 Punkten huet :

SIMON Olivia (B)

an EXCELLENT mat enger Moyenne vun 58 Punkten huet :

WEILER Chloé (C)

D'Chloé ass domat déi beschte Schülerin op der Sektioun C landeswäit.

Och wann et schéin ass, mat esou enger Mentioun fir seng Efforten belount ze ginn, wëll ech awer och drop hiweisen, dass et bei deene Schüler, déi keng Mentioun erreecht hunn et der sécher ginn, déi awer wéinstens genau esou

ee grousse Mérite hunn, dass si den Owend elo hei sëtzen fir hiren Diplom ze kréien; oft erlaben perséinlech, familiär oder gesondheetlech Probleemer et net fir sech optimal virzebereeden an dat Resultat ze erreechen, wat een sech erhofft huet.

Dofir wär ech frou, wa mir all eise Primanerinnen an Primaner ee groussen Applaus ginn, fir dat, wat si geleescht hunn.

Och wann déi lescht Méint elo e bësschen speziell waren an dir wéinst dem Lockdown wéineg präsent am Lycée waart, wëll ech iech dann awer och nach ee ganz speziellen Merci soen fir är Joeren am LGL, fir dat wat dir eiser Schoul bruecht hutt, fir är ganz perséinlech Aart a Weis mat där jiddereen vun iech dës Schoul matgestallt huet an d'Atmosphär matbestëmmt huet.

All är Professorinnen a Professeren, déi iech bei där Virbereedung zu dësem Diplom gehollef hunn, wëll ech am Numm vun eiser ganzer Schoulgemeinschaft och vun Häerzen felicitéieren an hinne Merci soen fir hiren Asaz an hir Ausdauer. Merci och de Regenten vun de Premièresklassen fir déi Aarbecht, déi si geleescht hunn an och elo den Owend nach wäerte leeschten.

E grousse Merci geet natierlech un d'Madame Michèle Lentz, d' Madame Simone Schuster an den Här Pit Kuffer an all Schülerinnen a Schüler, déi eis dës Feier sou flott musikalesch encadréieren, un d' technescht Personal vum LGL ouni déi mer keng éierbar Feier op d'Bee kritt hätten, un d' Dammen aus dem Sekretariat, déi sech dorëm gekëmmert hunn, dass haut den Owend jiddereen vun iech SÄIN Diplom kritt, mat all deenen offiziellen Pabeieren, déi och nach dozou gehéieren, un den Directeur adjoint Patrick Krier fir seng wäertvoll Hëllef bei der éischter Diplomiwwerreechung, déi hien als Member vun der Direktioun mattmëcht.

Ech wéilt meng Ried dann ofschléissen mat engem leschten Appell un iech, léif Primanerinnen an Primaner: Vergiesst DIR awer och net, Merci ze soen; deene Merci ze soen, ouni déi dat hei net méiglech wär, déi, op déi dir ëmmer ziele kënnt: är Elteren, är Famill, är Frënn ... si hunn iech iwwer all déi Joren begleet an si hunn wärend dësem e bësschen méi speziellen Schouljoer all är Launen erdroen.

Les adieux

Si hunn och ee Recht dëse grousse Moment zesummen mat iech ze feieren.

Ech soen iech Merci fir d'Nolauschteren.

(Wéinst de sanitäre Covid 19-Moossnamen goufen et 2020 zwou Premières-Diplomiwwerreechungen an zwou Rieden vum Direkter. Dësen Text ass eng Zesummefaassung vun den zwou Versiounen vun der Ried, déi de Frank Eyschen op deenen zwee Owender gehal huet)

Dem Chloé Weiler seng Ried

Léiwen Här Direkter an Monsieur le directeur adjoint,

Léif Professorinnen a Professeren

Léif „ex"-Matschüler a Matschülerinnen

Léif Elteren,

Virun net allze laanger Zäit souze mir genau hei, ee Stack méi héich, e bësschen manner schick an e bësschen méi gestresst, an hunn eis Examen geschriwwen. Haut si mir aus engem méi freedege Grond hei. Haut feiere mir, dass sech eis haart Aarbecht endlech bezuelt gemaach huet.

Et gëtt jo dachs gesot „may you live in interesting times". Dëse Saz ass net onbedéngt positiv gemengt, mee a Wierklechkeet ass et e Fluch. Sou hu mir all an deene leschte Méint och GANZ interessant Zäiten erlieft, déi mir och ganz oft verflucht hunn.

Déi Hindernisser aus der leschter Zäit hunn sech net nëmmen op eist schoulescht Liewen ausgewierkt, mee nawell eise ganzen Alldag ëmgekrempelt. Aus dësem Grond freeën ech mech ëmsou méi, dass mir eis haut hei dierfe gesinn fir e Bléck op déi lescht 7 Joer ze geheien ier mir weider an eis nächst Aventure ginn.

Fir déi meescht waren et - hoffentlech- schéi 7 Joer.... wann een emol kuerz d'Prüfungszäiten, d'Strofen, d'Retenuen an d'Coursë vun verschiddene Proffen vergësst - wat heiansdo jo nach déi gréisste Strof vun allen war.

Mir hunn nei Leit kennegeléiert, mat deenen een sech, mol méi, mol manner gutt verstanen huet, mee schlussendlech gi mir alleguer hei eraus mat Frëndschaften déi d'Lycéeszäit iwwerdaueren.

Mir hunn zesummen fir eis Prüfungen geléiert, an uschléissend hu mir dat Geléiert spéitstens um nächste Fräibéier zesummen fir ëmmer vergiess.

Et ass hei am LGL wou eis d' Melodie vun de Klacken vum Big Ben zum Schluss vun der Stonn aus dem Schlof gerappt huet oder wou mir alleguer happy campers bei der Mme Lauterbuer am Engleschcours waren.

Am Däitschcours si mir, verschiddener vun eis bis zu 7 Joer laang, an de Genoss vun dem Här Even senge Spréch an Anekdoten komm, déi ee spéitstens nom drëtte Joer Wuert fir Wuert mat opsoe konnt. Ech ginn se elo hei net erëm, well wéi mir alleguer wëssen, „tu much infoRmation. Kills. Si infoRmation."

Mir C-Schüler hunn am Tp wahlweis Saache verbrannt, mat Schwäinshäerzer hantéiert oder, fir ze entspanen, hu mir an der Physique einfach emol eng

Les adieux

Stonn laang Äiswierfele beim Schmëlzen nogekuckt oder an der Chimie Glace mat flëssegem Stéckstoff gemaach.

Wärenddeem hunn d'B Schüler gekonnt mat Zuelen hantéiert oder d'Spill Snake programméiert an d'A huet, wann si net grad un der Interpretatioun vun hirem drëtte Gedicht fir deen Dag souz, mat dem gréissten Enthusiasmus spuenesch Verben konjugéiert.

Och kulturell huet den LGL senge Schüler vill ze bidden gehat. An wien sech weder fir de Let's Get Loud, nach fir de Schoultheater begeeschtere konnt, dee krut seng Kulturdosis dann am Philoscours, wou den Här Held eis déi wichteg philosophesch Prinzipper vun Star Wars an den Simpsons erklärt huet.

Am Confinement hu mir gemierkt, dass Schoul méi ass wei nëmme Léieren, an dass den LGL méi ass wéi nëmmen ee Gebai mat enger schéiner Fassade. Den LGL ass virun allem eng Platz wou mir eis Frënn gesinn, wou mir zesumme gelaacht, gestridden an heiansdo och gekrasch hunn. Mir hunn hei gutt a schlecht Momenter erlieft, mee dat Wichtegt ass, dass eis d'Laachen ni vergaangen ass.

Den LGL huet eis Erënnerunge geschaaft an en huet eis méi geprägt wéi mir et als kleng Septien wahrscheinlech jee geduecht hätten. Mir sinn hei grouss ginn. An ob mir am ganze Prozess dann och méi verstänneg oder just méi al gi sinn, dat Urteel iwwerloossen ech eisen Elteren, Proffen a Bekannten. Och wann mir haut also offiziell den LGL verloossen, verléisst den LGL eis dach ni esou ganz

E besonnesche Merci wëll ech eisen Elteren soen, déi elo nach emol richteg gutt vun eis profitéiere konnten, ier déi meescht hei bannen dann d'Nascht verloossen. Duerch de verkierzte Programm hate mir natierlech gutt Zäit fir hinnen am Lockdown nach emol richteg gutt op d' Strëmp ze goen, mee ech woen et ze soen, léif Elteren, dass dir eis gutt erdroen hutt, an dass dir eis vermësse wäert wann am Hierscht d'Haus op emol eidel ass. An mir iech natierlech och.

Och wann eis de kréinenden Ofschloss mat Prom, Mottowoch an engem richtege leschte Schouldag leider verwiert bliwwen ass, sou woen ech dach ze soen, dass dat der Erënnerung keen Zack aus der (Corona-) Kroun brécht. Sou. Domat ass dat obligatorescht Wuertspill dann och gemaach.

Léif Kolleegen, ech wënschen eis vill Gléck op eisem zukünftege Wee, an dass mir eis vill ze verzielen hunn wa mir eis a spéitstens 10 Joer hei op engem Conveniat erëmgesinn. Ech ginn eis elo scho rendez-vous a soen...

Äddi a Merci.

Dem Phillipe Dengler seng Ried

Léif Ex-Primaner,

léif Direktioun,

léif Elteren a Geschwëster,

léif Frëndinnen a Frënn,

an natierlech léif Proffen,

oder wéi eng Franséischproff hei am Gebai et géif resuméieren: „Bonjour à toutes et à tous."

Mee keng Angscht, ech komme séier erëm zréck op d'Lëtzebuergescht, well wa se an der Chamber kënnen op lëtzebuergesch schwätzen, dann dierfe mir dat och.

Ech berouegen iech direkt: Well deene meeschte beim Héiere vum Numm vun enger mexikanescher Béiermark d'Oueren ufänke mat bludden, ech inclus, wäert ech doriwwer och kee Wuert verléieren.

Nodeems den Här Direkter mech gefrot huet, ob ech eng kleng Ried hei kéint halen, hunn ech bei mir geduecht: Merde! Wat ziels de deenen dann elo? A well mir näischt Besseres agefall ass, schwätzen ech einfach e bësschen mat iech iwwert dat, wat ech am beschte kann, an zwar iessen.

Fir mech war meng Lycéeszäit nämlech e bësschen wéi wann e fir d'éischte Kéier mat den Elteren vun der Frëndin an de Restaurant geet.

Éier et lass geet, ass een immens nervös, an et freet e sech, wat elo op een duerkënnt an op wat e sech do agelooss huet.

Wann dann den Aperitif bis kënnt an den éischten Humpen bis erof ass, fänkt en awer un, sech wuel ze spieren, heiansdo esouguer ze wuel, wéi en un de 7e erkennt, déi voller Motivatioun iwwert d'Bänken am Gank stiermen, fir jo net déi bescht Plaz an der Caféteria ze verpassen.

Nom Aperitif kommen dann normalerweis 6 excellent Entréeën (oder 7 oder 8), dowéinst well ech de Kächinnen a Käch vun dënnen Amuse-Bouchen häerzlech Merci soen.

An da geet et em den Haaptplat, an do fänken d'Meenungen un wäit auserneen ze goen.

Dir wësst warscheinlech scho vu wat ech schwätzen ... Pizza Hawaii natierlech. Dir gitt mer bestëmmt Recht, eise Schoulminister den Här Meisch kéint e jo ouni Problem mat sou enger Pizza Hawaii vergläichen, déi eng si begeeschtert dovun, déi aner kënnen Ananas op enger Pizza fir d'Frecken net ausstoen.

Well jo elo keen Offiziellen vum Ministère hei ass, wier et elo liicht, sou richteg iwwert déi Tëntefrësser hierzefalen. Mee effektiv kann ech nëmme soen, dass hien dëst Joer menger

Les adieux

Meenung no villes richteg gemaach huet, wat eis Primaner ugeet.

Mir goufe ganz fréi informéiert, dass den Examen wäert statt fannen, a mir hate gutt Zäit ze léieren.

Mais komme mer erëm zréck op eist lessen.

D'Première ass jo e bësschen wéi de séissen, fulminanten, superben Ofschloss vun engem ganz laange Menu, dee sech iwwer 7 Gäng gestreckt huet.

Nodeems de Kampf em d'Rechnung glécklecherweis verluer ass an e sech invitéiere léisst, musse mir Primaner och deenen, déi eist Liewe laang eis Rechnunge bezuelt hunn a sech em eis gekëmmert hunn, ganz besonnesch dëst Joer, Merci soen. Nämlech eisen Elteren.

Komme mir dann elo bei d'Personal vun dem Stäererestaurant.

Et koum zwar mol vir, dass den alldeeglechen croissant fourréum 10 Auer souwéi de Kebab Frites an der Mëttespaus einfach dat Bescht vum Dag waren, mee meeschtens huet en hei awer wierklech eppes geléiert, dacks souguer fir d'Liewen.

Ech hunn zum Beispill seele Proffen gehat, déi mat esouvill Passioun hiert Fach gehalen hunn wéi den Här Schock an der Geografie. Mir hunn dat ganzt Joer bal nëmme vum internationale Containertransport geschwat, an zanterhier sinn ech vun der ganzer Logistik begeeschtert a gesinn op der Autobunn vun hannen a vu fir nëmme méi Maersk Containere laanschtfueren. Sou komm hien emol Moies voller Freed an d'Klass, well en neit Containerschëff gebaut gouf, dat de Rekord vun de meeschten transportéierte Containere gebrach huet. Fir eis dat ze verdäitlechen huet hien eis gefrot: „Dir léif Leit, wéi vill Containere mengt dir, dass op sou e Schëff passen? Huet en eng Iddi? 24 Dausend! Lo zielt emol lues vun 1 bis 24 Dausend ouni iech ze verzielen, do sidd der laang am Gaang!"

En anert Beispill ass eise Philosproff, den Här Vilm. Bei him hu mir geléiert, glécklech ze sinn. Et wonnert mech nämlech, dass dir all sou steif an äre Still sëtzt. Kuckt iech mol un. Sidd dir iech iwwerhaapt bewosst, dass dir all 1000 Mol am Lotto gewonnen hutt? Wësst dir wéi eng Chance dir hutt, iwwerhaapt op der Welt ze sinn?

Well déi Probabilitéit, dass et iech iwwerhaapt gëtt, war esou winzeg kleng, wësst dir, hätt deemools e bestëmmten Neandertaler a senger Hiel eng faul, gëfteg Quetsch gefriess a wier doru gestuerwen ouni sech monter fortzeplanzen, dann hätt dat de ganze Fortlaf vun der Geschicht esou verännert, dass de Sall hei eidel wier. Deementspriechend:Fillt iech glécklech!

Et héiert e jo oft, dass e gudde Vokabulär den A&O vun enger Sproch ass. Abbe, et gëtt e Proff hei am Gebai, bei dem hunn ech souvill Wieder geléiert wéi bei kengem aneren.

An dat war net am Franséische beim Här Schilz, mat senger pedagogesch extrem wäertvoller Verhandlungsmethod, wa mir Wierder auswenneg ze léieren haten: „Vous avez appris? Non? RECOPIEZ!"

Nee, dat war bei engem Mathesproff, an zwar bei engem, den och scho probéiert huet, d'Trape mam Auto erofzefueren. Bei him hu mir vum Ausstierwe bedreeten, lëtzebuergesch Fluchwierder geléiert. Sou ware mir mol Hallwerweiser, mol Dëlpessen, heiansdo och einfach just pubertäert Geméis.

An dann hu mir de Fall Reiles. Hien huet eis ëmmer erëm mat besonnesch schmackhafte Layoute vu sengen Aarbechtsblieder a klenge skizzéierte Konschtwierker verwinnt. Hien huet awer och bewisen, dass déi eigentlech Schwieregkeet am Däitschcours net emol den Inhalt vum Goethe senger Fauscht ass, mee villméi déi mëttelalterlech informatesch Infrastruktur vum LGL.

Mee et gëtt jo och oft gesot, et léiert en net fir de Proff, mee fir d'Liewen.

Sou huet d'Madame Wagener eis zum Beispill bäibruecht, autonom ze léieren, kritesch ze denken an dat wat e gesot kritt och ze hannerfroen.

Bei der Madame Bouzette hunn ech observéiert, dass een souguer Primaner mat Kamelle motivéiert kritt, zum Beispill wann en e Feeler am Cours fonnt huet, oder d'Tafel ofgemaach huet.

A wéi en heikel Situatioune ganz souverän léisst, hunn ech an der Mathe beim Här Thibeau geléiert.

Wéi e Kolleeg hien nämlech matzen am Cours gefrot huet: „Monsieur, sidd Dir FC Bayern-Fan?", huet hien mat aller Rou a bewonnerenswäerter Rhetorik geäntwert: „NEE, RAUS!"

Les adieux

Eppes, wat meng Schoulkarriär definitiv verschéinert huet, ass d'Musek an de Sport.

Dowéinst wëll ech den Damen Lentz a Schuster, déi Joer fir Joer eise Schoulconcert, de Let's Get Loud, organiséieren, an dem Här Kuffer, bei dem ech säit der 6e an der Big Band matspillen, e grousse Merci soen.

Wat de Sport ugeet, dat eenzegt Fach am Lycée, wat wierklech Spaass gemaach huet, sou muss ech dem Här Hartert Merci soen, dee Woch fir Woch säi Liewen op d'Spill gesat huet, wann hien eis am Baseball de Ball als Pitcher zougeworf huet.

Wéi der gesitt, hu verschidde Proffen hier Spueren u mir hannerlooss, ech hoffen awer, dass dir Proffen och puer, (oder souguer vill) flott Erënnerungen vun eiser Promotioun behale wäert.

Ganz allgemeng wollt ech dann och nach deene Leit , déi am Restaurant LGL dofir suergen, dass et de Cliente gutt geet, Merci soen.

Dass déi frëndlechste Leit am Lycée net onbedéngt d'Proffe musse sinn, mierkt en, wann en an d'Schülersekretariat erageet, wou en ëmmer ganz léif empfaange gëtt an op all Fro eng kompetent Antwert kritt.

Da wëll ech och nach dem ganze Botzpersonal Merci soen, déi et gemeeschtert hunn, sech Dag fir Dag um 2

Auer duerch d'Schluechtfelder an de verschiddene Klassen ze kämpfen.

Wat en net vergiessen dierf, sinn d'Conciergen, ënnert anerem de legendären DJ Franco, de Joer fir Joer eis Récker mat der Iwwergab vun de Caseschlësselen entlaascht huet.

E grousse Merci natierlech och un déi aner aus der Conciergerie, déi en ëmmer mat engem waarme Laachen an engem glécksëilege „MOOIN" empfaangen hunn, wann e geschéckt gouf, Kräid sichen ze goen.

Ech mengen, mir Primaner aus dem 21. Joerhonnert sinn eis eens, dass mir och der Instagram Säit „Première Memes" musse Merci soen, dass si eis, och no engem méi schwéieren Examen, gutt bei Laun gehal hunn.

A propos schwéieren Examen, en häerzleche Merci un de Proff, den d'Iddi hat, en Text iwwer Kanner ouni Geschlecht an den Engleschexamen ze setzen.

Dem LGL hunn ech virun allem vill gutt Frëndschaften ze verdanken, an souguer nach e bësschen méi, op déi ech och nach ziele kann, wann, Sorry Mulles, d'Eco an den Droit scho komplett aus mengem Kapp verschwonne wäerte sinn.

No dem ganze Gemercis muss ech elo awer nach e Moment serieux ginn.

Éischtens, mir sinn d'Generatioun Youth for Climate, a sinn dofir duerch d'Stad brëlle gaang.

Zweetens, mir sinn d'Generatioun vu Black Lives Matter, an toleréiere kee Rassismus, scho guer net an eiser Schoul.

An dat drëtt geet em eis Promotioun. Am Radio héiert en oft, wann iwwert eis geschwat gëtt, den Terme „Lost Generation"...

An jo, effektiv. Pfff ... mir ... waren nët ... op Lloret …! Deemno ass eisen Diplom net vollstänneg, a mir kënnen nëmmen hoffen, dass eisen zukünftege Patron am Astellungsgespréich dëse Manko an eisem CV net uschwätzt. Des Weideren hate mer keen XXL an nëmmen - an elo passt op! - d'Hallschent vun de Fräibéieren ... déi si jo quasi den eenzegen Trouscht op enger Première.

Mir haten effektiv e komescht Joer, wat awer weder heescht, dass mir den Diplom geschenkt kruten, nach, dass mir net amstand sinn, eng Woch laang nonstop ze feieren, ze danzen, ze sangen an ze drénken.

Mir Primaner géifen dat bestëmmt elo gären um Patt ënner Beweis stellen, mee et gesäit aus, wéi wa mir dëst Joer den Digestif, wuel oder iwwel, an de Restaurant drénke ginn.

Dofir loosst iech déi 7 Gäng den Owend gutt schmaachen, mir hunn eis se verdéngt.

Prost, a Merci

Projets d'établissement

LGL Networking

L'idée principale du projet d'établissement « LGL Networking » consiste à créer un réseau externe et des synergies pour aider les élèves à développer les « 21st century skills » leur permettant de s'orienter dans un monde en mouvement.

Quatre points ont été retenus pour la mise en oeuvre de cette idée principale:

- Promotion et visibilité du « Networking » (pensée connectée et réflexion en réseau) au LGL: projets au niveau des classes ; projets inter/intradisciplinaires et entre classes de différents niveaux ; journées de présentation ; organisation de conferences et de rencontres)

- Mise en place d'un réseau « Alumni» au LGL (organisation de journées des anciens; création d'une base de donnée ; rencontre/mentoring entre élèves et alumni)

- Création d'un point de référence (accompagnement, assistance) pour nouveaux projets et projets réalisés au LGL

- En collaboration avec le SePas: Optimisation des structures d'orientation et d'aide au LGL

Paul Even
Chef de projet
email: projet@lgl.lu

EVEN Paul, EYSCHEN Frank, LEMMER Véronique, MULLER Marc (absent), SCHMITZ Tom, SCHONS Viviane

LGL on tour

Science Festival

Pour la douzième fois le LGL a participé au « Science Festival » organisé par le Musée National d'Histoire Naturelle. Lors de l'édition 2019, du 7 au 10 novembre 2019, notre lycée était une fois de plus présent avec trois ateliers. Dans la tradition des différents projets d'établissement des dernières années, les ateliers étaient animés par nos élèves. Cette expérience unique leur a permis de mettre en pratique leurs compétences de la communication et leurs connaissances du monde scientifique. Les élèves, parfaitement préparés, ont eu l'occasion de partager leur enthousiasme pour les sciences naturelles et les mathématiques avec les enfants des écoles fondamentales et des lycées, mais aussi avec le grand public durant le weekend.

Les élèves du LGL ont proposé et animé plusieurs ateliers :

« E pur si muove »

animé par le département de physique et des élèves de 2CB02.

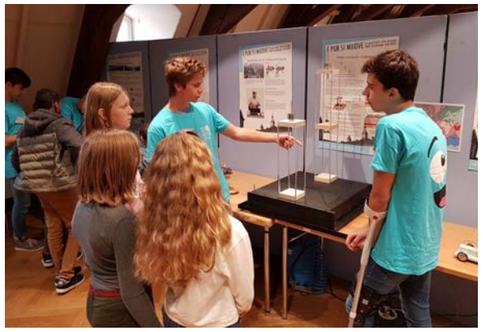
Le titre de l'atelier « E pur su muove » (et pourtant elle bouge) fait référence à Galilée qui aurait marmonné cette phrase après avoir été forcé d'abjurer devant l'Inquisition lors de son procès en 1633.

Bien-sûr qu'elle bouge, notre Terre, et comment donc ! L'atelier du Lycée de Garçons proposait de découvrir l'orbite de la Terre dans le système solaire, mais aussi le mouvement de l'écorce terrestre, ainsi que celui des masses d'air et d'eau à sa surface. A partir d'expériences à réaliser soi-même et de posters instructifs, les visiteurs pouvaient se familiariser avec de nombreux phénomènes naturels :

Le magnétisme terrestre,
Les tremblements de terre,
La liquéfaction des sols,
Les marées,
Les tsunamis,
Les tornades,
Les cyclones …

« La magie des mathématiques »

animé par le département de mathématiques et des élèves de 3CB02.



Cet atelier, proposé par le département de mathématiques, était centré sur des phénomènes étonnants issus du domaine des mathématiques. Les participants à cet atelier avaient l'occasion d'expérimenter avec des méthodes de calcul mental, des jeux basés sur la divisibilité des nombres et des phénomènes étonnants de la géométrie.

« À la découverte des oxydations »

animé par le départe-ment de chimie et des élèves de 2CB02.

A l'aide d'expériences, les élèves ont fait découvrir le terme « oxydation » aux visiteurs du science festival. Ainsi par exemple :

- la masse de la laine de fer qui brûle augmente parce que le fer fixe de l'oxygène de l'air

- lorsque le magnésium brûle, il dégage de l'énergie sous forme de chaleur et de lumière

- le magnésium perd des électrons en étant attaqué par un acide, le dihydrogène formé explose à la flamme

- l'oxydation catalytique est illustrée par l'expérience de la lampe sans flamme

- la réduction d'un sel d'argent en solution permet l'argentation d'un petit flacon en verre

LGL on tour

Scienteens Lab

Le 28 juin 2019, notre classe 1C03 a participé au workshop organisé par « Scienteens Lab » à l'Université à Belval. Durant toute la journée, on a vécu une expérience professionelle d'un scientifique. Les responsables du « Scienteens Lab » ont bien expliqué les différentes tâches et on a beaucoup appris sur l'effet des rayons UV provenant du soleil sur les cellules de la peau, ainsi que sur l'effet protecteur de la crème solaire.

SCIENTEENS LAB
DE LABO FIR JONKER

Concours

Concours d'écriture

Les gagnants du concours d'écriture : « Invention de fables »

Cette année à nouveau, nombreux étaient les élèves ayant participé à cette 4e édition du concours d'écriture. Cette fois-ci, le thème portant sur l'invention d'une fable a donné l'envie et la motivation à 27 élèves d'écrire leur propre fable. Certains ont travaillé en groupe, d'autres ont préféré écrire leur fable tout seul, ce qui fait qu'en tout douze histoires ont été rédigées.

Le jury, composé de Mesdames Stéphanie Duchaine, Muriel Schroeder et Elise Schmit, a attribué les prix suivants :

1er prix attribué à : Lidia Schiltz, Gudule Houx, Rose Baudouin-Riquet et Charlotte Gérault de la classe 6CL02 avec « La lionne et le renard »

2e prix attribué à : Lilly Cloos, Liv Penning de la classe 6CL02 avec « La vérité n'est pas aussi belle qu'elle paraît »

3e prix attribué à : Charlotte Schmit, Caroline Jorge et Alara Klopp de la classe 6CL02 avec « Roi des coeurs »

Toutes nos félicitations aux heureux gagnants du concours et à l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

Stéphanie Duchaine

LGL on tour

Visite d'atelier : Jean-Marie Biwer

Au cours du deuxième trimestre, les élèves de la classe de 4C05 traitaient, entre autres, la période de l'impressionisme en histoire de l'art. Pour le volet pratique les élèves ont visité virtuellement, à l'aide de multiples photos, l'exposition de l'artiste Jean-Marie Biwer au MUDAM . L'artiste en question était d'accord pour accompagner la classe pour le projet en pratique, lié à son propre travail.

La classe devait réaliser un cahier d'artiste impressioniste. Le sujet : des impressions du ciel en format carte postale, incluant un détail issu de la nature ou du lycée (un bout de la façade, des arbres, vue partielle sur la ville, …).

Pendant la réalisation de leur projet où ils utilisaient la technique à l'aquarelle, les élèves pouvaient se déplacer librement dans le bâtiment pendant les différentes leçons d'éducation artistique afin de réaliser des impressions certes furtives mais en même temps très variées du ciel, qui changeait en permanence de couleur et de tonalité.

Malheureusement la période de création a été interrompue par la fermeture de l'école, suite au confinement.

Néanmoins, ce n'était pas la fin du projet. A l'aide de la plateforme Teams, les élèves ont été invités à continuer leur travail à la maison. Lors de ces semaines en confinement, ils étaient tous assidus et au fil du temps, leurs cahiers d'artiste prirent forme.

Nous avons dû renoncer à la visite de l'artiste en classe, mais le professeur lui a rendu visite dans son atelier privé. Lors de cette visite filmée, où Jean-Marie Biwer a montré les différentes techniques utilisées dans ses œuvres, il a en plus répondu aux questions des élèves. A la fin de cette visite, il a longtemps regardé les cahiers d'artiste de tous les jeunes et il a été très ému par ces résultats surprenants et n'a formulé que des compliments pour leur travail, leur créativité et leur inventivité.

De retour en classe, j'ai pu montrer aux élèves ce court métrage d'une vingtaine de minutes. Ils étaient fiers de la réussite de leur projet.

Vous avez la possibilité de consulter cette vidéo sur la visite d'atelier :

https://www.youtube.com/results?search_query=bolim04.

LGL on tour

Visite d'une exposition itinérante

Athénée de Luxembourg

Les élèves de la 3CE devaient choisir une photo et présenter leurs réflexions sur le sujet.

LGL on tour

Visite guidée BNL

Les élèves de la 2CA ont eu le grand plaisir de participer le 27 janvier 2020 à une visite guidée de la toute nouvelle Bibliothèque Nationale qui les a accueillis et leur a fait découvrir les nombreux services de cette institution.

LGL on tour

Une visite exceptionnelle à la BnL

Le 31 janvier 2020, les élèves de la classe de 6CL02, accompagnés de leur professeur de français Madame Stéphanie Duchaine, ont eu l'occasion de pouvoir visiter la bibliothèque nationale du Luxembourg qui est la seule bibliothèque du patrimoine luxembourgeois ayant ouvert ses portes le 30 septembre 2019.

Nous avons eu le privilège de pouvoir visiter des salles auxquelles les visiteurs n'ont généralement pas accès, comme par exemple là où tous les livres sont archivés. Comme l'a fait remarquer Ella : « J'ai aimé la bibliothèque, parce qu'il y a un grand choix de livres ». C'est peu dire, sachant que la bibliothèque contient près de 3 millions d'écrits. Ceux-ci sont triés par genre et par époque et se trouvent dans des rayons mobiles qui facilitent leur stockage. Les livres sont dispersés dans plusieurs salles différentes pour des causes de précaution. Les salles qui renferment ces nombreux livres sont appelées « magasins » et la température en est constamment de 18°C. Quant à son aspect extérieur, Vincenza a d'ailleurs fait remarquer qu'elle a « beaucoup aimé sa façade car elle montre un mélange de couleurs chaudes et couleurs froides et elle est très moderne. » Qui plus est, Alara admet préférer « que pendant l'été il y a la possibilité de se détendre et lire à l'extérieur, sur une terrasse ».

La bibliothèque contient aussi des salles de consultation spéciales, une salle de musique, des salles individuelles pour apprendre une langue en toute intimité et pour écouter des livres audios et des salles avec ou sans ordinateurs, pour une seule ou plusieurs personnes. C'est justement ce que Uma a apprécié puisque selon elle, « on a la possibilité de pouvoir étudier en plus de lire ». Ces salles peuvent être réservées avec une carte que l'on peut obtenir sur place et cette dernière sert également à emprunter des livres ou des CDs et le tout peut être rendu même quand la bibliothèque est fermée.

Lilly a tout particulièrement apprécié « le fait que nous ayons eu le privilège d'aller là où tout le monde peut se rendre mais surtout là où les personnes comme nous n'ont normalement pas accès. Je trouve formidable que la salle de lecture soit aussi grande et lumineuse. »

Il s'agissait donc d'une sortie non seulement intéressante mais aussi éducative qui a plu aux élèves qui ont d'ailleurs assuré de vouloir s'y rendre plus souvent.

Vincenza Alleva, Lilly Cloos, Charlotte Gérault , Alara Klopp, Uma Pasciolla et Ella Wilgé.

Littérature

Tache rouge sur page blanche

Un livret a vu le jour après notre visite à la Bibliothèque nationale du Luxembourg.

Étant donné que les élèves de la classe de 6CL02 semblaient être très passionnés par la lecture en tout genre, nous avons pris la décision d'organiser une visite guidée à la bibliothèque. C'est avec beaucoup d'enthousiasme et d'engouement que les élèves ont écouté et participé activement à cette visite. Il faut dire néanmoins que nous avons découvert des endroits normalement interdits au public, ce qui a réellement inspiré les élèves pour écrire leurs histoires.

Les élèves étaient libres de choisir leur partenaire littéraire afin de créer leur histoire basée sur les éléments que nous venions de découvrir. Évidemment, pour rendre le tout un peu plus captivant, le cœur de leur histoire devait tourner autour d'un meurtre qui a eu lieu dans la salle de lecture commune de la bibliothèque. Les élèves se sont alors empressés de trouver un coin tranquille dans la bibliothèque afin de rédiger leur histoire à leur aise.

Vous retrouverez ici quelques histoires, tandis que l'intégralité du livret se trouve sur le site du lycée (www.lgl.lu)

Laissez-vous donc surprendre par l'inventivité des élèves ainsi que par leur créativité tout à fait exceptionnelle tout en partant à la découverte d'histoires renversantes, originales et parfois même totalement saisissantes.

Bonne lecture !

Stéphanie Duchaine

1. Sans remords

C'était un dimanche matin ensoleillé et calme. Comme la plupart des jours, à cette heure-là, les rues étaient encore vides et les oiseaux chantaient joyeusement. Le silence fut interrompu par le bruit d'une sirène qui s'approchait de plus en plus.

Cyrielle sursauta de son lit. Le bruit des sirènes l'avait réveillée. Elle descendit les escaliers à la recherche de ses parents. Cyrielle était une jeune fille de 8 ans qui vivait avec ses parents et sa sœur ainée de 13 ans dans une grande maison intégrée dans la bibliothèque nationale. Son père, Paul Cooper, était le directeur. Elle aimait jouer avec sa sœur dans la bibliothèque, parfois, même la nuit. Elle aperçut son père, entouré d'agents de police, dans le salon. Fatiguée, elle se dirigea vers lui. En s'approchant, elle remarqua les larmes qui s'accumulaient dans les yeux du directeur. En la voyant, son père éclata en sanglots, sans être capable de dire un mot. L'agent de police pris la parole : « Écoute p'tite, il faut que je te dise quelque chose. Il s'est passé un malheur : ta sœur a été retrouvée dans la salle de lecture ». Ensuite, il fit une pause : « Elle est décédée » dit-il d'un ton très bas, à peine audible.

Les agents de police disaient que la petite fille s'était brisée la nuque pendant la nuit en tombant du premier étage. Elle fut retrouvée pleine de son sang. Pauvre fille, elle avait encore toute la vie devant soi. L'agent regarda d'un air mélancolique vers l'endroit où la petite Nella, la fille décédée, avait été retrouvée.

En même temps, Cyrielle baissa la tête et se tourna vers son père : « Papa ? Est-ce que je peux aller jouer dans ma chambre. » Son père accablé, lui répondit : « Oui chérie, vas-y ! »

Cyrielle monta dans la chambre de sa sœur, s'assit sur un tapis et commença à jouer avec les vieilles poupées de Nella.

Deux jours plus tard, deux policiers étaient revenus pour faire un interrogatoire. Ils étaient assis dans le salon et commencèrent à poser des questions sur Nella et sa vie : « Avait-elle des problèmes à l'école ? Comment était sa relation avec sa famille ? » Mais, Nella avait une vie parfaite, elle n'avait aucun motif de se suicider ou d'être tuée par quelqu'un.

Une demi-heure plus tard, les policiers se levèrent en soupirant : « Il s'agit d'un terrible accident ! » Il a eu lieu vers 2 heures du matin, elle a dû descendre dans la salle de lecture et elle s'est probablement cogné la tête contre une étagère. Ensuite, elle a dû tomber du 2e étage… ». « Non, c'est faux, » interrompit Cyrielle, « on était au 1er étage quand je l'ai poussée, elle a pris ma poupée !!! Ça ne se fait pas, c'était ma poupée ! Maintenant c'est fini, toutes les poupées sont à moi ! » Elle devint toute rouge ! Elle avait compris et elle se tut.

Tout le monde se tut en la fixant du regard. Ses mots glacèrent l'audience…

Nadia Intini et Lidia Schiltz

2. Le couple tueur

Les policiers arrivèrent immédiatement à la Bibliothèque nationale où une femme leur avait téléphoné deux minutes auparavant. Elle leur avait raconté qu'elle avait aperçu un homme vêtu de noir qui avait fui hâtivement de la bibliothèque en regardant tout le temps autour de lui pour vérifier qu'il n'y avait personne qui le surveillait. Le policier, Gérard Sublimo, spécialisé dans ce genre de délits écouta la vieille dame, appelée Lore, attentivement, puis informa ses collègues concernant l'affaire. Les cinq policiers qui accompagnaient Gérard se séparèrent par groupes de deux et commencèrent à inspecter la bibliothèque. Ils arrivèrent dans la salle de lecture où une jeune femme était accroupie dans un coin et pleurnichait en cachant son visage avec ses genoux et ses mains. Gérard et un autre policier allaient aussitôt vers elle et Gérard s'assit à côté d'elle. La jeune femme le regardait toute effrayée en tremblant de peur. Le policier la consolait en caressant son dos. « Que s'est-il passé, mademoiselle … euh … ? » « Competa, Julie Competa ! » Alors, tout en larmes, elle commença à raconter.

Elle lui expliquait qu'elle était assise sur un canapé en lisant un roman, quand tout à coup un corps était tombé du 3e étage. Tout de suite Gérard appela une ambulance et demanda du renfort pour qu'ils puissent trouver et examiner la victime. Puis il fit un signe à Julie de continuer. Sans une seconde à perdre, elle s'était cachée sous une table non loin du canapé. Elle s'était couvert la bouche avec sa main pour ne pas laisser échapper le moindre cri. Quelques temps après, une vieille dame vint et vérifia l'état de la victime ou même de l'assassiné. Puis elle regarda autour d'elle et sortit son téléphone portable de sa poche pour téléphoner. Quelques minutes après Julie entendit quelqu'un venir dans la bibliothèque, mais elle resta muette, parce qu'elle eut trop peur en pensant à un possible meurtre.

Gérard secoua sa tête et lui demanda de décrire cette vieille dame. Julie lui expliquait qu'elle avait un long manteau brun avec un sac à main brun foncé. Gérard combinait toutes les explications de Julie et chercha la vieille dame qui l'avait appelé par téléphone. Mais elle avait disparu ! Ses collègues avaient également compris la situation et couraient dehors. À ce moment, la femme montait dans une camionnette noire. Tout de suite les six policiers et Julie montaient dans des voitures de police pour lancer la poursuite, mais la voiture noire était trop rapide. « Ici Gérard, prenez la route 5 à travers la forêt et bloquez les derrière le vieux gymnase St. Germain. »

« Compris, chef ! »

Ils virent que la voiture tournait à droite et disparut. La voiture

de police accéléra et Julie s'agrippa nerveusement à son siège. Tout à coup, la camionnette noire s'arrêta net. Les autres policiers les avaient bloqués avec leur voiture. Gérard sauta de la voiture, suivi de Julie en sortant son pistolet de son pantalon. « Haut les mains ! » ordonna un des policiers. La vieille dame et un homme vêtu de noir sortaient de leur camionnette en croisant leurs mains derrière la tête. Tout de suite quatre policiers coururent vers eux et leur mirent des menottes. Lore commença à pleurer. Le vieil homme qui l'accompagnait la regarda furieusement. Mais quand ils virent Julie, leurs mines s'assombrirent. Au commissariat, le docteur appela Gérard et confirma la mort de la victime. Il s'avérait que ce couple mystérieux assassinait des personnes riches pour s'emparer de leurs richesses ! Lore avait juste appelé la police pour faire semblant de connaître ni la victime ni son mari, mais elle ne s'attendait pas qu'un témoin ait tout vu, car c'était un dimanche matin et normalement la bibliothèque était très peu visitée ce jour-là.

La victime, Jean Bertrand-Avrès, était un millionnaire américain qui venait à un rendez-vous avec une femme à la bibliothèque ce dimanche matin.

Un mois plus tard, le couple fut condamné à vingt-cinq ans de prison sans sursis et en plus, ils devaient payer une amende de cinquante mille euros. Julie Competa retourna vivre sa vie normale et Gérard attendait le prochain crime.

Zhao Qi Guo et Alara Klopp

3. Les livres vivants de la bibliothèque

Un jour, un petit garçon a eu l´idée de devenir bibliothécaire. Ses parents n'étaient pas d'accord, ils voulaient que Navid devienne avocat. Les parents étaient pauvres et n'avaient pas beaucoup d´argent. Ce garçon passait toute son enfance dans une bibliothèque. Il adorait lire et écrire des histoires. Malheureusement vingt ans après, cette bibliothèque brûla, rien n´était resté, rien … sauf une dizaine de livres sur la magie noire.

Navid prit les choses en main et décida de faire reconstruire une nouvelle bibliothèque et cette fois-ci les livres ne se trouveraient plus tous ou même endroit, mais répartis dans plusieurs petites salles à part. C´était étrange que les livres de magie noire avaient été les seuls à avoir survécu à l´incendie. Cela inquiétait un peu Navid, mais ce n'était pas cela qui allait l'empêcher d´édifier une nouvelle bibliothèque. Il mit les quinze livres dans une vitrine au milieu de la bibliothèque.

Quelques semaines plus tard la bibliothèque ouvrit. Elle accueilla des milliers de visiteurs, et cela pendant deux ans. Malheureusement après ces deux ans, un drame affreux se produisit.

Par une nuit orageuse, il se passait une chose horrible, les livres de magie noire commencèrent à devenir vivants. Ils laissèrent sortir toutes des choses bizarres, des êtres féroces, des sorcières. Les pauvres gardiens qui se trouvaient sur place furent assassinés sans pitié par ces choses. On ne retrouvait que leurs crânes et une partie de leurs squelettes. « C'est tout », expliquait le détective. Entre temps l´armée avait réussi à attraper cinq des six choses qui avaient été lâchées par les livres. La dernière chose était un fantôme qui possédait la force de passer à travers les murs et de contrôler les rêves des gens. À partir de cette nuit plus personne n´osa accéder à la bibliothèque. Navid fut complètement déprimé après cet accident.

Les gens de la ville étaient inquiets. Ils avaient peur que le fantôme ne vienne chez eux et contrôle leurs pensées et leurs rêves. Après deux mois d´enquête à ce sujet inquiétant, le détective venait à la conclusion que le vrai meurtrier était le père de Navid qui voulait empêcher la carrière de son fils comme bibliothécaire. Lorsque Navid apprit cette nouvelle, il décida d'émigrer au Canada. Là il fonda une nouvelle bibliothèque. Il voulait prouver à son père qu´il pouvait réussir dans la vie.

Mieux vaut tout un travail qui nous plaît.

À la suite, ce travail nous rapportera le nécessaire si on aime ce qu´on fait.

Tim Meyers et Neo Eddysson

4. Enquête à la Bibliothèque nationale

Le commissaire Corbin a été appelé à cause d'un mort retrouvé à la Bibliothèque nationale du Luxembourg. Il y est allé immédiatement après l'appel reçu d'un policier qui était déjà sur les lieux.

Au moment où le commissaire est entré dans la bibliothèque, il a appelé son collègue pour savoir où ils étaient. Son coéquipier lui a répondu : « À la salle des copies, au second étage. » Il voulait accéder au second étage, mais s'est perdu car la bibliothèque était si immense qu'on pouvait s'y perdre facilement. Après quelque temps, il a fini par trouver cette fameuse salle des copies. Arrivé en haut, il a vu le mort qui à priori était en train de prendre des copies, car des feuilles se trouvaient éparpillées autour de lui. Il baignait dans une mare de sang. Une plaie causée par un pistolet était dans son dos. La balle avait traversé sa poitrine et celle-ci avait été trouvée parmi les feuilles. Ils ont cherché et ont fini par retrouver l'arme du meurtre dans une poubelle bleue près des photocopieuses. Cela ne faisait plus aucun doute qu'il s'agissait d'un meurtre.

Après une courte réflexion, les deux défenseurs de la loi se sont dirigés à l'accueil pour demander l'accès aux caméras de surveillance. Après avoir discuté, ils pouvaient utiliser les caméras pour retrouver l'assassin. Ils regardaient les enregistrements de la salle des copies. Ils sont revenus à l'heure présumée du meurtre. Ils ont vu la victime entrer. Pendant que celle-ci copiait des feuilles, un homme aux cheveux bleus, longs et mal coiffés est entré silencieusement, a sorti le pistolet et a tiré dans le dos de la victime qui s'est écroulée sur le dos. L'homme de la réception l'a reconnu et a dit qu'il était sorti de la bibliothèque une minute auparavant.

Tout de suite, les policiers ont couru jusqu'à l'arrêt du tram. Ils ont vu que le coupable aux cheveux bleus était monté dans le tram et ils l'y ont suivi. Ils l'ont attrapé, arrêté et ils l'ont sorti du tram et escorté jusqu'au commissariat de police. Après un long interrogatoire, l'homme aux cheveux bleus a tout avoué.

Il sera traduit devant la cour au cours du mois suivant. Il risque une peine allant jusqu'à dix ans de prison et une amende de 82.000 euros pour la famille de la victime.

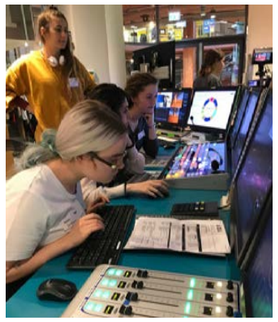
Matteo Caligaris et Gudule Houx

LGL on tour

Stage artistique à Cologne avec les classes de la section E

Du 5 au 6 mars 2020 les classes de 3E06, 2E06 et 1E07 ont participé à un stage artistique à Cologne avec le programme suivant :

- Visite du musée Ludwig
- Visite du musée Wallraf avec une visite guidée intitulée « Im Labor des Museums. Einblicke in die Arbeitsweisen der Altkölner Maler » portant sur la restauration d'oeuvres
- Visite du MAKK (Museum für Angewandte Kunst) avec un accent mis sur les icônes du design du 20e siècle
- Workshop au WDR Studio Zwei, où les élèves ont pu réaliser peur propre magazine télévisé.



A summer promenade

After sitting in a classroom for 5 hours in a row - and this for weeks on end - we were in dire need of renewing our energy with a walk in the fresh air. So, one Friday morning, we went for a promenade around the old town of Luxemburg city. Our first stop was the glass platform near Fondation Pescatore, from where we enjoyed the stunning view down into Pfaffenthal and up towards the Kirchberg Plateau. From our viewpoint we got a good look at the layout of the old streets and began to imagine what life in the Middle Ages might have been like. With Elena's help we learnt about the famous French military general, Vauban, who in 1685 protected the city from the Pfaffenthal side by erecting forts and a wall with two massive, well-preserved towers.

Walking toward the Bock Promontory, we briefly admired the Spanish watch-towers as well as the Three Towers gate, relics from the medieval fortification ring of the Upper Town.

Did you know that Goethe was in Luxembourg? We certainly didn't. Hence, the Goethe memorial (known as 'Goethe

stone') came as quite a surprise.

On the Bock we studied several panels explaining Luxembourg's fortifications across the ages. Like many school children, we

had obviously visited these old parts when we were in primary school. However, after visiting cities around the world, we saw our city with new eyes and were able to appreciate it more. We loved the view of the Grund with Neumünster Abbey, the imposing church of Grund, but also the Rham Plateau with the CIPA housed in the barracks built by Vauban.

We then started out on the Wenzel Walk. We first strolled along the Corniche with its noble dwellings from the 17th, 18th and 19th centuries, then, descended our very own Broadway, and passed through the Grund gate before turning left towards Castle Bridge, where Guillaume acted as our guide.

Below us, some terraced gardens full of vegetables, flowers and even vines enchanted us. Did you suspect such a space within our capital city? Those patches of nature amidst the old fortifications make you believe you are in a very distant location.

A cobbled footpath led us down to the medieval tower, the 'Stierchen'.

Undeterred by the rain, we strolled past the 'Tutesall' and climbed some steep stairs towards the two gates of Trier, of which the Jacob Tower is the most impressive. Unfortunately, owing to the current situation we couldn't enter any of the many towers on the Rham Plateau. Nevertheless, we were able to enjoy the Bock Promontory from a different point of view. On the Saint Esprit Plateau our eyes were caught by the old archives and the 'Cité Judiciaire', the many white buildings of which make it quite a sight.

Continuing our walk down the imposing defensive walls of the capital, we crossed the Alzette again via an old defensive bridge whose name 'Maierchen' doesn't do it justice.

Slowly but surely our stamina started to waver as lunchtime approached. With the murmurings of the Alzette in the background, we had tea and some snacks, and agreed that despite some rather heavy rainfalls, we had had a good time.

Many thanks to our photographer, Lisa.

Pauline Biwer, Elena Dahm, Sarah Duhr, Cindy Fischer, Guillaume Hellers, Emma Hizette, Anna Perlic, Ly Ponten, Lisa Schintgen (2A01)

Témoignage historique

Ginette Kolinka, rescapée d'Auschwitz, une première au LGL

Le LGL a eu une visite pour le moins exceptionnelle. En ce jeudi 18 octobre, Madame Ginette Kolinka, une des dernières rescapées du camp d'Auschwitz-Birkenau est venue témoigner pour la toute première fois au Luxembourg et ce auprès de tous les élèves des classes de terminale et de leurs professeurs. Près de 200 personnes étaient présentes pour écouter ce témoignage émouvant, mais aussi très captivant.

Ginette Kolinka n'avait que 19 ans lorsqu'elle et sa famille ont été dénoncées. C'est alors que tout le monde a dû se procurer des faux papiers qu'ils ont obtenus grâce à une de ses sœurs qui faisait partie de la Résistance. La famille s'est alors fait aider par des passeurs et ils se sont retrouvés à Aix-les-Bains pour ensuite se séparer en deux groupes pour atteindre la zone libre.

Cependant, il fallait survivre et donc trouver du travail. Deux de ses sœurs ainsi que Ginette travaillaient alors sur les marchés. Le 13 mars 1944, Ginette décide de laisser sa place à ses sœurs pour qu'elles puissent aller déjeuner. À cette époque, Ginette qui se trouvait un peu rondouillette, a voulu commencer à faire régime. Ses sœurs, une fois revenues, lui ont raconté à quel point elles avaient bien mangé. Ginette décide alors de se rendre à son tour au petit bistro du coin où elle découvre son père, son frère, Gilbert, et son neveu, Jojo, qui se font interroger par la Gestapo. Ils se font alors arrêter tous les quatre et sont amenés à la prison de Drancy où ils restent jusqu'au 31 mars. Le 13 avril 1944 on leur annonce leur départ pour Pitchipoï, ce qui signifie que leur destination est inconnue.

Enfermés dans ce wagon pendant plusieurs heures, ils étaient tous épuisés et manquaient d'air. Une fois la porte du wagon ouverte, Ginette a cru bien faire en disant à son père, à Gilbert et à Jojo de monter sur le camion, cela leur éviterait de marcher. Cependant, elle ignorait que c'était la dernière fois qu'elle les verrait. Elle venait de les envoyer directement dans la chambre à gaz.

C'est à ce moment bien particulier que les élèves ont fait ressentir leurs émotions. Certains n'ont pas réussi à retenir leurs larmes, d'autres essayaient de rester concentrés.

Déplacée ensuite à Bergen-Belsen, à Ragun puis à Theresienstadt, elle sera libérée en mai 1945. En rentrant chez

elle, après la guerre, elle a enfin retrouvé sa mère à qui elle a annoncé le décès de son mari et de son fils. Ginette avoue ne jamais avoir réussi à pleurer et n'a jamais eu de remords en annonçant cela à sa mère de façon aussi cruelle.

Ginette Kolinka a aussi fait remarquer qu'elle se rend avec plaisir auprès des jeunes dans les lycées afin de leur transmettre son histoire, mais aussi de faire de cette future génération des passeurs de mémoire. Elle a également rajouté que « la guerre, c'est le comble de la haine » et qu'il faut à tout prix éviter que cela ne recommence.

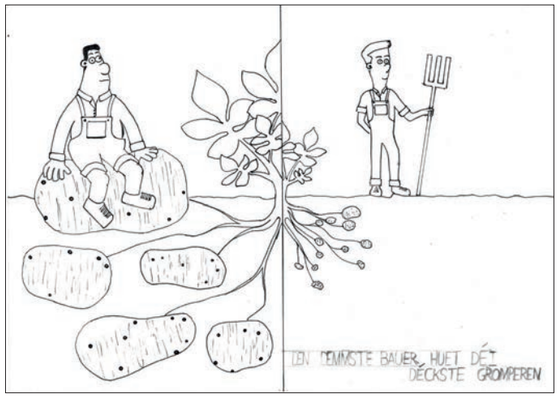
Stéphanie Duchaine

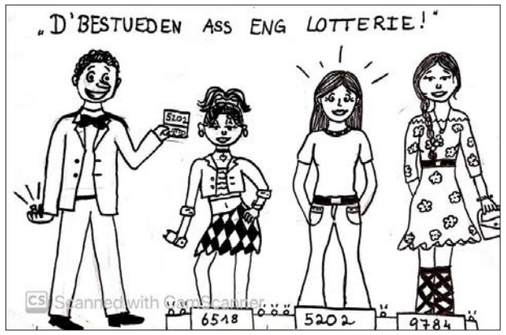
Education artistique

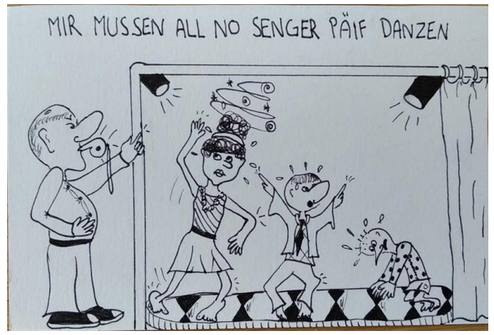
Sprichwörter - Redewendungen - Redensarten

Jeder kennt Sprichwörter, Redewendungen und Redensarten. Doch was versteht man darunter? Sprichwörter sind allgemein geprägte Sätze, die eine Lebensregel oder eine Weisheit in sehr kurzer Form ausdrücken.

Anhand dieses Hinweises sollten die Schüler der 7CI01 ein ausgesuchtes Sprichwort / eine Redensart illustrieren.







Education artistique

La section E (section des arts plastiques) fête son 40e anniversaire

Exposition

En avril 2020 le département de l'éducation artistique du LGL avait prévu de fêter le 40e anniversaire de la section des arts plastiques.

La loi du 13 avril 1979 stipulait la création d'une nouvelle section spécifique, la section des arts plastiques, communément appelée section E. Dès l'année scolaire 1979-80, c'est le Lycée de Garçons de Luxembourg qui a démarré avec la première section arts plastiques du pays, une 4e E. C'est à partir de l'année suivante que la section démarre au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette. Suivent alors celles du Lycée classique de Diekirch, du Lycée classique d'Echternach, du Lycée Michel-Rodange, de l'Athenée de Luxembourg, du Lycée Aline Mayrisch et tout récemment celle de l'Ecole privée Fieldgen et du Atert Lycée Redange.

Comme le LGL a été le premier lycée à offrir cette section, l'idée a été de montrer lors d'une exposition des créations d'élèves de la section des arts plastiques à partir de l'année scolaire 1979/80 jusqu'à aujourd'hui.

Timbre

A l'occasion du 40e anniversaire de la section E, un concours pour la réalisation d'un timbre-poste a été lancé auprès des élèves de la section E dans les 8 lycées disposant de cette section.

Les gagnants sont :

1er prix : Schümperli Sarah (1E LMRL)

2e prix : Baustert Linda (2E AL)

3e prix: Pereira Mesquita Lidia (2E LGL)

Le timbre a été émis en juin 2020.

Education artistique

PREVENTIVE ART - Art On Poster 2019

Dans le cadre du cours « Communication visuelle », la classe de 1E07 a participé au concours « PREVENTIVE ART - Art On Poster 2019 », qui a été organisé par le service HIV Berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise à l'occasion de la journée mondiale du SIDA.

L'objectif a été de réaliser un layout d'affiche sur le thème de la campagne « Sëcher Ennerwee». Ce concours s'adressait aux jeunes lycéens en leur demandant de créer une affiche de prévention du VIH.

30 projets ont été reçus dont 4 ont été primés. Les trois premiers prix ont été remportés par les élèves du LGL.

1er prix : Marta Pawlowska (1E07 LGL)

2e prix : Muriel Juchem (1E07 LGL)

3e prix : Ann-Marie Weicker (1E07 LGL)

(photographies prises par Croix-Rouge Luxembourg)

Education artistique

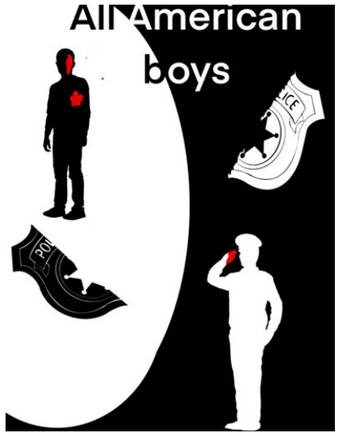
Book covers for All American Boys

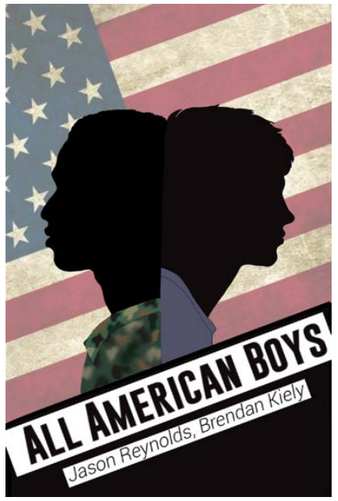
As students of the E section, we were excited to do a more creative project in Ms. Faber's English class, where we read the novel All American Boys by Jason Reynolds and Brendan Kiely. It is an unusual book as it is written by two authors instead of one, and they each tell the story from two different perspectives, alternating the point of view for each chapter. Jason Reynolds tells the story from Rashad's point of view, an African American boy, while Brendan Kiely writes the story from Quinn's perspective, a Caucasian teen and classmate of Rashad's.

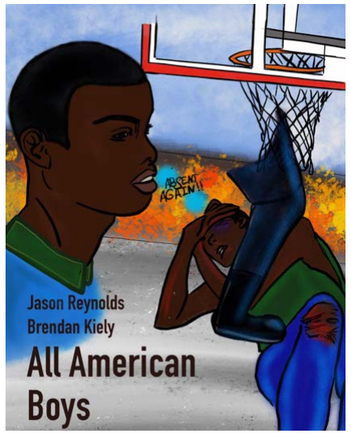
The book starts off with Rashad's encounter with a police officer at a small store, after being accused of petty theft. He becomes a victim of police brutality and has to be sent to hospital. During Rashad's absence at school, he becomes the main topic of discussion in every lunch break and in every class. Quinn, who witnessed the incident between Rashad and the police officer, is conflicted as he knows the police officer personally and sees him as a father figure. He is unsure whether he should file a report against the police officer, to get justice for Rashad, or if he should remain silent to avoid getting himself in trouble for being an eyewitness and bystander. Rashad's case is all over the news and causes a massive protest in his school, which we can easily connect to the heated Black Lives Matter movement in the US that happened earlier this year.

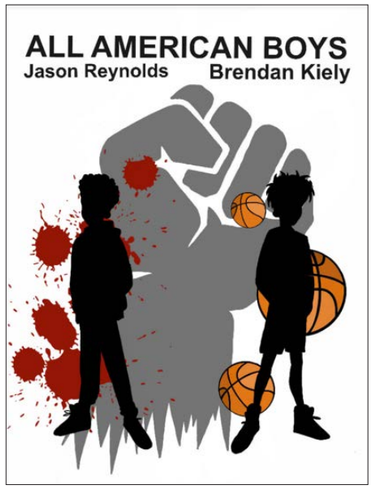
After reading the novel, we were asked to create our own book covers in class. Lots of us had the same idea of visually showing white privilege and the injustice towards people of colour. We tried representing the difference between Rashad and Quinn – not just the colour of their skin but the way they are being treated differently in American society – in a simple yet meaningful way. Although many of us had quite similar ideas overall, we all created very different book covers by taking our own approach and by bringing our vision to life.

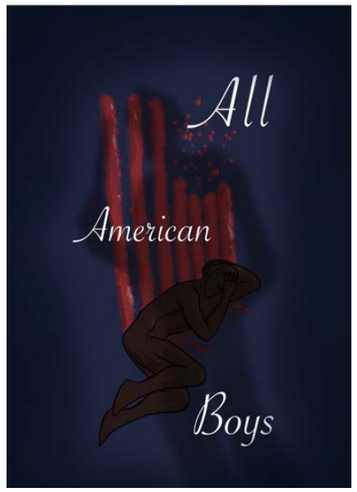
Chloé Schotter (3E06)

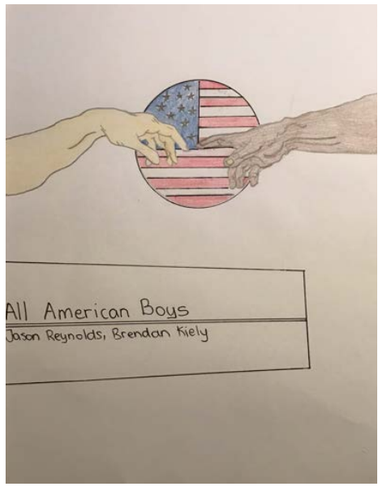












LGL on tour

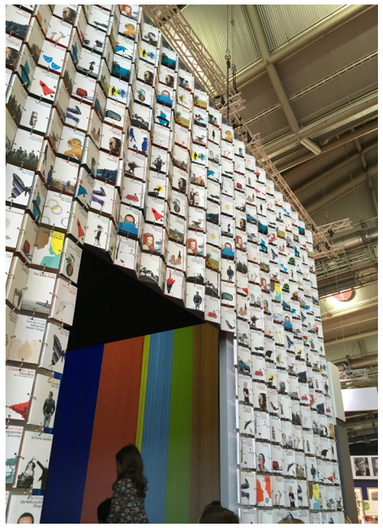
Besuch der Klasse 1A01 auf der Frankfurter Buchmesse

In aller Frühe machten sich am Samstag, den 19. Oktober 2019 ein paar Schülerinnen der 1A01 zusammen mit ihrem Deutschlehrer auf den Weg nach Frankfurt, zur mit rund 300.000 Besuchern größten Bücherschau Deutschlands.

Nach der obligatorischen Stippvisite am Stand Luxemburgs folgte jeder seinen eigenen Interessen und reihte sich in den in manchen Hallen schier unüberschaubaren Besucherstrom ein.

Unter dem Motto „Norwegen - Der Traum in uns" stellte das skandinavische Gastland norwegische und samische Literatur auf einer großen Ausstellungsfläche im zentralen Forum vor.

Tagsüber konnten diverse Veranstaltungen wie Interviews und Signierstunden mit Autorinnen und Autoren an den Ständen der Buchverlage oder auf der ARD-Bühne, sowie Lesungen im Lesezelt oder im Frankfurt Pavilion auf der Agora besucht werden.



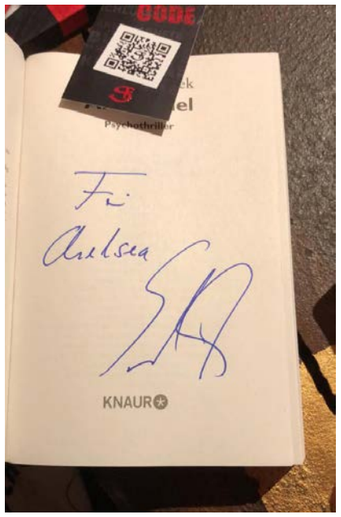
Neben den Printmedien bildete auch das Streaming von Audio- und Videoinhalten einen Schwerpunkt dieser Messe.

Erstmals durften 2019 an beiden Publikumstagen am Wochenende Bücher verkauft werden, und so machte sich mancher Besucher nach mehreren Stunden mit vielen Eindrücken, schmerzenden Füßen und neuer Lektüre im Gepäck wieder auf den Weg nach Hause.

* * *

An einem kalten und dunklen Morgen klingelte mein Wecker um 4:30 Uhr. Halb verschlafen bereitete ich mir ein Frühstück vor, griff nach meinen Autoschlüsseln und machte mich auf den Weg zu Mara. Die Frankfurter Buchmesse stand an und so fuhren wir an einem Samstagmorgen zur Schule. Es wäre gelogen, wenn ich sagen würde, ich hätte nicht lieber länger im Bett gelegen, aber was tut man nicht alles, um ein Autogramm von einem der bekanntesten deutschen Psychothriller-Schriftsteller zu bekommen.

Seit mehreren Monaten, genauer gesagt seitdem ich „Das Paket" von Sebastian Fitzek gelesen hatte, war ich im Bann seiner verstörenden, doch zugleich faszinierenden Romane und freute mich sehr, ihm endlich hautnah zu

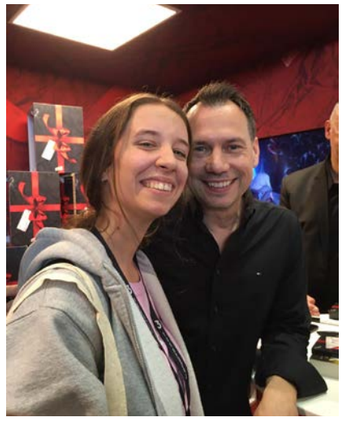


begegnen.

Jedoch war das schneller gedacht als getan: Nach der Ankunft, jung und naiv wie wir waren, sahen wir Fitzek an einem der vorderen Stände und dachten, wir könnten uns hinten an der (ersten) Schlange anstellen. Dem war nicht so; die Schlange schien sich unendlich weiterzuziehen, gefüllt mit aufgeregten Fans, die ihre Bücher bereithielten und sich über ihre liebsten Thriller austauschten. Als wir endlich ankamen, standen wir an einem der letzten Stände der Halle und glaubten schon, wir würden ihn nie zu Gesicht bekommen. Bewaffnet mit einem Kartenspiel vertrieben wir uns die Zeit, mal standen wir in der Schlange, mal saßen wir, und wenn die Kraft einem ausging, kam jemand vorbei, der uns mit Wasser und Schokoriegeln die Zeit versüßte. Außerdem mussten wir uns vor fanatischen Omas retten, die alles taten, um sich vorzudrängen, denn für die gab es nur ein Ziel: Sebastian Fitzek.

Nach knappen drei Stunden

LGL on tour



war es endlich soweit, das Ziel rückte immer näher, die Anspannung wuchs, wir konnten unsere Aufregung nicht mehr bändigen und fingen an unkontrolliert zu lachen und zu schreien, tätigten unterwegs noch einen impulsiven Einkauf eines Jutebeutels (mit Kafka-Zitat), und schließlich ging alles so schnell: Ich war so nervös, dass ich ihm nicht mal erzählen konnte, wie sehr mich sein Schreibstil begeisterte; das einzige Wort, das ich an ihn richten konnte, war mein Name, den er brauchte, um mir den Roman „Amoklauf" zu widmen. Ich konnte nicht aufhören zu grinsen, schnell wurde noch ein Foto gemacht und so gingen drei Stunden angespannter und aufgeregter Wartezeit zu Ende.

Während der ganzen Zeit hatten wir komplett vergessen, wie hungrig und müde wir eigentlich waren, und somit machten wir uns erschöpft, aber glücklich auf die Suche nach etwas zu essen.

Chelsea Dalscheid

* * *

Etwas verschlafen, aber bestens gelaunt und voller Vorfreude machten wir uns an diesem frühen Oktobermorgen auf den Weg in Richtung Frankfurt.

Ich hatte mir zwar das Programm schon ein paar Tage zuvor angesehen, hatte mir aber nichts Genaues vorgenommen, um ganz spontan zu entscheiden, was ich mir anschauen wollte. Die tatsächliche Fülle an Angeboten wurde mir aber erst vor Ort so richtig bewusst. Hunderte Stände warteten nur so auf das lesebegeisterte Publikum.

Besonders spannend fand ich den Vortrag des Preisträgers des Deutschen Buchpreises 2019, Saša Stanišić. Mit einer großen Portion Witz und Sozialkritik sprach er über die Entstehung seines Buches „Herkunft". Der Blick „hinter die Kulissen" durch den Autor gibt dem Buch, wie ich finde, eine persönliche Note, vor allem, weil man dadurch besser verstehen kann, warum der Autor ein Buch auf diese Weise geschrieben hat.

Mein persönliches Highlight kam aber zum Schluss: die Halle der ausländischen Aussteller. Den persönlichen Austausch mit Menschen aus aller Welt über Bücher und Gott und die Welt fand ich überaus bereichernd. Am Stand Spaniens habe ich lange mit den Ausstellern unter anderem über die Zukunft des Sprachenlernens in Zeiten der Digitalisierung diskutieren können, vor allem jetzt, wo z.B. der Zugang zu Übersetzungsdiensten im Internet fast jedem offen steht. Das ist natürlich ein Thema, das für mich als A-Schülerin besonders interessant ist. Wir alle fanden nach wie vor das Erlernen von Sprachen wichtig, nicht zuletzt auch, um den Zugang zu Menschen anderer Kulturen zu vereinfachen.

Es war ein unvergessliches Erlebnis und ich kann ganz sicher sagen, dass das nicht mein letzter Besuch der Frankfurter Buchmesse war.

Aurélie Thines

* * *

Was die meisten wohl als frühmorgens bezeichnen würden, war für mich eigentlich noch Tiefschlafzeit; kaum hatte ich mich in den Sitz des Reisebusses fallen gelassen, fielen mir schlagartig die Augen zu und ich wurde erst durch eine plärrende Vorstellung der Buchmesse durch die Buslautsprecher geweckt.

Doch vor Ort legte sich meine Müdigkeit schlagartig. Uns offenbarte sich ein buntes Treiben, Hallen über Hallen mit Ständen aus aller Welt. Natürlich stellte die Vorfreude auf Sebastian Fitzek, Deutschlands erfolgreichsten Autor von Psychothrillern, einen

LGL on tour

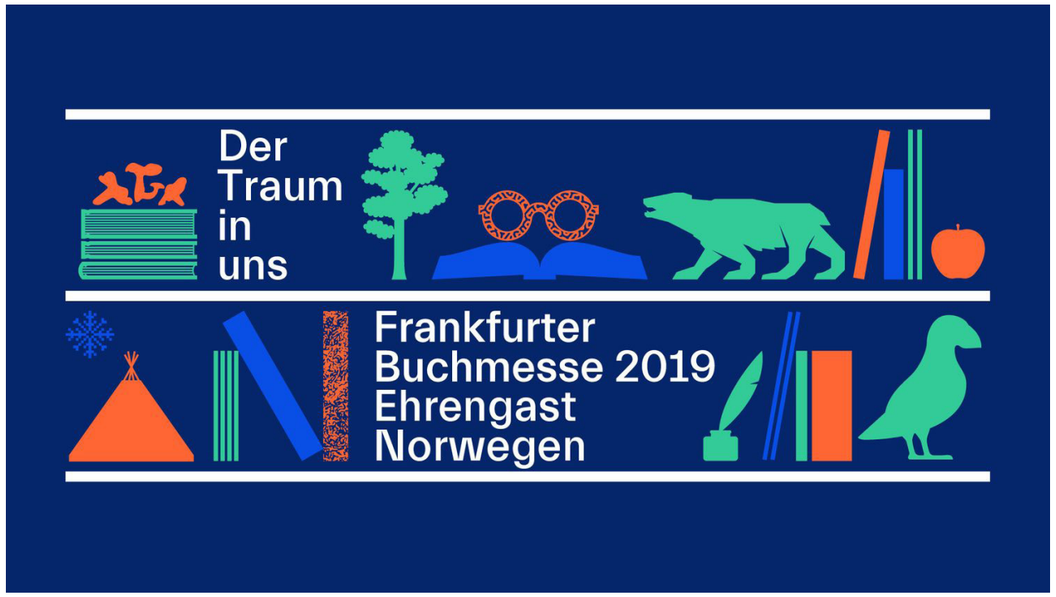
der Hauptfaktoren für meinen plötzlichen Energieschub dar. Chelsea hatte mir ein paar Tage davor seinen Bestseller „Das Paket" geliehen und mich dadurch mit dem „Fitzek-Fieber" angesteckt.

Voller Übermut machten wir beide uns auf die Suche nach seinem Stand, um ein Autogramm und ein Foto zu ergattern. Wir bahnten uns unseren Weg durch die Menschenmassen und nahmen sogar unzählige Ellenbogenstöße fröhlich hin. Schließlich erspähten wir unser Idol. Mit RedBull an seiner Seite wurde er gerade von einem aufgeregten Fan in ein Gespräch verwickelt. Jedoch machte sich schnell Ernüchterung breit, als wir darauf hingewiesen wurden, dass wir uns nicht am Ende der ersten Schlange, die dem Bestsellerautor am nächsten war, anstellen durften. Wir mussten bis ans andere Ende der Halle laufen, vorbei an weiteren schier endlosen Schlangen von Fitzek-Begeisterten. Nach fast 3 Stunden Anstehen, während denen wir regelmäßig mit Wasser und Schokolade versorgt wurden, um keinen Kreislaufzusammenbruch zu erleiden, standen wir schließlich hautnah vor Deutschlands Bestsellerautor. Mein Herz raste und ich glaubte, trotz Schokolade in Ohnmacht zu fallen. Ich hauchte meinen Namen, den er würdevoll in mein vor Ort erworbenes Buch „Der Augensammler" kritzelte. Schnell überreichte ich noch Chelsea mein Handy und mit zittrigen Fingern schoss sie ein Bild von uns. Atemlos bedankte ich mich. Draußen wieder angekommen, konnten wir nicht anders und quiekten vor Übermut angesichts des Herzenswunsches, den wir uns gerade erfüllt hatten.

Zweifellos galt dieses Ereignis als mein persönliches Highlight des Tages.

Jedoch war die Frankfurter Buchmesse an sich schon eine einzige Sensation, die man einmal erlebt haben sollte. Nicht nur Bücherliebhaber kamen hier vollkommen auf ihre Kosten, die Messe bot auch einen enormen kulturellen Austausch in Anbetracht der zahlreichen Aussteller, die aus allen Ecken der Welt zusammenkamen. Sogar die kreative Cosplay-Szene war vertreten.

Mara Erang



LGL on tour

Robert(s)

Kulturhaus Miersch

Avec les élèves de la classe 2A01

À l'heure de l'urgence climatique, la compagnie Les FreReBri(des) s'est lancé un véritable défi: créer un spectacle avec la plus basse empreinte carbone possible.

Le Robert est une unité fictive qui mesure l'énergie produite par un(e) athlète de haut niveau pédalant de toutes ses forces. Ainsi, un/e Luxembourgeois/e moyen.ne nécessiterait l'équivalent de 500 « Robert(s) », suant jour et nuit, pour couvrir sa consommation électrique actuelle...

Concept : Les FreReBri(des)

Mise en scène : Renelde Pierlot assistée de Jonathan Christoph.

Robert(s), un spectacle écologique ou apocalyptique ?

À mon avis, le spectacle « Robert » est à la fois un spectacle écologique et apocalyptique. En effet, l'équilibre entre ces deux points de vue sur la pièce dépend de l'interprétation individuelle du spectateur.

D'une part il s'agit d'un spectacle écologique, ce qui est facile à démontrer puisque le terme écologique désigne un sujet qui respecte l'environnement et que la thématique générale de la pièce, ce sont les conséquences des actions humaines sur l'environnement, et, dans un deuxième temps, les conséquences des changements environnementaux sur l'humanité. Les acteurs ont énuméré des faits sur le changement climatique et ils ont appris aux spectateurs qu'il existe déjà un grand nombre de personnes qui souffrent du changement climatique. En effet, le cas des habitants des petites îles est analysé puisque ces îles vont être complètement inondées si nous ne parvenons pas à arrêter ou à ralentir le changement climatique. Le spectacle ne s'est pas seulement concentré sur les effets du changement climatique mais il a aussi souligné d'autres domaines dans lesquels les hommes nuisent à la nature. Ainsi les acteurs ont parlé des déchets de plastique et de notre consommation d'électricité. Les spectateurs ont appris que, par semaine, nous mangeons environ la masse d'une carte de crédit en plastique, principalement à cause des déchets plastiques dans les mers.

Il est aussi possible de parler d'un spectacle apocalyptique, puisque, en énumérant des prévisions pour le futur au cas où nous ne changerions pas notre comportement, les acteurs nous ont présenté une vision apocalyptique de notre monde. Il est même possible que nous, les spectateurs soyons toujours en vie au moment où les conséquences du changement climatique vont vraiment avoir un impact sur nos vies.

À mon avis, le spectacle a pour but d'informer les spectateurs sur les problèmes écologiques auxquels ils feront face. Mais il veut aussi nous présenter une vision apocalyptique pour que nous nous rendions compte de ce qui va arriver si nous ne changeons pas nos modes de vie. Le spectacle veut nous choquer pour que nous réfléchissions vraiment au sujet. Il est donc important qu'il transmette un message apocalyptique.

Critique d'Elena Dahm (élève de la classe 2A01)

Lux Filmfestival : CHARLOTTE A DU FUN

Sophie Lorain
Canada , 2018 / 89 min / VO française avec sst. anglais / Comédie

Suite à sa première rupture amoureuse, Charlotte pense que sa vie est foutue... Foutue, jusqu'à ce qu'elle trouve un petit boulot dans un magasin de jouets, plein de vendeurs aussi charmants qu'accueillants. On y travaille un peu, on s'y amuse beaucoup. Charlotte se laisse prendre au jeu et enchaîne les histoires sans lendemain. Mais le qu'en-dira-t-on la rattrape. Un garçon qui collectionne les filles, c'est normal. Pour une fille, ça l'est moins. Et si on dépassait enfin les clichés ? Charlotte a un plan. Dans un noir et blanc d'une élégance certaine, totalement dominé par la prestation habitée et rafraîchissante d'une Marguerite Bouchard absolument parfaite, Charlotte a du fun est une merveille de comédie enlevée, cynique, féministe et follement empathique.

Charlotte a du fun

Sujet : Vous écrirez une critique du film dans laquelle vous vous pencherez essentiellement sur le rôle que joue le jugement ou le regard des autres sur le comportement de Charlotte en particulier et sur celui des jeunes de votre génération de manière générale.

Le « coming of age » film, Charlotte a du fun, nous présente la vie quotidienne de la protagoniste éponyme qui travaille dans un magasin de jouets où elle fait la connaissance de plusieurs garçons avec lesquels elle entretient une relation sexuelle. L'élément déclencheur de cette nouvelle « occupation » a été la rupture inattendue de Charlotte et de son petit ami. Dorénavant, elle essaie de gérer au mieux sa vie de célibataire, ce qui entraine que Charlotte découvre qu'en fait, elle peut avoir beaucoup de « fun » sans avoir de partenaire fixe. Pourtant, sa nouvelle façon de vivre lui attire des critiques sévères des collaborateurs ainsi que de ses amis, principalement par jalousie.
Néanmoins, je suis d'avis que la réalisatrice n'arrive pas tout à fait à nous présenter une image réaliste de la problématique des doubles standards de la société relatifs à la liberté sexuelle. D'un côté, dans la plupart des cas, ce jugement se manifeste sur les réseaux sociaux et bien que la réalisatrice insinue, au cours des scènes durant lesquelles Charlotte ne cesse de regarder ses messages, qu'elle est aussi concernée par cette forme de harcèlement. Par contre, cette thématique n'est pas développée durant le film bien qu'elle présente un aspect majeur de nos vies quotidiennes.
D'un autre côté, la fin du film gâche complètement le message de l'amour-propre et ne détruit pas les stéréotypes avec lesquels la réalisatrice essaie de rompre tout au long du film. Bien qu'elle tente de souligner que l'archétype d'une relation entre homme et femme sous l'angle du patriarcat a évolué dans notre société, comme par exemple dans les scènes où Charlotte et ses amies ne cessent de vouloir plaire aux hommes uniquement par leur physique, la fin du film prouve exactement le contraire. Au lieu de se rendre compte que leur volonté d'explorer leur sexualité a été manipulée par le regard des garçons qui sont d'avis que leur comportement irrespectueux et dévalorisant est justifié, les filles se laissent manipuler au point de se comporter de la même façon que les garçons. La fin du film nous présente une scène harmonieuse dans laquelle chacun a trouvé un partenaire et tous se sont pardonné.
Néanmoins cela va à l'encontre d'une augmentation de la sensibilisation face à l'inégalité entre hommes et femmes qui existe toujours dans notre société, parce que finalement la réalisatrice souligne que seule une relation traditionnelle entre filles et garçons permet aux filles de trouver leur bonheur. La thématique principale de l'absence de liberté sexuelle des femmes est escamotée et le film promeut le message qu'une femme sans partenaire est incomplète et par conséquent malheureuse.
Je ne suis pas d'avis que ce film arrive à ouvrir les yeux à notre génération face aux doubles standards qui sont toujours présents et il n'encourage pas non plus les filles à prendre soin d'elles-mêmes ni de leurs besoins avant de se laisser influencer par le jugement des autres, si elles s'inspirent du comportement de Charlotte.

Critique d'Elena DAHM, élève de 2e CA

Le film "Charlotte a du fun", sorti en 2018, a comme sujets le désir sexuel des adolescents de notre génération et le double standard entre les filles et les garçons. Le personnage principal est Charlotte qui vient de sortir d´une relation amoureuse. Ensemble avec ses deux meilleures amies, Mégane et Aube, elle travaille dans un magasin de jouets où elle rencontre plusieurs garçons qu´elle trouve intéressants. Avec eux, elle fait l´amour pour avoir du fun. Elle est critiquée et sa réputation en prend un coup, alors que les garçons au contraire, en font des plaisanteries, et ne sont pas jugés du tout. Un deuxième thème principal du film est la recherche de soi-même.
La régisseure Sophie Lorain a voulu transmettre des messages aux spectateurs en lien avec ces thèmes, mais à mon avis, elle n´y arrive pas vraiment. À la fin, après quelques disputes entre les filles et les mecs, la plupart des jeunes se retrouvent en couple. Le film ses termine donc sur un « happy end » un peu trop banal, tel qu´on en trouve dans beaucoup de films. Au lieu de montrer que les jeunes peuvent aussi avoir des amitiés sans relations sexuelles, les personnages du film tombent amoureux et oublient soudain toutes leurs disputes. Bien sûr, je savais qu´il allait y avoir un happy end car il s´agit d´un teen-movie, mais je trouve dommage que cette fin ait pris la place d´un message plus profond qui aurait pu être celui des amitiés entre filles et garçons. Je trouve également que les réactions des autres filles envers Charlotte ne correspondent pas vraiment à la réalité car elles me semblent trop banales ou trop stéréotypées. En réalité, il se peut qu´on doive faire face à plus de harcèlement, notamment à travers les réseaux sociaux.
Mais il y a aussi des aspects réussis et bien réalisés dans ce film, comme p. ex. la mise en scène en noir et blanc. Ceci donne des possibilités d´interprétation intéressantes. Je pense que le message est ici de ne pas seulement penser en noir et blanc, mais de respecter et de tolérer également d´autres perspectives et d´autres avis. À mon opinion, il nous faut une ouverture d´esprit en ce qui concerne le thème de l´égalité au niveau de la sexualité. Les filles devraient avoir les mêmes droits que les garçons pour faire leurs expériences dans ce domaine.
Comme conclusion je trouve que c´est un film qui invite à réfléchir sur cette thématique, mais que la fin aurait pu être développée différemment. Il aurait pu être intéressant de voir un film sans happy end classique.

Critique d'Anna Perlic (élève de la 2CA)

LGL on tour

Ins Nordlicht blicken
Kulturhaus Miersch

Le 5 février les élèves des classes 5C05 et 5C06 se sont rendus à Mersch au Kulturhaus pour voir la pièce «Ins Nordlicht blicken» qui est basé sur le roman que les deux classes ont lu au premier trimestre.

Après la représentation les élèves ont eu la possibilité de poser des questions aux acteurs et à la réalisatrice.

LGL on tour

J'accuse ! : plaider pour la vérité
au cinéma Utopia

Deux classes du Lycée de Garçons de Luxembourg ont traité l'affaire Dreyfus en cours de français. Cette dernière permet de proposer aux élèves de mettre en valeur un des « moments fondateurs » de la République moderne en France, et en même temps de tresser des liens utiles entre l'Histoire et le célèbre Émile Zola.

« Il s'est battu pour la justice !» Aha ! Tout d'un coup l'enseignante a réveillé toute notre attention ! C'est lors d'un cours des plus intéressants que notre professeure de français, Madame Duchaine, nous a présenté l'acte héroïque d'Émile Zola au cours de l'affaire Dreyfus.

L'article « J'accuse... ! » nous sert de témoin de la force et de l'intégrité d'Émile Zola qui cherche à atteindre un monde plus juste, même si d'après lui, il avait tout à perdre et rien à gagner. L'affaire Dreyfus est une entrée dans la question de la liberté de la presse. C'est ainsi que les procès Zola soulignent la censure exercée sur les journalistes.

Cette histoire nous a tellement surpris que nous désirions absolument voir le nouveau film « J'accuse » de Roman Polanski, à peine sorti sur grand écran. Nous avons alors fini de discuter en classe cette affaire historique pour la France, et après avoir compris les bouts et aboutissants de cette affaire nous avons réservé des places en tant qu'élèves motivés et désireux d'en savoir plus.

Par conséquent, les classes de 2C03 et 2D04 du LGL, sont allées à la recherche de la justice avec le colonel Picquart et Émile Zola pour libérer Alfred Dreyfus un lundi soir, hivernal et pluvieux. Nos émotions furent bouleversées. Nous étions dévastés lors des multiples rejets par les tribunaux des preuves de l'innocence du capitaine Dreyfus. Mais la fin du film nous a tout de même laissé dans un état de délivrance au moment où Alfred Dreyfus a été gracié. Cette affaire est en réalité une affaire d'espionnage sur fond de tensions dramatiques.

« J'accuse... ! », l'article d'Émile Zola, à travers son engagement et en raison des résultats obtenus, devrait encourager tous les lecteurs ainsi que les spectateurs du film à lutter pour la vérité en toutes circonstances. Cette affaire devrait nous faire songer sur les accusations qui ont toujours encore lieu. Ce n'est peut-être plus contre les juifs, mais ces accusations à l'encontre de minorités que ce soit ethniques, religieuses, ou encore sexuelles, ces personnes innocentes sont toujours encore accusées.

Nous appelons donc tout lecteur à défendre la liberté d'autrui. Nous appelons également à défendre les causes qui sont justes, même si on doit se mettre l'armée à dos et que les puissances en place nous empêchent de prendre la défense de ce qui est juste. Cette histoire devrait nous inspirer à nous impliquer dans la défense de notre prochain, que ce soit par le biais d'actions courageuses, d'articles de presse engagés ou d'un engagement actif dans une association caritative.

« Pour que le mal l'emporte, il faut juste que les bons ne fassent rien. » (Edmund Burke)

Écrit par Véronique Reinert et Pierre van Moorsel (2C03)

Broadcast

A Midsummer Night's Dream

by William Shakespeare

Shakespeare's most famous romantic comedy directed by Nicholas Hytner at the Bridge Theatre, London, broadcast to cinemas around the world on 16th January 2020.

Announced as follows:

'The course of true love never did run smooth.'

A feuding fairy King and Queen of the forest cross paths with four runaway lovers and a troupe of actors trying to rehearse a play. As their dispute grows, the magical royal couple meddle with mortal lives leading to love triangles, mistaken identities and transformations… with hilarious, but dark consequences.

2A students' comments:

'A Midsummer Night's Dream was not what I had expected a three-hour Shakespearean play to be like; instead it turned out to be witty, mesmerizing and straight out hilarious. Especially the actors that played Puck and the fairy Queen were enacting their roles so well, and they gave the play a modern and feminist twist, which I really enjoyed.'

Anna Perlic

'I liked the play a lot: it was hilarious and entertaining, which was of course Shakespeare's intent.

I particularly loved the setting of the play. The idea of the floating beds was, in my opinion, great.

My favourite character was Puck. He was a funny character who often played with the mortals, brought chaos to their lives and enjoyed himself doing so. The actor playing Puck brought Puck's mischievous character to life. He was really talented as he did a lot of acrobatics while running through the theatre and acting, all at the same time!'

Ly Ponten

'The lines of the Fairy King and Queen were interchanged, which created some comic effects.

My favourite characters were Puck and the Fairy Queen. Puck, the Queen's loyal servant, seemed to enjoy himself the most whenever he got to do something mischievous, for instance, enchanting the King to fall in love with the next living being he sees, in his case a donkey. The Queen, on the other hand, despite her being a fairy, didn't quite behave as one would expect of a queen; she made up a revenge plan because her husband wouldn't give her what she wanted.'

Cindy Fischer

'This production of A Midsummer Night's Dream boasts an immersive and creative staging, using among others aerial artists and a circular stage, thus creating a different and exciting way of telling a classic story. This is helped by the stunning costumes of the lead and supporting actors, further creating the atmosphere of a dream-like enchanted forest, and their phenomenal performances on a very unusual stage.'

Pauline Biwer

'The stage was extremely versatile, not least because its height could be varied. Plus, the spectators were standing around it, so they became part of the play at times.

The aerial acrobatics were simply amazing as they were perfectly synchronised.

I felt that some scenes were a bit boring, like the Queen's monologues, but they served to contrast with the funnier scenes. Overall, the play was funnier than I had expected.'

Sarah Duhr

'This was a successful modern interpretation of a well-known comedy. Through the unconventional mise-en-scene and certain alterations to the script the audience were transported into Shakespeare's fairy-tale world. Especially the representation of the LGBTQ+ community fit wonderfully into the play without turning it into an absurd parody of the original.

photos reproduced with the kind permission of The Bridge Theatre, London

photographer: Manuel Harlan

However, certain elements, such as the scene cast as a modern-day quiz show, were too far-fetched for an action that plays in ancient times.'

Lisa Schintgen

'I really enjoyed this modern version of Shakespeare's play. I liked the fact that the props included some tools like the mobile phone to take a selfie or look at the calendar. Also, expressions like 'LOL' may have surprised the spectators, but I thought they added to the comic effect.

Another highlight of this play were the costumes and the circular stage. The actors were everywhere, and the acrobatic scenes were impressive.'

Elena Dahm

Le sport scolaire en 2019-2020

L´année scolaire 2019-2020 a surtout été marquée par la pandemie du Covid-19 et le sport scolaire en a été particulièrement touché. Suite aux décisions du gouvernement national, toutes les activités sportives ont été annulées à partir du 14 mars jusqu´à la fin de l´année scolaire. Par conséquent, les deux activités phares de l´Association Sportive du LGL, c´est à dire le stage de ski pour les élèves des classes de 5èmes et notre stage sportif de fin d´année, ont dû être annulées.

En plus beaucoup d´activités de notre projet "Com´on – let´s move" pour les classes de 7èmes ont été victimes de la pandémie, comme par exemple le stage nautique à Lultzhausen de même que les initiations au rugby, au hip-hop, au Street-Dance, au VTT et à l´escalade.

Néanmoins, beaucoup d´élèves ont participé aux différents championnats de la LASEL et aux entraînements hebdomadaires de notre association sportive.

Team LGL aux compétitions de la LASEL

Lors de l'année scolaire 2019-2020, les élèves du LGL ont participé à 50 compétitions organisées par la LASEL.

Les meilleurs sportifs

Comme chaque année, un classement, établi sur base des participations aux entraînements de la section sportive, des participations aux championnats de la LASEL ainsi que de tous les titres de champions de chaque élève, détermine les sportifs les plus assidus de l'année. 433 élèves ont été enregistrés dans ce classement interne dont le podium est occupé par :

1ère place :
Oleg Schiltz (6CLI02)

2ème place :
Louis Hartert (7CI03)

3ème place :
David Richard (2CB02)

En outre l'association sportive récompense le meilleur jeune de l´année, c´est à dire l´élève d´une classe de septième qui a récolté le plus de points dans ce classement, avec le titre "Rookie of the year". Cette année ce titre a été remporté par Louis Hartert de la 7CI03.

Finalement un nouveau prix a été créé pour déterminer la classe la plus active aux championnats de la LASEL. Dans ce classement, le podium est occupé par :

1ère place : 6CLI02 avec 1107 points (17 sur 26 élèves de la classe ont participé)

2ème place : 7CI03 avec 1054 points (16 sur 23 élèves de la classe ont participé)

3ème place : 7CI01 avec 955 points (14 sur 18 élèves de la classe ont participé)

Assemblée générale de la LASEL

Lors de l'assemblée générale de la LASEL, qui a eu lieu le 4 février 2020 au Lycée de Garçons de Luxembourg, le LGL a non seulement remporté la trophée du Axxess Cross pour la deuxième année consécutive, mais a également gagné le prix pour la 2ème place au classement des meilleurs sections sportives de l´année scolaire 2018/2019.

Education physique et sportive

D'Optioun « Les Arts Martiaux » um Championnat LASEL Karate Kata

Et ass iwwert déi lescht Joren zur Traditioun ginn, dass d'Schüler aus der Optioun « Les Arts Martiaux » um Championnat LASEL Karate Kata deelhuelen. Wat ass e Kata ? Et handelt sech hei em eng virgeschriwwe Reiefolleg vun Attaquen an Defense géint en imaginäre Géigner. An anere Wierder, et steet een eleng um Tatami (Terrain) a weist verschidde Techniken vir. An dës Technike ginn no verschiddene Krittäre bewäert (technesch Ausféierung, richteg Reiefolleg vun den Techniken, Dynamik, …). D'Schüler aus der Optioun hu sech no nëmmen 2 Méint Karatescoursen an der Schoul dëser Erausfuerderung gestallt. Virun 3 offiziellen Arbitteren hu si an der Kategorie „Non-affilié(e)s" hire Kata gewisen.

Um Tatami niewendrun hunn d'Schüler déi an engem Karates Club affiliéiert sinn, hiert Kënnen ënner Beweis gestallt. Hei waren och 3 Schüler aus dem LGL um Start an hunn dëst Championnat mat gudde Resultater ofgeschloss. Fir d'Schüler aus der Optioun war dat awer och eng flott Erfarung an eng gutt Geleeënheet fir ze gesi wéi sou Katae bei Karatekaen op héijem Niveau ausgesinn.

Hei d'Resultater vun all de Schüler aus dem Lgl déi um Championnat LASEL Karate Kata deelgeholl hunn:

Minimes garçons affiliés :
1. Plaz: Pol Coimbra

Cadettes filles affiliées :
2. Plaz: Claire Grun

Cadets garçons affiliés :
3. Plaz: Jonathan Karg-Despeux

Filles non-affiliées :
1. Plaz: Clara Vas Gomes
2. Plaz: Annika Weber
3. Plaz: Daphné Hadded
4. Plaz: Marilena Dardavilla

Garçons non-affiliés :
1. Plaz: Felix Schiltz
2. Plaz: Noah Manso
3. Plaz: Noad Szuwart
3. Plaz: Gabriel Kemelharen
5. Plaz: Maurice Gierens
5. Plaz: Toni Ruppert

Bravo un all d'Schüler aus dem LGL fir hiert Engagement an hiert supert Resultat!

Social

LE GROUPE AMNESTY INTERNATIONAL DU LGL

Déjà un jour avant la rentrée, les élèves du groupe Amnesty International ont rencontré Madame Carla Vezo, chargée d'éducation aux droits humains chez Amnesty International Luxembourg, pour le workshop **Act For Future** aux Rotondes le 14 septembre. Avec les jeunes activistes des autres lycées luxembourgeois, les premières actions pour la nouvelle année scolaire ont été élaborées.

Aux cours des semaines suivantes, le groupe du LGL a préparé des affiches pour informer les élèves et les professeurs de leur lycée sur les atteintes aux droits humains dues au réchauffement climatique. Les thèmes Right to food, Right to adequat housing, Right to health, Right to water and sanitation et Right to life ont motivé les membres du groupe Amnesty International du LGL à participer à la marche solidaire **United For Climate Justice** le 27 septembre.

Le stand de vente installé dans le hall du LGL de novembre à décembre a rencontré un grand succès: grâce au soutien de toute la communauté scolaire, les membres du groupe Amnesty International ont vendu 110 bougies et récolté 555 € pour soutenir les actions dans le cadre du **Human Right's Day**.

Le 16 décembre, les élèves du groupe Amnesty International ont organisé leur premier **AmnesTea** dans le cadre de la campagne **Write 4 Rights**. Avec l'aide précieuse du personnel technique, des stands d'information ont été aménagés dans la salle des fêtes du lycée où les nombreux visiteurs ont pu rencontrer les jeunes activistes dans une ambiance conviviale autour d'une tasse de thé ou de café. Lors de cette action, 268 signatures, lettres et cartes de soutien ont été collectées pour venir en aide à Nasu Abdulaziz (Niger), Yasaman Aryani (Iran), Sarah Mardini et Sean Binder (Grèce).

Lors du **Youth Meeting** du 28 février dans les locaux d'Amnesty International Luxembourg, les jeunes activistes du Luxembourg ont décidé de s'engager dans la campagne Lithium Mining – Human Rights qui aurait dû être lancée fin mars. Malheureusement, les actions prévues n'ont pas pu être réalisées suite au mesures sanitaires qui s'imposaient à cause du Covid-19.

Plusieurs élèves du groupe Amnesty International du LGL ont passé avec succès leur examen de fin d'études secondaires. Un très grand **MERCI** à Elena, Lea, Olivia, Sabrina, Sara, Weronika, Zhao Na et Zoé pour leur engagement exemplaire au cours des dernières années.

Mini-entreprise

La mini-entreprise au LGL: BodyBar

BodyBar est constitué de quatre filles, Phoebe Maton, Amélie Schulze, Myriam Dos Santos et Kenza Michels, qui ont choisi l'option « Mini-Entreprise » à l'école. Le but d'une mini-entreprise est de concevoir tout de A à Z. De la production au marketing jusqu'à la vente, chaque aspect est créé par les mini-entrepreneurs.
BodyBar n'est pas qu'une mini-entreprise. Il s'agit d'un mouvement écologique pour éliminer les bouteilles en plastique tout en créant des produits en barre qui font du bien à la peau. Le déodorant est à base de beurres naturels et le shampoing à base de dérivés d'huile de coco appelé tensioactif SCI. Tous les ingrédients utilisés sont naturels, éco-certifiés et ne contiennent pas de silicones dans le shampoing, ni d'aluminiums dans le déodorant. L'emballage est très minimaliste: une bande de papier sulfurisé (qui est compostable) et une bande avec toutes les informations nécessaires. Sur les bandes imprimées, l'encre est spécifiquement noire et sur les feuilles d'étiquettes les bandes sont stratégiquement placées pour gaspiller le moins de papier possible lors du découpage. L'utilisation est très simple: il faut simplement frotter la barre sur l'endroit concerné. Le shampoing est donc frotté sur des cheveux mouillés et le déodorant sous les aisselles. Ces produits étaient censés être seulement vendus sur des stands physiques, mais vu que tous les événements de ce genre ont été annulés, dû à la situation actuelle, il a fallu trouver un autre moyen de distribution. Le site internet bodybarlux.com a permis de continuer le développement de la mini-entreprise.
À la fin de l'année, le concours Forum 2020, organisé par l'organisation « Jonk Entrepreneuren Luxembourg », détermine la meilleure mini-entreprise de l'année et récompense les mini-entreprises qui se sont qualifiées pour la finale. Lors de la demi-finale, dans laquelle 52 mini-entreprises se sont inscrites, BodyBar a réussi à se classer parmi les 17 finalistes. Après avoir présenté notre projet devant un jury le jour de la finale en direct, BodyBar a été nominé pour trois prix et a d'ailleurs remporté le prix pour le « Meilleur Business plan 2020 » accordé par la Chambre de commerce.
Cette expérience très valorisante nous a appris à développer notre esprit entrepreneurial, à travailler en équipe et à gérer les finances d'une entreprise. BodyBar nous a donné une opportunité de voir à quoi peut ressembler le quotidien d'un entrepreneur. Après tout ce travail qui a été couronné par un énorme succès, nous sommes fières de l'entreprise et de nos produits, qui ont la possibilité de contribuer à un changement écologique pour notre planète.

Phoebe Maton (2G07)

Mérite

De Mérite Jeunesse am LGL 2019-2020

Présentatioun vum Mérite Jeunesse

Am Oktober 2019 haten d'Schüler vu 4e am LGL d'Gelegenheet fir de Mérite Jeunesse z'entdecken. No encouragéirende Wierder vum Här Direkter hunn d'Tuteure vum Mérite Jeunesse am LGL, den Här Patrick Krier an d'Madame Simone Biewer, d'Prinzipië vum Mérite erklärt an Iddië mat op de Wee ginn, wéi d'Schüler sech an dene verschiddene Beräicher (Talents & compétences, Volontariat, Sport, Expédition, an am niveau Or: projet résidentiel) engagéiere kéinten. D'Sina Telaar, bronze a silver award holder, huet senge Matschüler op beandrockend Art a Weis iwwert hir Erfarungen am Mérite erzielt.

Remise des insignes 2019

Leider huet, COVID bedengt, déi offiziell remise des insignes un 232 Jonker duerch S.A.R. de Prënz Guillaume an den Educatiounsminister Här Claude Meisch am März 2020 a leschter Minutt mussen ofgesot ginn.

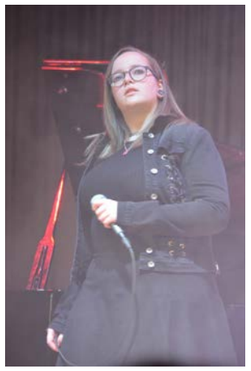
Am Juli war am Schoulhaff vum LGL eng kleng Zeremonie während där den Här Direkter Frank Eyschen, zesumme mat der Madame Simone Biewer, de Laureaten hir Diplomer an d'Insignien iwwerreecht huet.

Di houfreg **Silver award** holders 2020 sinn: Rhadigia Cardoso, Sina Telaar, Luana Torres.

Lets Get Loud

L'art et notamment la musique, le chant et la danse sont trois éléments essentiels contribuant au climat interne d'une école. Les 7 et 8 février 2020 ont eu lieu les deux représentations du spectacle musical « Let's get loud », qui est depuis 14 ans le rendez-vous culturel incontournable de l'année scolaire au LGL. Pendant plusieurs mois, nos jeunes musiciens et leurs professeurs de musique Michèle Lentz et Simone Schuster s'étaient préparés pour ces deux soirées. La qualité indéniable des 25 contributions individuelles ou en groupe, le grand engagement de toutes les personnes impliquées et l'ensemble du public ont fait de « Let's get loud » un événement inoubliable aussi bien pour les spectateurs que pour les participants. Parents, amis et mélomanes ont à nouveau pu se convaincre du grand talent musical des étudiants du LGL. L'éventail des performances musicales étant très varié, il est impossible de mettre en évidence l'une ou l'autre performance, car les jeunes artistes ont tous donné le meilleur d'eux-mêmes et ont ainsi contribué à une soirée musicale réussie et divertissante.

Paul Even



Tournois d'échecs

Belles performances pour les élèves du LGL

Le groupe Chess@LGL a à nouveau démontré de quoi il était capable lors du tournoi d'échecs du 14 janvier.

Chess @ LGL

Soixante-trois élèves de sept lycées différents étaient présents à ce tournoi organisé dans la salle des fêtes du LGL. Alain Reisch, Charel Bollig, Nicolas Marmann, Rafael Sütò, Thomas Heinrichs, Tiago Serra Rodrigues, Tom Weyland, Tony Wu et Yannick Beck se sont tous mesurés à des adversaires très coriaces. Il leur a fallu beaucoup de concentration, de motivation et surtout de savoir-faire pour trouver la faille de leur adversaire et gagner la partie.
C'est d'ailleurs ce que certains ont réussi à faire, tels qu'Alain qui s'est classé 5e, Rafael 21e et Yannick 22e. Il s'en est fallu de peu pour remporter la 3e place en tant qu'équipe. Cependant les élèves ne sont pas rentrés bredouilles, puisqu'Alain a remporté une médaille de bronze et s'est qualifié 2e dans la catégorie non licencié et Rafael, quant à lui, a remporté une médaille d'or pour s'être qualifié premier dans la catégorie U15 non licencié.
Félicitations à tous les joueurs pour leur belle performance, mais aussi pour leur force et leur dynamisme qu'ils ont démontrés tout au long du tournoi.

Stéphanie Duchaine

Philosophie

SchülerInnen des LGL bei der Luxembourg Philosophy Olympiade (LPO)

Am 28. Februar fand am edupôle in Walferdingen zum zweiten Mal die **Luxembourg Philosophy Olympiad** statt. Bei dem vom Cercle de Philosophie a.s.b.l. in Zusammenarbeit mit dem *SCRIPT* organisierten Event traten 36 Schülerinnen und Schüler aus insgesamt 20 Schulen des Landes an, ihre philosophischen Fähigkeiten zu messen. Das Thema der diesjährigen Ausgabe lautete #Utopie und bot den Teilnehmern neben philosophischer Tiefe auch einen gewissen Aktualitätsbezug.

Aus dem LGL traten dabei Philip Poncelet (1C03) sowie Diogo Pinto Nogueira (1G08) an. Da die Teilnehmerzahl bei der LPO auf 2 KandidatInnen pro Schule limitiert war, fand ein interner Wettbewerb statt, um die zwei vielversprechendsten Nachwuchsphilosophen des LGL zu bestimmen. An diesem Wettbewerb nahmen 11 SchülerInnen aus 2ème und 1ères-Klassen teil, was auf ein reges Interesse der Schülerschaft des LGL für das Fach Philosophie hindeutet.

Den Kern der LPO bildete das Verfassen eines philosophischen Essays, wofür die Olympioniken 2 Stunden Zeit hatten. Es bot sich ihnen ebenfalls die Möglichkeit, dank der vom CGIE bereitgestellten iPads ihre Reflexion auch digital festzuhalten. Ihre Essays wurde nach Kriterien wie Originalität, Strukturierung oder philosophisches Verständnis des Themas bewertet. An den Wettbewerb schloss sich ein gemeinsames Essen mit integriertem Workshop an, im Rahmen dessen die SchülerInnen Gelegenheit hatten, sich über das Thema „Utopien" auszutauschen und dergestalt ihre Reflexionen zu erweitern. Die Resultate dieses Workshops wurden in einem abschließenden Diskussionskreis vorgetragen und besprochen.

Die Award Ceremony fand aufgrund des Ausbruchs des Corona-Virus leider nicht statt, so dass die Resultate online bekannt gegeben wurden.

Von den drei verliehenen Silbermedaillen ging eine an Philip Poncelet. Eine der vier Bronzemedaillen ging an Diogo Pinto Nogueira.

Formations

PIER

Praxis
Informatioun
Expertise
Responsabilitéit

Peercoaching am Beräich Medien- an Internetnotzung

Zanter 2017 gëtt et am LGL de Projet PIER, wou déi eeler Schüler deene méi jonken de richtegen Ëmgang mat de sougenannten neie Medien bäibréngen, well grad do déi Jugendlech heiansdo méi Ahnung hunn wéi déi Erwuessen.

Méi konkret bedeit dat, dass interesséiert Schüler vu 4e an 3e sech fir eng Formatioun mellen, an der si déi néideg Informatiounen a pädagogesch Methode vermëttelt kréien, fir dono mat de Jéngste vum Lycée, de Septimaner ee Virmëtteg kënnen ze schaffen.

Och 2019/20 gouf an Zesummenaarbecht mat BeeSecure eng Formatioun organiséiert fir Peercoachen am Beräich vun de Medien auszebilden, oder wéi mir se nennen: PIERcoachen.

Nodeems fir déi éischt dräi Editiounen d'Formatioun komplett an der Schoul stattfonnt huet, si mir fir déi 4. Editioun 2019/20 en neie Wee gaangen.

Ugefaangen huet d'Ausbildung vun de PIERcoachen am LGL mat enger Séance vu 4 Stonnen, an der d'Police mat de Schüler d'legal Basis vum Emgang mat Donnéeën am Internet erschafft huet an och op strofrechtlech Aspekter agaangen ass.

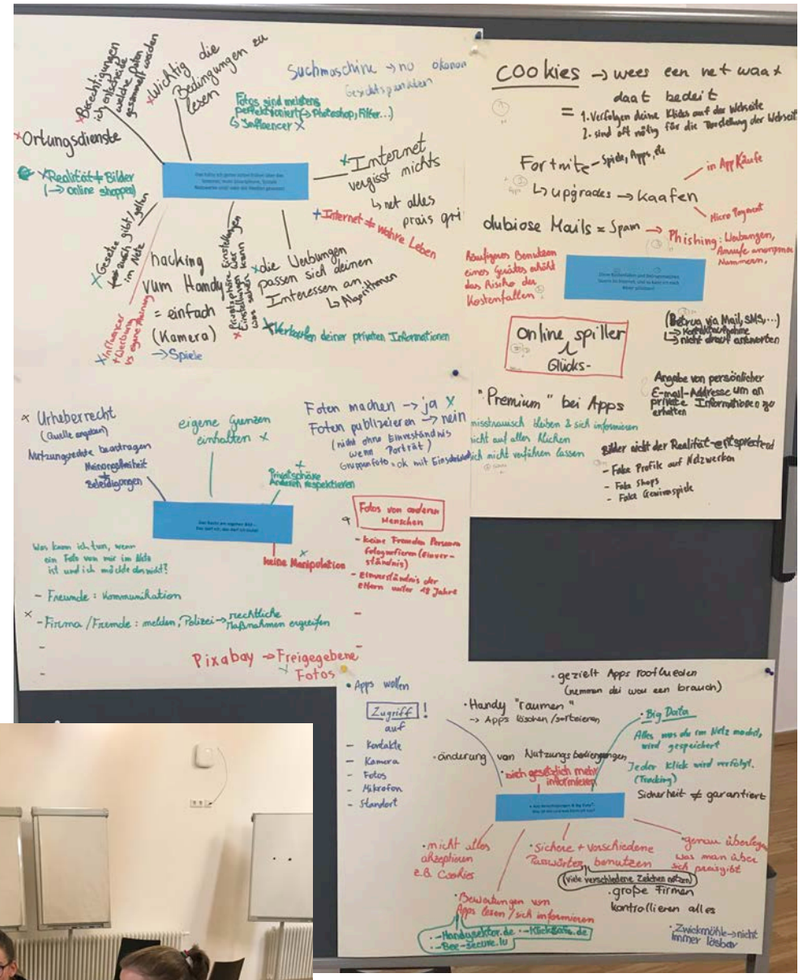
Freidesmoies ass de Grupp dann zesumme mat hire Betreier aus dem LGL (Stéphanie Altwies, Lisa Bossi a Sara Santos) mam Bus an de Mariendall an d'Jugendherberg gefuer, wou d'Carmen Michels an den Oliver Stanislowski vu BeeSecure si empfaangen hunn. An dësem idyllesche Kader mat beschter Verfleegung an Ënnerbréngung hunn déi nächst annerthallef Deeg vun der Formatioun stattfonnt.

Freides goufen an zwou Séancen eegen Erfahrungen a wichteg Informatiounen zu de Beräicher Smartphone, sozial Netzwierker a Cybermobbing ausgetauscht. Niewend dem Schaffen gouf et awer och Fräizäit fir d'PIERcoachen, e Fotosatelier an e Filmowend.

Samschdes hunn d'Schüler sech dann a Gruppen zesummegesat an e Konzept fir hir Interventioun bei de Septièmen ausgeschafft, dat si dann zwou Woche méi spéit ëmsetze konnten.

De PIERcoaching vun de siwe Septièmesklassen huet an der Salle de lecture stattfonnt, ouni dass en Erwuessenen dobäi war. Et war souwuel fir d'Coachen wéi och fir déi gecoachte Schüler eng flott Experienz.

Formations



Journal Covid

Covid19

Am Dezember zu Wuhan huet alles ugefaang,
hei zu Lëtzebuerg wor et dunn nach kengem baang !
Mir duechten all, de Virus bleift do,
a géif bei eis net ginn eng gréisser Plo !

Op eemol gesinn ech Biller um Fernsee vu Bergamo,
dat ass mir du geschloen op de Mo.
Spidoler voll!
Wat e Groll!
Beootmungsapparater – Läichen.
Ech hu misse kräischen.
Doktere woren iwwerfuerdert,
iwwerall Doudelueden.
Och ech wor iwwerfuerdert - mat all deene Biller,
et huet ausgeléist a mir traureg Gefiller.

Dunn den éischte Fall bei eis hei,
du wor op eemol alles aus der Rei.
Bleift doheem, huet et du geheescht,
dat hunn dunn och gemeet di meescht.
KENG Schoul : - 8 Wochen
KENG Frënn : - 8 Wochen
KEE Ballet : - 8 Wochen
KENG Grousselteren : - 8 Wochen
D`Kurv huet misse flaach bleiwen,
hu versicht schlëmm Gedanken ze verdreiwen.
Ech wëll net, datt meng Grousseltere stierwen,
ech well, datt si liewen.

E Liewen am Stëllstand,
dat hunn ech esou nach net kannt.
Krich, Honger a Misär ass et ëmmer schonns ginn,
mee dat hunn ech selwer nach net gesinn.
Versichen dat Bescht draus ze maachen,
fänken awer elo net duefir u mat raachen.
Meng Elteren, mäi Brudder an ech woren di 8 Wochen doheem,
dat wor am Ufank och nach kee Probleem.
Mir hunn an där Zäit och vill gelaacht,
et huet nëmme selte gekraacht.
All Woch hunn ech mech op indescht lesse gefreet,
ech si bestëmmt ginn e puer Zentimeter méi breet.
Den Inder hat eréischt virun e puer Méint opgemeet,
dat huet eis gedoen esou leed.

Den Homeschooling zimmlech lästeg ass,
kee Schülergepëspers, esou roueg wéi an der Mass.
Mäi Webuntis huet net ëmmer alles gewisen un,
hat Angscht net all Aufgab ze hunn!
Dat huet mech gestresst enorm,
huet mech bruecht aus menger Form.
De perséinleche Kontakt zum Proff huet mir gefeelt,
dat wor fir mech e gréissert Leed.

No Wochen - endlech - den Deconfinement,
Ech muss fréi opstoen, soss hätt ech en nach verpennt !
Ech dierf endlech an d`Schoul goen,
dierf mech endlech erëm fir Prüfungen ploen.
Di meescht vu menge Frëndinnen sinn am anere Grupp agedroen,
ech versichen net ze sinn ze vill verbrueden.
A mengem Grupp si mir zu 17 Kanner,
am anere Grupp sinn et der bedeitend manner!
Sinn esou frou ze gesi meng Proffen,
manner Leit hunn de Virus, dat léisst hoffen.
Elo heescht et: Loosst eis ausernee bleiwen,
an esou de Virus verdreiwen !
Dat klappt och relativ gutt,
an dat mécht mir Mutt!
Et ass zwar nach net alles wéi ëmmer,
ma et kéint si schlëmmer.

An d'Normalitéit zréck,
maachen op Zukunft e Bléck:
Vakanz maachen – onbeschwéiert,
Grenzen op – wéi et sech gehéiert.
An d`Schoul goen, ouni Mask – onbeschwéiert,
Grousselteren hëllefen – wéi et sech gehéiert.
Ballet maachen – onbeschwéiert,
Frënn treffen – wéi et sech gehéiert.
Mënschen déi schaffe ginn – onbeschwéiert,
Geschäfter a Restauranten op – wéi et sech gehéiert.
Keng Angscht méi hunn – onbeschwéiert,
frou sinn, laachen – wéi et sech gehéiert.

Clara Reeff (5CL02)

Journal Covid

Dëse Virus nervt!

Mäi perséinlecht Tagebuch iwwert meng Erfarungen wärend dem Confinement

Freides, den 13. Mäerz ass et lassgaangen: vun dësem Dag u waren d'Schüler aus dem Secondaire ganzer 8 Wochen an dräi Deeg doheem am Confinement wéinst dem Corona-Virus. Kléngt dat op den éischten Ament vläicht no net immens vill, da kann een dat och nach anescht ausdrécken: 5140800 Sekonnen oder 85680 Minutten oder awer 1428 Stonnen ; vläicht mierkt een et elo: ganzer 59 Deeg an 12 Stonnen sinn d'Lycéesschüler hei zu Lëtzebuerg zwangsméisseg doheem bliwwen. Lo denken der vill: „O cool! Vakanz!!", mee déi ieren sech: et war nämlech Homeschooling ab elo ugesot. Schoul vun doheem, dat war eng ganz nei Erfarung. Keen, weeder Schüler nach Enseignanten, huet dat virdrun esou an deem Ausmooss kannt. Et war eng Mammutaufgab déi eiser Regierung an eisem Schoulministère bevirstoung. E Luef sief op dëser Plaz fir de Ministère, deen dat mat vill Engagement geléist huet. Mee net nëmmen de Minister war gefrot, mee och d'Schüler an d'Enseignanten haten e Koup Aarbecht, deen elo och nach ganz misst vun doheem erleedegt ginn. Wien hat geduecht, dass e Virus, deen ursprünglich a China, zu Wuhan, soll enstane sinn, op eng Kéier eise ganze Planéit am Grëff huet. Dofir kann ech bestätegen, dass eis Proffen dëse Sprong an d'kaalt Waasser gutt gemeeschtert hunn an en décke Respekt verdéngt hunn. Och wa mir opgefall ass, dass eise Lycée laang no villen anere Lycéeën u war, wat Onlinecoursen a Videokonferenzen betrëfft, fannen ech awer, dass mer an dëser Zäit net eleng gelooss gi si mat eisem risege Programm. Sou gutt wéi all Proff war e super gudden, mënschlechen an hëllefsbereeten Uspriechpartner. E grousse Merci op dëser Plaz un d'Madame Dascal, eis Régente, un d'Madame Bintener, eis Konschtproff, wéi och un d'Madame Bohnenberger, eis Viesosproff, déi ëmmer en oppent Ouer wärend onse Konferenzen fir eis Uleies haten an déi eng grouss Stäip ware fir dës Kris besser z'iwwerstoen. Och eisen Däitschproff, den Här Hahn, war ëmmer fir eis do, an huet sech gär zur Verfügung gestallt, fir all méiglech Froen a Bedenken, a war wäit méi wéi just en Däitschproff an dëser Zäit. Mee net nëmmen de soziale Kontakt mat eise Proffen huet mech immens motivéiert an dëser Zäit, nee, och de Kontakt mat der Caissière oder dem Caissier, mat dem Zeitungsverkeefer oder eisem Uebsthändler op der Musel; si waren immens vill wäert an dëser spezieller Zäit. Speziell dëse Kontakt, deen zur absoluter Normalitéit fir eis ginn ass, huet mech positiv iwwerrascht an huet mir eng aner Siicht op dës gesellschaftdroend Beruffer ginn.

Als gleewege Chrëscht an enger gleeweger Famill war et fir eis schwéier, d'Oktav, déi jo dëst Joer nëmmen online stattfanne konnt, esou z'erliewen wéi soss ëmmer. Et war eng aner Atmosphär ouni Mäertchen an ouni e Besuch an eiser schéiner Kathedral fir d'Andachten an d'Sonndesmassen kënnen „live" z'erliewen.

Meng Bom a mäi Bop ginn och all Joer gäre mat eis an d'Oktav, mat uschléissendem Besuch am Bicherzelt an engem gudden Eisekuch mat Schlagsan an Äerdbieren, fir de Nomëtte perfekt ze maachen.
Jo, ech vermëssen dës Zäit enorm, a virun allem de Kontakt zu menge Grousselteren, ëm déi ech mer am Confinement vill Suerge gemaach hunn a gehofft hunn, dass si net infizéiert ginn. Fir dës Gefor sou wäit et méiglech ass ze vermeiden, huet sech eise Kontakt gréisstendeels digital ofgehal, wou si dann och ëmmer hir Akafslëscht duerchginn hunn, fir déi nächste Kéier, wa mer akafe gaange sinn, hinnen hir Saache matzebréngen. Och dat war eng risen Ëmgewinnung, ab elo ëmmer fir zwee Stéit anzekafen an dat dann och separat an déi richteg Tuten ze maachen, dass och jiddereen nëmmen dat kritt, wat e wollt.

Wann ech vill no mengem Bop a menger Bom verlaangert hunn, dann hunn ech gär meng Mëtteger dermat verbruecht, Albummen ze kucken vun där Zäit, wou meng Mamm kleng war, a mir weisen ze loossen, wien do weem seng Mamm, Tatta, Giedel, Schwëster oder Cousine war.

Wann ech dann eng witzeg Foto fonnt hunn, wollt ech dëse Moment da gären mat menge Grousselteren deelen an hunn hinnen Tonne Fotoen offotograféiert a weidergescheckt, a sou konnte mir Mëtteger matenee verbréngen ouni wierklech beieneen ze sinn. Och Fotoalbumme vu mengem Papp hunn ech mir gären ugekuckt, well, och wann ech der vun deenen e puer kannt hunn, sinn déi meescht do awer scho leider e

Journal Covid

puer Joer dout. Et war awer grad doméinst interessant, well ech lo vill besser meng Famill a mäi Stammbam kennen, an och Leit aus eisem Duerf, wou och scho mäi Papp gebuer gouf, an ech gesinn hunn, wéi se nach ganz kleng waren. Mee och Fotoe vun menger Bomi ze gesinn a vun eiser Tatta (si war zwar net meng Tatta, mee mir hu se ëmmer esou genannt, well et mengem Papp seng war a si ni vun eis bei hirem Virnumm genannt ginn ass, mee eeben ëmmer just Tatta) déi ech iwwer déi lescht Joren oft a vill vermësst hunn.

Et kann een also soen, dass dës Kris och vill positiv Aspekter mat sech bréngt, och wann dat vläicht elo grotesk kléngt an och vläicht net ugepasst ass, zéien ech awer vill Léiere mat aus dëser Kris eraus, déi ech ganz

bestëmmt nach a ville Joeren eng Kéier mengen Enkelen wäert mat op de Wee ginn. Ech sinn iwwerzeecht, dass mir als Famill nach oft wäerten eis un dës Zäit zeréckerënneren an eis giffe wënschen, mir hätten nach eng Kéier sou vill Zäit zesummen, wou mer net duerch d'Géigend rennen, fir enger vun eise ville Verpflichtungen nozegoen.

An dëser Zäit léiert een awer och vill Saachen nei schätzen, déi ee virdrun net esou gesinn huet an dëst ass sécherlech eng ganz wäertvoll Saach, déi mir alleguer aus dëser Kris geléiert hunn. Ni virdrun ass de Beruff vum Krankefleeger, Dokter oder Laborant esou gebraucht ginn, wéi elo. Ni virdru krute si esou vill positive Feedback fir hir Aarbecht an ni virdrun hunn esou vill Leit mateneen all Owend um 8 Auer op der Hausdier, der Terrass oder um Balkon eng Minutt laang geklappt, nëmme fir hinnen hiren déifste Respekt a grousse MERCI auszedrécken, an dëse Wandel erfreet mech immens. Op dëser Plaz wëll ech awer och nach eng Kéier der Madame Paulette Lenert, eiser Gesondheetsministesch, mäin déifste Respekt ausschwätzen, fir hiren, menger Meenung no, bal perfekte Krisemanagement an hire risen Engagement, deen net zulescht dofir verantwortlech ass, dass mir esou gutt duerch dës Kris komm sinn. Wien hätt sech schon erwaart, dass eng nogerutschten Deputéierten, déi dunn och nach am Februar dëst Joer de Posten als Gesondheetsministesch vum Etienne Schneider iwwerholl huet, esou eng gutt a kompetent Aarbecht leeschte géif. Virun allem, wann een de Bléck op d'Politiker an anere Länner geheit, déi mat héich ëmstriddene Methode wëllen hiert Land aus der Kris zéien an dobäi kläglech scheiteren a vill Corona-Doudesaffer op hirem Gewëssen hunn, da fannen ech, da kann ee richteg stolz drop sinn, dass mir déi immens Chance hunn, hei zu Lëtzebuerg ze liewen.

E komescht Gefill hat ech och wou ech den 9. Mee owes d'Noriichte gekuckt hunn an gesinn hunn, wéi Politiker mat Stolz erzielt hunn, wéi wichteg d'Europäesch Unioun ass, an dass mer um Fundament vum Robert Schumann musse festhalen. Am selwechten Ableck sinn et awer déi nämlecht Politiker, déi an engem Land regéieren, déi de Corona duerch d'Grenzezoumaache fir déi eng, a Grenzkontrollen fir déi aner, bekämpfe wëllen. Dat heescht, si schwätzen a werbe fir eng

Unioun, wou si awer op der anerer Säit hir Fundamenter mat de Féiss trëppelen. Ech hu mech du gefrot, ob dat nach eng Unioun ass, wann ee Grenzen zoumécht an d'Leit mat Maschinnegewierer am Grapp op der Grenz unhält. Ass dëst Verhalen dann net grad de Contraire vun Zesummenhalt an internationalem Zesummeliewen?

Ech kann einfach net verstoen, wat d'Zil ass, wann ee Grenzen zoumécht, a wéi enger Hinsicht dëst der Stoppung vun enger Pandemie soll bäidroen, well e Virus gëtt jo schliisslech net vun enger bestëmmtener Natioun oder vu Leit, déi hannert enger gewëssener geographescher Linn liewen méi iwwerdroen wéi virun dëser Linn. Wann een déi eege Bevölkerung iwwer déi eege Grenzen erausgoe léisst, wiere si dann net och eng potenziell Gefor fir d'Iwwerdroung vum Corona-Virus? Et enttäuscht mech ze gesinn, dass een engersäits sech wëll op internationalem Niveau ënnert d'Äerm gräifen, awer anerersäits Maueren zitt amplaz Brécken ze bauen, fir zesummen eng gutt Léisung ze fannen.
Ech wëll mech awer lo och net ze vill mat Negativem ausernanersetzen, mee léiwer nach eng Kéier un déi positiv a

Journal Covid

schéin Amenter wärend dem Confinement zeréckdenken, wéi zum Beispill meng Léift zum Vëlofueren, déi ech, wou ech elo sou gutt Zäit hat, nei a mir entdeckt hunn. Ech si schon ëmmer gäre Vëlo gefuer, an ech war och immens enttäuscht, wou de Vennbunn-Tour vum LGL op Christi Himmelfaart ofgesot ginn ass.

Ech war awer nach ni esou passionéiert vum Vëlofueren wéi wärend de Woche vum Confinement. Am Ufank vum Confinement sinn ech vill aleng an awer och mat mengem Brudder gefuer, well ech mech jo wollt un d'Reegelen halen an dofir net mat menge beschte Kolleege konnt fuere goen. No deenen éischte Lockerungen an der Erlabnis sech erëm zu maximum 20 Leit baussen an natierlech ënnert dem Anhalen vun de Cosignen ze treffen, hunn ech direkt e Rendez-vous mat menge beschte Kolleege Stan a Jim ausgemaach, fir en Tour vun Uewerdonwen op Éinen a vun do aus laanscht d'Musel bis op Waasserbëlleg, weider laanscht d'Sauer bis op Buer ze maachen. Vun do aus si mir dunn erëm zréckkomm an no 56 km doheem ukomm. No den éischte Lockerunge koum dunn awer och endlech dee laangerseente Schoulufank an ech mengen ech hu mech wierklech nach ni esou a mengem Liewe gefreet, erëm an d'Schoul ze goen, wéi dunn no ganzen 8 Wochen an 3 Deeg. Ech hat mer esou gewënscht bei verschiddene vu menge beschte Kolleegen an d'Grupp ze kommen, awer trotzdeem waren der herno nach ëmmer, déi leider net a menger Grupp waren, mee et kann een och net alles hunn, an ech war einfach frou erëm kënnen d'Schoulbänk ze drécken!

Et war schon e komescht Gefill, no bal zwee Méint ërem an d'Schoul ze goen, a wann dann och nach jiddereen eng Mask unhuet, ass dat schon zimmlech ongewinnt. Mee eise Lycée hat dat gutt gemaach, d'Weeër bis an de Sall ware kloer gezeechent an de System ouni Paus ze fueren, mee dofir just bis zéng op zwielef gefält mir immens gutt, well ech nach vill vu mengem Mëtte ka profitéieren. Dës Zäit notze mer net zulescht och, fir flott Tier spadséieren ze goen an eise Pool leien ze goen oder e bëssen un eisen alen Trakteren ze schrauwen.

Ofschléissend géif ech also behaapten, dass d'Corona-Pandemie zwar nach net ewech ass, mee mir awer sou lues e Liicht um Enn vum Tunnel gesinn. Zu dëser ongewéinlecher Zäit kann ech, réckbléckend, wierklech vill positiv Saache soen an datt dës Zäit och eng Flucht aus eisem stressegen Alldag war. Ech weess awer och, dass dëst net fir jiddereen esou war wéi ech dat erlieft hunn. Wann ech ee vu menge Léifsten an dëser Zäit duerch den COVID-19 verluer hätt, kéint ech lo sécherlech net sou positiv op déi Zäit zeréckkucken. Ech sinn no dëser Zäit awer och einfach immens dankbar, dass ech esou eng gutt a staark Famill hunn, déi ëmmer fir mech do ass, wann ech se brauch. Dës Zäit wier warscheinlech nëmmen hallef sou schnell eriwwergaangen, wann ech si net gehat hätt. An dëser Zäit hunn ech meng Kolleegen esou vill vermësst wéi nach ni virdrun. Kee vun eis war virbereet, vun haut op muar just nach digitale Kontakt ze hunn, ganz am Respekt vun dem Social-Distancing. Dëst waren elo just e puer vu villen Andréck, déi ech an der Zäit vum Confinement gesammelt hunn.

Mee am Groussen a Ganzen fannen ech net, dass een nëmme ka soen „Dieses Virus nervt", mee vill méi „Dieses Virus verschafft uns neue Ansichten auf uns", an dat net nëmmen op déi ganz Welt bezunn, mee och wat d'Thema Zesummenhalt an eiser Gesellschafft betrëfft!
Zum Ofschloss hunn ech nach e klengt Zitat vom Molière, dat wéi ech fannen, immens gutt passt:

„Nous ne sommes pas seulement tenus responsables pour ce que nous faisons, mais aussi pour ce que nous ne faisons pas." (Molière)

Nick Konsbruck (4CL01)

Journal Covid

Quarantän, Corona a ganz vill Zäit doheem...

Am Ufank vun der Quarantän hunn ech déi üblech Saache gemaach, déi een eben esou mécht, wann een Zäit ze vill huet. Ech hu meng Kummer geraumt, Kleeder aussortéiert a souguer meng Kummer nei ëmgestallt. Mee no enger Zäitchen ass all dat gemaach an et huet ee kee Plang méi, wat ee soll maachen. Well d'Supermarchéen entweeder komplett zou oder iwwerfëllt waren, hat ech mol keng Méiglechkeet sou anzwousch ze goen. Mir hunn doheem nach Saachen erleedegt, wou mer soss ni dozou koumen. An der zweeter Woch dunn, hunn ëmmer méi Proffen ugefaange sech ze mellen a Saachen ze schécken, déi mer bis e gewëssen Delai ofzeginn haten.

Ech hunn déi ganz grouss Chance, dass ech mat menger wonnerbarer Famill opgewuess sinn, déi zum Deel niewent eis wunnt. Wärend der ganzer Quarantän hunn ech vill mat menger Cousine a mengem Cousin ënnerholl a mir hunn eis géigesäiteg ënnerstëtzt.

Anere Leit eng Freed ze maache war schon ëmmer eng vun deene schéinste Saachen fir mech an an deene leschte Wochen ass mer dat nach méi bewosst ginn. D'Wieder huet och gutt matgespillt, soudass ech och e groussen Deel dobaussen verbruecht hunn.

D'Quarantän war an deem Sënn gutt, dass mir all mol konnten erofkommen an eis Zäit notzen, fir eis ze erhuelen. Et ass wéi wann iergendeen d'Zäit op der ganzer Welt fir e klenge Moment gestoppt hätt, fir dass jiddereen eng Géier eng Paus mécht. An där Hinsicht war dës Zäit batter néideg an et huet einfach eng Géier misse geschéien. Esou e weltwäite Lockdown gouf et nach ni, an nach ni hunn d'Leit sou vill Zäit doheem a mat hire Matmënschen verbruecht. Ech hunn an dëser aussergewéinlecher Zäit geléiert, iwwer Saachen déi ech maache méi nozedenken. Ech hu geléiert, dass et net selbstverständlech ass, dass ech an engem demokrateschen a räiche Land liewen. Ech hu geléiert, dass et net normal ass, dass jiddereen an engem Haus oder um Land wunnt, wou e sech och mol kann zeréckzéien an aleng ka sinn. Ech hunn och nach geléiert, wéi e Gléck ech hunn, dass en Deel vu menger grousser Famill direkt niewendru wunnt an ech net muss als éischt den Auto oder de Bus huelen, fir bei hinnen ze sinn. A virun allem hunn ech geléiert, wéi wichteg den Zesummenhalt ass. An dëser Situatioun huet keen en Nodeel oder e Virdeel, well jiddereen ass dra verwéckelt, ob aarm, räich, déck, dënn, intelligent oder manner intelligent, all Mënsch ass an der nämlechter Situation an ass mat deem nämlechte Problem konfrontéiert: CORONA. Et konnt ee sech keng Virdeeler „erkafen", alles ass nëmmen esou ofgelaf, well mer all zesummenhalen an ee fir deen aneren do sinn. Fir déi éischt Géier si mer all op engem Level.

Nodeeler an där ganzer Situatioun ginn et der genuch. Vun der Famill getrennt ze sinn a vun haut op muer seng Grousselteren oder a mengem Fall souguer Urgroussbom net méi ze gesinn ass hart. Si sinn e feste Bestanddeel vun eisem Liewen an ech hu meng Grousselteren an der Reegel op d'mannst eemol an der Woch gesinn. Natierlech wosst een déi ganzen Zäit, dass dat alles eng reng Schutzmoossnam war, an awer war et schwéier et ze akzeptéiren. Ech hat et gutt, ech war nach ëmmer mat menger Famill zesummen, mee meng Urbom isoléiert am Altersheem oder meng Bom aleng am Appartement hunn d'Situatioun ganz aneschters erlieft. Ech hu mer oft d'Fro gestallt, wéi schlëmm et muss sinn, ganz aleng 7 Wochen ze liewen.

Natierlech hunn ech meng Frënn alleguerten och vermësst, zumools d'Schoulfrënn, déi een all Dag méi wéi 6 Stonnen an der Schoul gesäit, mee och Frënn aus der Fräizäit. Emmerhi gouf alles vun haut op muer ofgebrach an et konnt een d'Saison net mol richteg ofschléissen.

Et konnt een zwar vill maachen wärend der Pandemie, an trotzdem war een ageschränkt. Et konnt een net einfach esou mol an de Cactus fueren, eppes sichen oder an de Globus, wann een et gebraucht huet. Ech mengen, d'Leit hunn an dëser Zäit och geléiert, méi mat deem eens ze gi wat se hunn. Am Geschäft huet een dann och nëmmen dat Allernéidegst kaf,

Journal Covid

fir rëm séier doheem ze sinn a sech nëmmen net ze laang bei frieme Leit opzehalen.

Wou dat Ganzt ugefaangen huet, a China deemols nach, muss ech soen, hunn ech och zu deene Leit gehéiert, déi dat Ganzt als schlechte Witz opgeholl hunn an d'Situatioun ënnerschat hunn. Bis zu deem Moment wou d'Quarantän ugefangen huet, war ech souguer der fester Iwwerzeegung, meng Frënn wärenddeems ze treffen an déi doropfolgend Woche wéi an der Vakanz ze liewen. Wann ech elo doriwwer nodenken, muss ech am Fong just schmunzelen a mer kuerz soen, wéi mann Anung ech do hat a wéi onbewosst mir dat alles war. Ech hätt ni a mengem ganze Liewen domat gerechent, dass Corona eng Géier géif en Afloss op d'Lëtzebuerger Wirtschaft an d'Gesondheet vun de Leit hei hunn. No an no ass engem dunn ëmmer méi bewosst ginn, wéi eescht et ass a wat alles géif op een zoukommen. Et war einfach wéi e grousst trojanescht Päerd, wat een eis bruecht huet. Am Ufank huet nach jiddere gegleeft, et wier „eppes Guddes" einfach mol fir eng Zäitchen doheem ze bleiwen, mee wou engem bewosst gouf, wat dat Ganzt wierklech wier, a wat d'Folgen dovunner wären, war et nëmmen nach negativ.

Ee groussen Nodeel war natierlech och, dass keen am Ufank sou richteg wosst, wat genau dee Virus wier, wéi en iwerdroe gëtt, wéi laang en unhält, wat déi verschidde Symptomer sinn oder wéi eng Mënschen am meeschten gefährdet sinn. Anescht wéi bei enger Gripp, wou ee meeschtens weess, wéini et eriwwer ass a wéi een ze handelen huet, ass beim Coronavirus alles anescht. Jiddereen hat eng aner Theorie a gefillt keng war richteg. An de Noriichten ass et och nëmmen nach dorëms gaangen an et hat een d'Gefill, et géif nëmmen nach iwwerall ëm Corona goen. Gott sei dank hu mer de schlëmmsten Deel iwwerlieft a proportional gesinn, sti mer souguer als Land richteg gutt mat den Zuele momentan. Dat mécht mech stolz an dësem Land ze wunnen an dozou ze gehéiren.

En anert Theema, dat wärend deem Ganzen eng grouss Roll iwwerall gespillt huet, war d'Schoul. Oft gouf diskutéiert a spékuléiert, wéini se dann elo rëm sollt opgoen a fir ween oder fir ween net. Ech muss soen, dass ech zwar Saache geschéckt krut, awer net vu moies bis owes ze léieren hat, woufir ech mengen Proffen och dankbar sinn. Wéi schon virdrun erwäänt, war ech och frou, am Ufank wou d'Schoulen zougemaach goufen, mee ech muss zouginn, et ass anescht, doheem ze léiere wéi an der Schoul. An d'Schoul geet ee fir ze léieren an et weess een, dass een do léiere muss. Doheem kann een nach honnertdausend aner Saachen an där Zäit maachen an et gëtt ee gefillt ëmmer rëm vun aneren Saachen ofgelenkt. Dat mécht d'Léieren nach méi schwéier an et brauch een och méi laang wéi an der Schoul. Ausserdeem muss een doheem alles alleng maachen, wougéint een an der Schoul awer mat der ganzer Klass ass an net aleng do sëtzt. Gutt an der „Homeschooling"-Zäit war fir mech, dass ech konnt ausschlofen an e bëssen de Choix hat, wéini ech wat maachen. Ech konnt mer mäin „Stonneplang" selwer auswielen a wann ech alt een Dag kee Bock op dat eent oder dat anert Fach hat, hunn ech et alt eréischt den Dag drop gemaach.

Ech fannen et gutt, dass d'Schoule rëm opginn, an erëm e bëssen Normalitéit an d'Liewe kënnt, och wann et wäert aneschters gi wéi virdrun.

Ech freeë mech op meng Kolleegen an der Schoul, mat deenen ech zwar all déi Zäit Kontakt hat, mir eis awer schonn 2 Méint net méi gesinn hunn. Deen Dag, wou ech rëm kann op den Training goe kann a meng Dëschtenniskolleegen kann erëm gesinn, oder meng Kolleegen, mat deenen ech an der Musek sinn, wäert och e speziellen Dag ginn.

Mee am allermeeschte freeën ech mech op deen Dag, wou mir mat der ganzer Famill rëm zesumme sinn a sou feieren, wéi mer dat virdrun och gemaach hunn. All zesummen, am gaangen ze erzielen, wat mer dann alles an dëser besonneger Zäit erlieft hunn, ween eis iwwert de Wee gelaf ass a wat fir eis am schlëmmste war.

Meng Suerge momentan si just nach, dass all meng Frënn, Bekannten an virun allem Familljememberen alles gutt iwwerstinn a kee Problemer wéinst dem Coronavirus kritt. Bis elo ass nach alles gutt gaangen, mee et weess ee jo ni.

An och wann 2020 bis elo gefillt nëmme Schlëmmes mat sech bruecht huet, kann ee stolz drop sinn, dass mir dat alles duerchgestanen hunn an ZESUMME gemeeschtert hunn, well fir éierlech ze sinn, hätt dat do och kënne ganz anescht ausaarten, wéi a verschidden anere Länner.

Duerch Corona sinn ech méi staark ginn an et gëtt een Zitat, wat dat Ganzt zimmlech gutt beschreift:

"COVID-19 will reshape our world. We don't know when this crisis will end, but we can be sure that by the time it does, our world will look very different!" (Josep Borrell).

Lynn Scholtes (4CL01)

Une histoire à part
6CL02
2019-2020

La période de confinement que nous venons tous de subir n'a pas été des moindres, cependant les élèves de la classe 6CL02 en ont bénéficié pour en tirer profit. Afin de continuer à s'exercer à l'écriture, les élèves ont participé à un défi plutôt peu habituel.

Le site internet unlivreapart.fr permet à toute une classe d'écrire une histoire sur base d'un premier chapitre rédigé, quant à lui, par leur professeur. Chaque élève est alors censé écrire la suite de l'histoire. Une fois l'histoire terminée, chaque participant devait ensuite voter pour celle qui lui plaisait le mieux. Après la clôture du vote, le chapitre était dès lors défini et le prochain pouvait alors être entamé. Les histoires des autres élèves n'étaient visibles qu'au moment du vote, cependant personne ne savait qui avait écrit quelle suite, ce qui rendait le tout encore plus mystérieux.

Le suspens battait son plein, car chacun était impatient de connaître la suite de l'histoire. Puis, au fil des semaines de confinement, une courte nouvelle s'est développée. D'ailleurs les élèves, fortement inspirés par les événements du moment, ont réalisé des récits relatant justement les circonstances actuelles.

C'est avec un certain enthousiasme et une profonde ivresse que chaque élève a essayé de faire en sorte que son récit soit celui qui corresponde au mieux à la suite du chapitre précédent. Cet exercice d'écriture, et à la fois de lecture, a permis à tous les élèves de s'exercer, de s'améliorer et surtout de garder un esprit vif.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Stéphanie Duchaine

CHAPITRE 1

Encore une magnifique journée pluvieuse. Et pourtant, je ne l'ai pas vu passer.
Je rentre exténué, pour ne pas dire cassé en mille morceaux, tant physiquement que moralement. Mon travail – si tant est qu'on puisse le définir comme tel – est des plus prenant, mais il est devenu une drogue. Une drogue oui, mais pas juste comme l'adrénaline…
Repas sur le pouce, je regarde le courrier, une douche et au lit. C'est au milieu de la nuit, quand le sommeil est le plus réparateur, que le téléphone retentit. Comme à l'habitude, je décroche encore endormi :
« Allô. »
« On a une urgence, venez vite.»
En cet instant, le destin est en train de se jouer.

CHAPITRE 2

Je peux demander à un autre d'y aller, mais je ne le fais pas. C'est toujours pareil ! Je ne sais pas pourquoi, mais je n'arrive pas à le faire. Je m'habille donc en vitesse, je mets mes chaussures, j'ouvre la porte et tout à coup je suis dehors.
Machinalement, j'ouvre la portière de ma voiture, je me mets derrière le volant quand pour une seconde, une idée m'effleure l'esprit : Je pourrais appeler Bernard, mais je ne le fais pas. J'écarte vite cette pensée et je quitte la rue, la ville pour rejoindre l'hôpital dans lequel je travaille depuis 20 ans. C'est probablement parce que je suis accueilli comme un héros que j'ai besoin d'être là, que je n'arrive plus à penser autrement.
« Nous avons quinze nouveaux malades infectés du COVID-19 », dit l'infirmière affolée.
« Heureusement que vous êtes là », ajoute-t-elle.
Ce sont ces phrases qui me rendent accro, j'en suis sûr maintenant.
« Deux vont mourir mais les autres, on peut les sauver », crie un soignant.
« Allez ! Bougez ! Vite ! Une pince ! Le respirateur ! »
Tout le monde s'affole autour d'un patient. Je les rejoins, on réanime.
« C'est bon, il vivra. »
Nous sommes soulagés, quel bonheur ; seul Dieu pourrait faire plus! Pas étonnant que ce boulot me rende dépendant !
Quelqu'un crie :
« Docteur, pensez-vous être Dieu ! Bon sang ! Qu'est-ce que vous êtes en train de faire là! » Je souris en pensant que cette infirmière devait lire mes pensées. Puis elle ajoute :
« Où est votre masque ! S'il vous arrive quelque chose qui s'occupera des malades ? »
Mon sourire devient une tache sur mon visage. C'est trop tard !
Maintenant je suis allongé sur le ventre et des gens parlent autour de moi. Ils crient, mais je ne les comprends pas. Je vois du sang par terre, probablement le mien. Les lumières me brûlent les yeux et je n'arrive pas à reconnaître les visages. Je sens un liquide froid qui coule sur mon bras, une aiguille qui s'enfonce, tout a l'air d'être un rêve. Je n'arrive pas à distinguer de quel côté je suis : dans le lit ou à côté du lit. Mon cerveau ne m'aide pas… sûrement parce que je suis dans le lit.

Nadia Intini

CHAPITRE 3

J'étais allongé confortablement dans mon lit quand mon réveil a retenti. J'étais terrifié à mort. Une fois, j'ai regardé l'horloge et j'ai vu que ce n'était même pas mon réveil, mais celui de l'hôpital. Je me suis assis à droite et j'ai attendu que l'infirmière vienne. Après deux heures d'attente, j'ai décidé d'appuyer sur le bouton pour appeler l'infirmière qui est venue me voir et m'a demandé si tout allait bien. J'ai dit :
« Bien sûr, je voulais seulement vous demander ce qui s'était passé hier. »
« Rien du tout », répondait l'infirmière.
J'ai vu un regard troublant dans son visage, alors j'ai pensé que ça devait être quelque chose de mauvais qui s'est passé hier. J'ai essayé d'arriver à l'événement pendant des heures mais j'ai l'impression d'avoir une mémoire à court terme.
Quand il faisait encore nuit, je me suis endormi à nouveau et me suis dit :
« Demain, je le saurai ! »
À 9 heures du matin, mon réveil a retenti. Alors je me suis levé et je suis allé à la salle pour prendre le petit déjeuner.
Puis j'ai vu mon ami Bernard et il se dirigeait dans une direction différente. Au début, je pensais qu'il ne m'avait pas vu, mais quand je suis allé vers lui, il a pris sa nourriture et est parti.
Bien sûr que je l'ai suivi pour comprendre pourquoi il est en colère contre moi. Il se dirigeait vers les toilettes où il m'attendait avec une batte de baseball.
Il a jeté cette batte de base-ball sur mon visage et m'a cassé le nez. Il m'a abandonné et laissé là.
Quand les médecins m'ont retrouvé dans les toilettes, ils m'ont emmené dans ma chambre. Après un court laps de temps, je suis revenu à moi. Les médecins m'ont demandé ce qui s'était passé, mais je ne me souvenais de rien parce que j'avais une commotion cérébrale.
Quand les médecins ont quitté la chambre, je me suis immédiatement endormi.

Rayan Ajan

CHAPITRE 4

Le lendemain matin, je me suis réveillé avec un horrible mal de tête. J'étais trempé de sueur et j'avais l'impression de ne pas avoir dormi pendant des semaines. Mes bras se sentaient lourds et je n'avais aucune force. Mais que se passait-il avec moi ? Je ne savais toujours pas ce qui s'était passé bien que j'ai essayé de me souvenir, je n'arrivais pas. Je pourrais rester ici et attendre qu'un médecin ou qu'une infirmière vienne et me soigne, mais qui sait combien de temps je perdrai jusque-là.
Je me suis finalement décidé d'appeler une infirmière car si quelqu'un savait ce qui s'était passé avec moi, ce serait une des infirmières. J'ai appuyé languissamment sur le bouton à côté de mon lit et j'ai attendu. Après plusieurs minutes aucune infirmière n'était arrivée. J'ai de nouveau appuyé sur le bouton, cette fois plus fermement. Mais personne n'est arrivé. Alors, je me suis lentement levé, toujours en ayant des maux de tête et en essayant de m'orienter. Depuis quelques jours, déjà j'avais le vertige et j'avais du mal à me repérer. J'ai dû m'appuyer contre les murs de l'hôpital pour ne pas tomber par terre. Pendant quelques secondes j'ai fermé mes yeux, comme un enfant qui croyait que la douleur disparaîtrait comme ça.
Quand j'ai de nouveau ouvert mes yeux, je me suis retrouvé dans la salle à manger. Quoi ? Mais comment, étais-je venu ici ? Quelques patients m'ont regardé confusément. Ai-je vraiment posé ces questions ou était-ce juste dans ma tête ? Je ne me souvenais plus. Je me suis dirigé vers une infirmière, mais quand celle-ci m'a aperçu, elle s'est brusquement retournée et est allée dans la direction opposée.
« Madame, non … Attendez ! Je veux juste … juste savoir ce qui s'est passé », ai-je crié sans force et l'infirmière a commencé à courir.
« Non, non, non. Je ne veux pas vous faire de mal … je veux … je veux seulement savoir. » Je suis tombé par terre, mais je me suis immédiatement relevé.
« Attendez », ai-je hurlé tout confus.
Pourquoi m'a-t-elle fui ? Qu'avais-je fait ?
« Laissez-moi tranquille ! NON ! Aidez-moi », l'infirmière a commencé à hurler. Tout à coup, plusieurs personnes m'ont

Contributions des élèves - textes

saisi, mais j'avais l'impression de toujours courir après l'infirmière.
« Non, non … je ne fais aucun mal à personne. Je veux juste savoir … », je n'ai pas réussi à finir ma phrase car quelqu'un avait inséré une seringue dans mon bras gauche. J'ai senti comment mes muscles se sont relaxés et que j'ai laissé échapper un dernier :
«Non, je veux juste des réponses », puis je suis lentement tombé par terre.

Alara Klopp

CHAPITRE 5

Le lendemain, je me suis réveillé vers 15.30 heures dans mon lit d'hôpital. J'ai ouvert les yeux et peu à peu les images sont redevenues plus claires. Il y avait ma femme assise à côté de mon lit avec ma fille Catherine sur ses genoux.
« Maman ! Papa s'est réveillé ! », dit-elle de sa petite voix innocente.
En me voyant éveillé, ma femme a versé une larme de joie et a appelé un infirmier. Je ne savais pas ce qui s'était passé, mais à vrai dire j'étais beaucoup trop heureux de revoir ma famille pour pouvoir penser à cela. On m'a expliqué plus tard que j'avais perdu beaucoup de sang le jour où j'ai eu le coronavirus, alors ils ont dû me mettre dans le coma artificiel pendant quelques jours, pour pouvoir me soigner. Le même jour, j'ai dû faire des tests et quelques heures plus tard, j'ai pu quitter l'hôpital et rentrer à la maison.
Tout cela s'est passé il y a maintenant deux ans. C'était tout au début de la crise du coronavirus. On a trouvé un vaccin et peu à peu le virus a disparu du monde et la vie est redevenue presque comme avant. Ce « presque » est très important, parce qu'il y a beaucoup de gens qui ont perdu des proches et cela est une chose irréparable. On doit être tous reconnaissants d'être encore en vie. On ne sait jamais ce qui pourrait encore se passer.
Ce matin, j'ai retrouvé Bernard dans la cafétéria, on s'est assis ensemble et on a discuté du temps pendant la pandémie : Je lui ai raconté que pendant mon coma j'ai rêvé qu'il m'avait cassé le nez avec une batte de baseball. On s'est tous les deux mis à rire et il a dit :
« Oh Benjamin, j'étais tellement soulagé le jour où tu t'es réveillé ! »

Nadia Intini

FIN

Conclusion

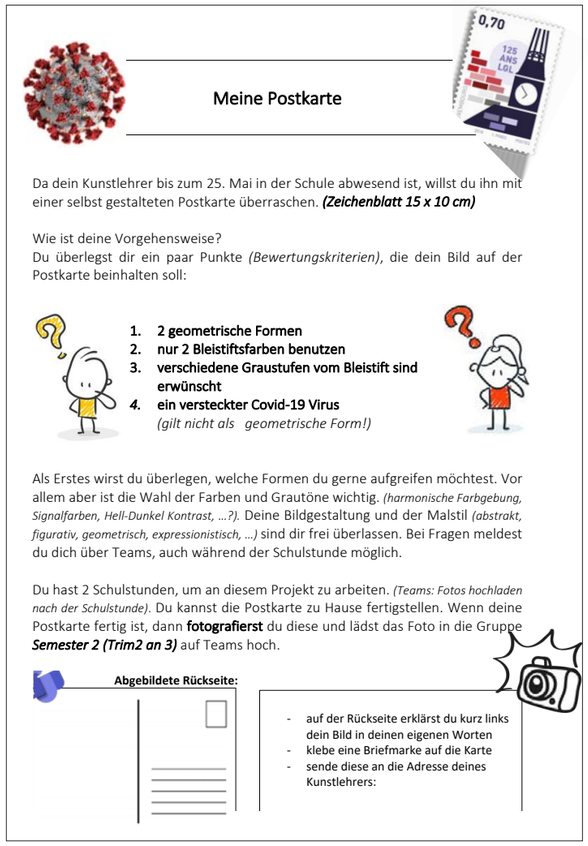
Tout est donc bien qui finit bien. Ces cinq chapitres nous ont montré à quel point l'imagination des élèves est débordante, mais cet exercice a été pour eux surtout source de plaisir et de divertissement pendant cette période plus ou moins complexe et inhabituelle.

Voilà donc un livre à part qui est devenu une histoire à part de laquelle chaque élève peut être fier du résultat. Bien que toutes les histoires n'aient pas pu être reprises dans ce livret, nous espérons que ce court récit vous a plu et que vous avez apprécié l'inventivité de nos élèves.

Les élèves de la classe 6CL02 :

Alara, Ana, Caroline, Charlotte G., Charlotte S., Ella, Gudule, Lara, Lidia, Lilly, Liv, Luke, Matteo, Maurice, Nadia, Neo, Oleg, Rayan, Rose, Samira, Tiago, Tim, Uma, Vincenza et Zhao Qi.

Contributions des élèves - cartes postales



Meine Postkarte

Da dein Kunstlehrer bis zum 25. Mai in der Schule abwesend ist, willst du ihn mit einer selbst gestalteten Postkarte überraschen. ***(Zeichenblatt 15 x 10 cm)***

Wie ist deine Vorgehensweise?
Du überlegst dir ein paar Punkte *(Bewertungskriterien)*, die dein Bild auf der Postkarte beinhalten soll:

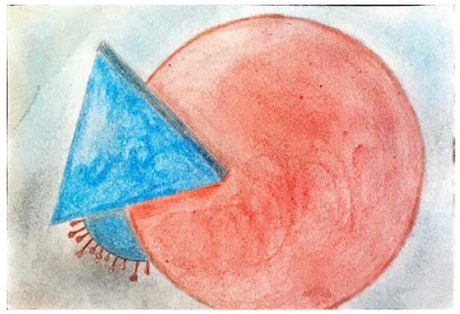
1. **2 geometrische Formen**
2. **nur 2 Bleistiftsfarben benutzen**
3. **verschiedene Graustufen vom Bleistift sind erwünscht**
4. **ein versteckter Covid-19 Virus**
   (gilt nicht als geometrische Form!)

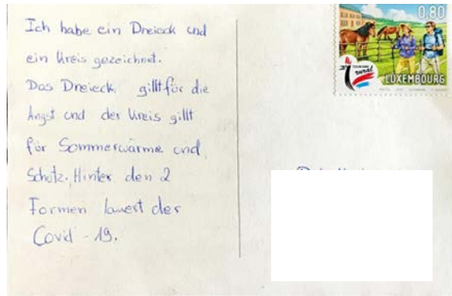
Als Erstes wirst du überlegen, welche Formen du gerne aufgreifen möchtest. Vor allem aber ist die Wahl der Farben und Grautöne wichtig. *(harmonische Farbgebung, Signalfarben, Hell-Dunkel Kontrast, …?).* Deine Bildgestaltung und der Malstil *(abstrakt, figurativ, geometrisch, expressionistisch, …)* sind dir frei überlassen. Bei Fragen meldest du dich über Teams, auch während der Schulstunde möglich.

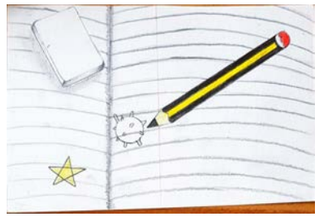
Du hast 2 Schulstunden, um an diesem Projekt zu arbeiten. *(Teams: Fotos hochladen nach der Schulstunde)*. Du kannst die Postkarte zu Hause fertigstellen. Wenn deine Postkarte fertig ist, dann **fotografierst** du diese und lädst das Foto in die Gruppe ***Semester 2 (Trim2 an 3)*** auf Teams hoch.

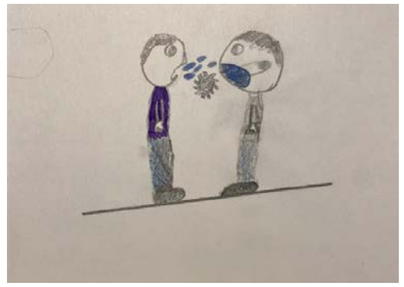
Abgebildete Rückseite:

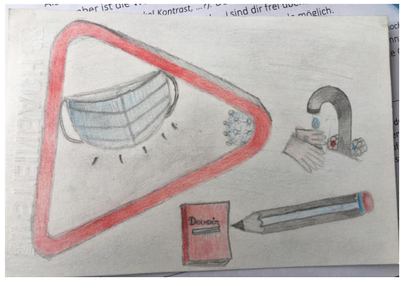
- auf der Rückseite erklärst du kurz links dein Bild in deinen eigenen Worten
- klebe eine Briefmarke auf die Karte
- sende diese an die Adresse deines Kunstlehrers:

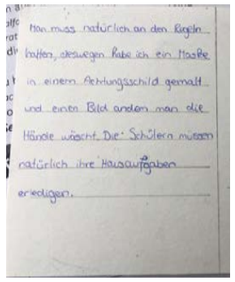


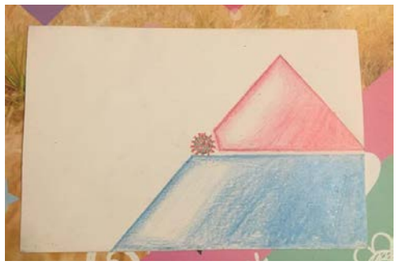


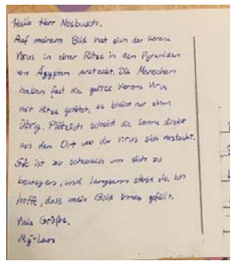








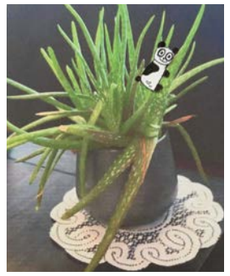


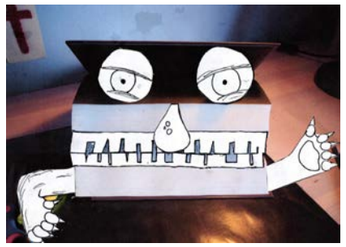


Contributions des élèves - collages

Lebewesen ... überall! (7CI01 - 7CI06)

Du bist nun ausgeruht nach diesen Osterferien. Doch irgendetwas ist nicht mehr so wie vorher. Nicht nur, dass das Lernen von zu Hause stattfindet, weil die Schulen noch drei Wochen geschlossen sind, sondern auch, weil du, als Einzige(r) bei dir daheim, kleine Lebewesen sehen kannst, die du vorher noch nie gesehen hast.
Du versuchst Fotos von deinen Begegnungen mit ihnen zu machen. Doch entsetzt stellst du fest, dass diese Lebewesen nicht fotografiert werden können.
Du starrst auf die leeren Fotos … Aber kein Problem für dich, denn du bist sehr gut im Auswendigzeichnen. Auf deinem Schreibtisch liegen Bleistifte, Fineliner, Blätter, Schere und Kleber bereit, um deine neuen kleinen Freunde zu verewigen.
An drei Plätzen hast du diese Lebewesen erblickt. Deine Aufgabe ist es diese zu zeichnen, auszuschneiden und auf das ausgedruckte Foto zu kleben. (Größe: A5)





Contributions des élèves - photographie

„Black and White Challenge“

Bilder aus dem Alltag

Viele Schwarz-Weiß-Fotos fluten jetzt wieder die sozialen Netze wie Facebook oder Instagram. Die Schwarz-Weiß-Challenge ist eine kreative Variante für Hobbyfotografen.

Hier geht es nicht darum, sich möglichst gekonnt lächerlich zu machen, sondern die Fotokunst steht klar im Vordergrund. Wer bei Instagram oder Facebook nominiert wird, soll zehn Tage lang jeweils ein Schwarz-Weiß-Bild posten und mit jedem Post eine weitere Person nominieren.
(Keine) Menschen, keine Erklärungen. Einzig das Bild ist wichtig. Das mutet im ersten Moment vielleicht etwas simpel an, doch für User, die sonst fast ausschließlich Selfies posten, ist dies nicht so einfach.

Faszination Schwarz-Weiß-Fotografie

Gerade in Zeiten, in denen uns Millionen bunte Bilder begleiten, üben Schwarz-Weiß-Fotos eine besondere Faszination aus.
Die Schwarz-Weiß-Fotografie gilt bei vielen als Königsdisziplin. Für diese Art der Fotografie ist die Wahl der richtigen Motive besonders wichtig. Motive mit starken Linien eignen sich gut. Unterschiedliche Oberflächen üben ebenso einen besonderen Reiz aus. Viele Kameras bieten einen Schwarz-Weiß-Modus an. Sollte das nicht der Fall sein, kann man mit einem Bildbearbeitungsprogramm das Farbfoto in Graustufen umwandeln oder einen der Filter in den sozialen Netzen nutzen.

Aufgabenstellung:

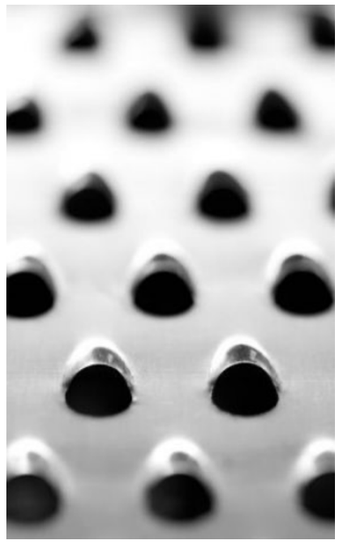
Während der nächsten drei Wochen, wenn die Schulen noch geschlossen sind, sollst du 15 interessante Schwarz-Weiß-Fotos aus deinem Alltag schießen. Diese Bilder sollen kreative Ausschnitte, Kompositionen (starke Linien) haben. Außerdem können diese auch geheimnisvoll sein, indem man das Abgebildete nicht (sofort) erkennen kann.

Viel Spaß beim Fotografieren!
(Klassen 4CL05, 3CLD04, 3CLD05)

Contributions des élèves - photographie

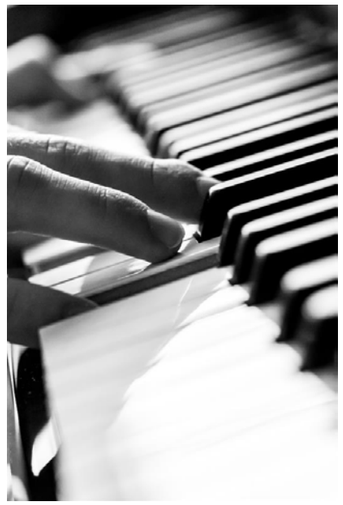
Bilder aus dem Alltag

Contributions des élèves - photographie



Contributions des élèves - photographie

Contributions des élèves - photographie



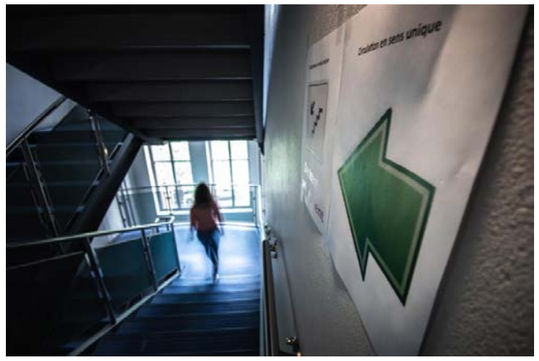
Bilder aus dem Alltag

Contributions des élèves - photographie

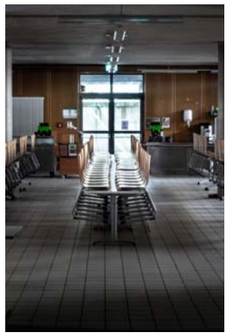
Lockdown und Schule

Das Bild, speziell das fotografische Bild, nimmt als Kommunikationsform in unserer schnellebigen Welt eine herausragende Position ein. Dem Wahrheitsanspruch der uralten chinesischen Weisheit, der zufolge einem Bild mehr Bedeutung zukommt als tausend Worten, ist wohl auch heute wenig entgegenzusetzen. Eine Fotografie soll vor allem Informationen vermitteln oder eine Geschichte erzählen, eine interessante Geste oder eine besondere Mimik einfangen, ein Lächeln zeigen, Gefühle auslösen. Den richtigen Moment in Verbindung mit einem geschulten Auge für eine optimale Bildgestaltung, festzuhalten und ihn gewissermaßen zeitunabhängig erstarren zu lassen, das war und ist der große Vorteil des ambitionierten Fotojournalismus gegenüber den fortlaufenden, unruhigen Fernsehbildern.

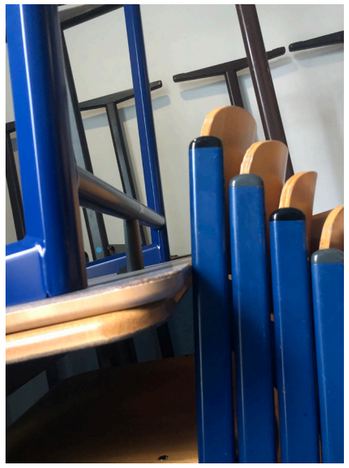
Die Schüler sollen diese ungewöhnlichen Zeiten und Zustände des Lockdowns in Bildern dokumentieren.

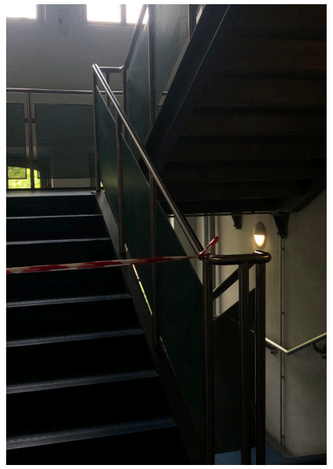


Keisuke Harada (4C05)



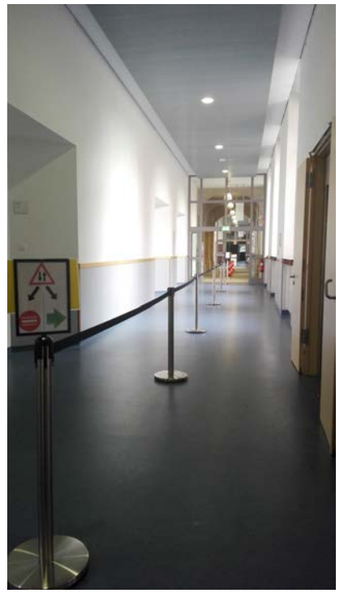
Contributions des élèves - photographie



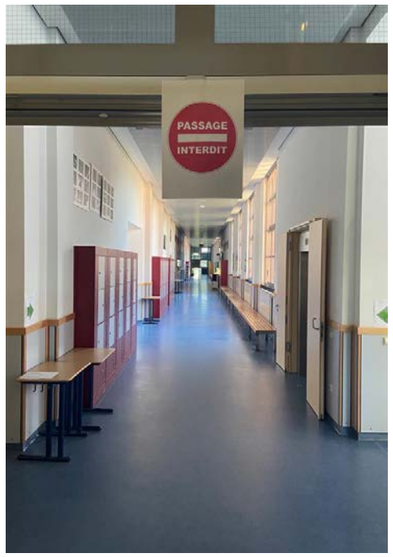


Camilla Lerede (4C05)

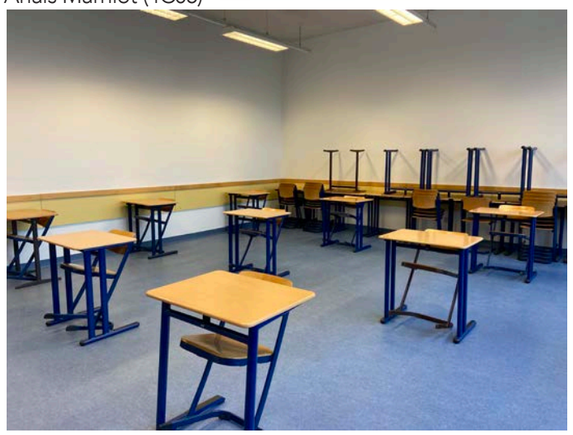
Léna Luu (4C05)



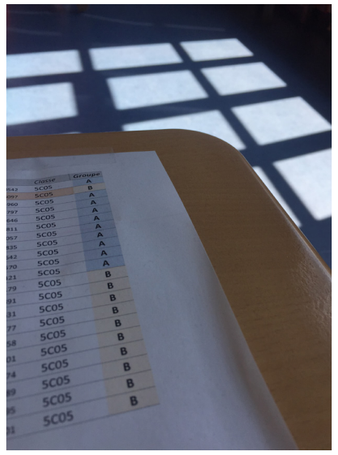
Contributions des élèves - photographie



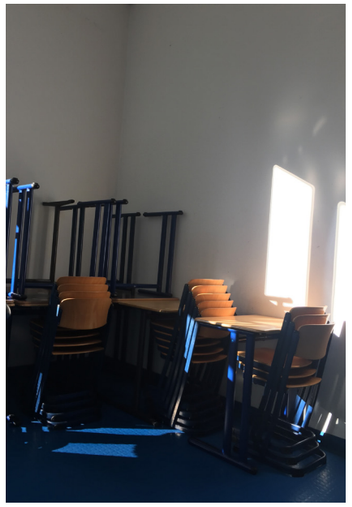
Anais Marhiot (4C05)



Lockdown und Schule



Maeva Santer (4C05)



Echange d'étudiants

My gap year near Southampton in the United Kingdom (2018-19)

For a long time, I had had the wish to spend a year abroad, away from my family and with more independence. In the summer of 2017, I finally decided to make this wish come true. I convinced my parents to let me go abroad and on 31st August 2018, I finally sat on the plane that would take me to London, from where a taxi took me to my new home for the next year.

Needless to say, I was extremely nervous at first, but this nervousness was more than made up for by my excitement at finally getting to know my host family. The moment my host mother, Sharon, opened the door to greet me, I was sure that this year would be a wonderful experience, and I was to be proven right.

Even though the year presented some challenges to me, it helped me grow and gain more and more independence. Who would have thought that spontaneous musical trips and a volunteering adventure to Kenya to teach disadvantaged children would become part of my experience? Or taking part in a school trip to Los Angeles and meeting one of my favourite authors/scriptwriters in person during a solo trip to Brighton? I learned that those are the things that can happen if you stay open to the world and make spontaneous decisions.

Of course, there were many normal school days sprinkled in between those extraordinary events, but I would never consider those as trivial at all. Having made new amazing friends from all sorts of different nationalities and backgrounds, since the college I went to took in a lot of international students, I had the possibility to exchange views and opinions with them and learn about their cultures and the political situation in their countries. Being constantly surrounded by other cultures really helps keep an open mind and realize that, after all, we are all caught in our own bubble which we should try to pop. My new friends from Chile and Brazil, as well as my sisters from Slovakia and Hong Kong, were the best thing that could have happened to me. Of course, my British friends were just as important. They accepted us international students without even thinking twice and included us in their midst, which I was extremely grateful for.

School-wise, I would not describe my year abroad as a long break away from studying. Even though I did not have the same subjects as at home, I learned things I would have never seen in our school system. In the UK, each college has its unique set of subjects to choose from. At the beginning it was difficult to only elect 3 of those but I finally settled for A-level Language and Literature, A-level media studies and A-level law, all of which I enjoyed enormously. During the year there were no tests such as we know them, but we were prepared for the mock exams taking place at the end of the year. Since those were the only exams that mattered, it was a stressful situation for all of us and was, for me, a good preparation for what is to come in Première.

All in all, I would recommend taking a year abroad to everyone who wants to do it. There will always be voices telling you that it is a waste of time and that your grades will suffer from it and that it is thus useless, but I disagree. Except from a few hiccups at the beginning of this year, my grades did not suffer at all and taking everything into consideration, spending a year abroad outweighs the inconvenience of having to stay in school a year longer, by far. Of course, there is still the possibility of taking a gap year after Première, but I knew that I wanted to go to school in a different country and simply live with a host family. A year working as an au-pair or doing a work-and-travel gap year was, therefore, never an option for me.

I went to Brockenhurst College, which is located close to Southampton and I lived with a host family in Christchurch. I planned my trip with the help of the organization TravelWorks but most international students at Brockenhurst planned their year directly through the college since it offers a gap year program.

Lisa Schintgen (2A01)

Echange d'étudiants

My exchange semester in Australia (2019)

Exactly one year ago, I left Luxemburg for my exchange semester in Australia.

With the help of the organization Travelworks, I first flew to Sydney, where I stayed a couple of nights. We went surfing, visited the Opera House, the Botanical Gardens, China Town, Bondi Beach and many other places. Then I continued my journey to Adelaide, where I was to spend the next 6 months. Adelaide is a coastal city in the state of South Australia.

I remember arriving at the airport and my lovely host mom waiting for me at the gate. We instantly became very close and we got along very well. Whenever I would have friends over, they would all tell me how lucky I was to have such a great host mom.

At my school, Adelaide High, I made a lot of new friends. The people were very open and friendly. The first week, I met another exchange student from Germany called Kristin. I spent nearly every day with her, and we became best friends in a

very short amount of time. We also had a very good group of friends who were all from Australia. They would show us around, take us to their favourite places, …

I really enjoyed the school system in Australia as it was a bit different from Luxemburg: you could choose different subjects you liked, and every lesson was with a different class.

I can honestly say that my exchange semester was the best time of my life and I'll never forget it. I met a lot of new people whom I still talk to regularly. I also had the most amazing, caring and thoughtful host family.

I loved going to the beach after school, watching the sunset, visiting different places, and I would definitely recommend such an experience.

Kim Eddysson (4C02)

Echange d'étudiants

My exchange semester in New Zealand (2019)

About a year ago, I left my home in Luxembourg to go on the biggest journey of my life. I could finally fulfil one of my biggest wishes and live half a year on the other side of the world. When I had to say goodbye to my family and my girlfriend at the airport, I was sad on the one hand, but this sadness was exceeded by my excitement and sense of anticipation. First, I flew with the other exchange students of my organization Travel Works to Singapore for some orientation days. We visited the Gardens by the Bay and even did a bicycle tour on the small island Pulau Ubin. After four exciting days, the journey continued and we flew to Auckland, on North island, New Zealand. It was only on this flight that I started to get a little nervous, but at the same time I was very happy to finally get to know my host family in the flesh and not only speak to them via facetime.

I was very lucky with my host family; they were very nice to me from the beginning and integrated me completely into their life. They did a lot with me and I felt like a real member of the family. I had two older host sisters, one aged 16 and one aged 19, a host mother, a host father and we also had two cats and a dog. The younger host sister went to Avondale College like me and could therefore explain everything to me.

The school system in New Zealand is different from the one in Luxembourg: you choose 5 subjects, which can be completely different, from cooking to dancing, and you change class every hour. I had dancing, food technology, business studies, outdoor education and English, but my favourite subject was definitely outdoor education. School started at 8:50 a.m. and continued until about 3 p.m. My school was very large and had almost 3000 students, of whom slightly more than 50 were internationals from all over the world.

Many of my close friends were from Norway, Italy, Mexico and Belgium, but I also had a lot of Kiwi friends, especially in my classes, as I was with other internationals in only one subject.

I am very thankful for all the friendships I made during this time, because even though I didn't know the people for very

long, some of them made me feel as if we had known each other all our lives, because we just experienced so much together and had an incredible time together. Almost every day after school we went to some beach or island and spent time together or we went to the city centre or sometimes just to a mall or a movie.

Some of the best things I have ever experienced happened during my semester abroad. For example, I travelled around South Island for 11 days, went bungee jumping there several times, and met some very good friends. I also spent a week with my host father and my best friend in their holiday home. I was even lucky enough to visit my best friend from Luxembourg in Gold Coast, Australia, because she also did a semester abroad.

I can only recommend a semester or a year abroad to anyone who has this opportunity. It was an incredible six months in which I had such great experiences and made friends for life, some of whom will even visit me this summer in Luxembourg. It is just a great feeling to know that you have a second home on the other side of the world.

Marie Schmit (4C02)

Echange d'étudiants

My gap year in Birmingham (United Kingdom) (2018-19)

Before I set off for my gap year in Birmingham, I had to attend a few preparation weekends that aimed at emphasising the importance of staying open-minded and not having any expectations in order to make settling into our new homes easier. On 8th September 2018, with this advice in the back of my mind, naïve little me boarded a plane towards Birmingham, anticipating diving into a world of afternoon tea and cosy cobblestone houses.

The first shocking realisation I had was in regard to my English skills on my first day at school. Thrown into sixth form, I became aware of the fact that the Birmingham accent sounds nothing like the posh British accent everyone seems to adore. Phrases like "Oi bruv, that cuppa's bloody peng, innit?" motivated me to keep a list of British slang words, which

was tremendously helpful in order to understand my peers at school.

Apart from my struggle with the language barrier, the other students were nice but rather distant. Therefore, I remained "the exchange student from Europe" (the island mentality is real) until my very last day at that school. I did try hard to approach people and to get to know them, but my efforts remained rather one-sided, so after the first few months I just accepted the fact that I would probably not make any real friends at school. Interestingly enough, this did not only happen to me, but all the other exchange students located in Birmingham felt the same way, which eventually brought us much closer together.

On a more positive note, though, every month our agency organised a trip to a different city in England, so I got the chance to meet exchange students from all around the world and this was by far the best bit about my exchange year. As all of us were in the same boat, it was very easy to find people that also wanted to make the most of their time in England. I'd say that around Christmas I had found a group of friends that I was to stay with until June (even though there were always people leaving and new exchange students arriving) and from then on, I truly started to enjoy my exchange year.

We were all very likeminded in the sense that we wanted to travel as much as possible, and because Birmingham is located in the West-Midlands, you can get a train to almost any major

city in England. I also turned into an expert when it comes to hunting down the best student discounts on train and bus tickets, which is why I got to visit so many different cities. Apart from London, my 3 favourite places were Bristol, Edinburgh and Bath, and I would definitely recommend visiting them if you ever get the chance to.

However, one place that is not worth staying at for more than a day or two is the one that I was lucky enough to live in for 10 months. There are definitely some nice corners in the city centre, which we found by giving our very best to squeeze every bit of culture out of Birmingham. Nonetheless, the majority of the city and especially the suburbs are a bit dodgy, to say the least. The ominous facial expression people put on if you tell them that you live in Birmingham is quite telling and their well-meaning "bless ya" really says it all.

But even in Birmingham there are some nice cafés along the canals, where we could spend our afternoons. What I liked most about Birmingham was their library (which is the largest regional library in Europe) and the fact that Birmingham has more canals than Venice.

Echange d'étudiants

In terms of my host family, the situation was quite different from what I had been told during my preparation weekends. Our agency had painted an idyllic picture of host families that all want to accommodate exchange students purely out of good will and an interest in foreign cultures.

Once arrived in Birmingham, I realised that even though no one openly talks about it, money plays a huge role as well. At one point we were three exchange students living together, plus the "boy in the garden", which was the nickname we gave to the student that was renting their garden shed. It was their two cats that got more attention than the four of us together.

Overall, our living situation was a bit difficult, and the fact that I shared a room with my host sister did not help to ease the tension. Towards the end of my exchange year, my host family spontaneously moved out of the bungalow, and I actually really liked our new place. It was way more spacious than the first one and by then my two host sisters had decided to go home earlier (I wonder why…), therefore everything was much calmer. Despite all of this, my host parents were really nice, and they did try to make us feel comfortable. It was just not ideal that their main motivation to accommodate so many students was the fact that they got paid for it.

Nonetheless, we once went to Cheddar Gorge over the weekend, which is a small quaint village in the Cotswolds, so eventually I still got my share of cosy cobblestone houses. Besides, my host parents always made sure that all of us had at least 3 cups of Yorkshire tea with a splash of milk a day, therefore I can now confirm that the excessive tea drinking culture is not just a stereotype.

After all, I believe that even though this whole experience was not what any of us had anticipated, I am still very grateful that I got the opportunity to live abroad for

so long as it definitely made me grow as a person. Besides, I was incredibly lucky to make friends from all around the world, which allowed me to get to know a whole lot of different cultures on top of the British culture. And today, if somebody asks me how it feels to be back in Luxembourg, I can ramble on about how much I appreciate living here and not having to eat microwaved potatoes with gravy all the time.

Anna Perlic (2A01)

LGL on tour

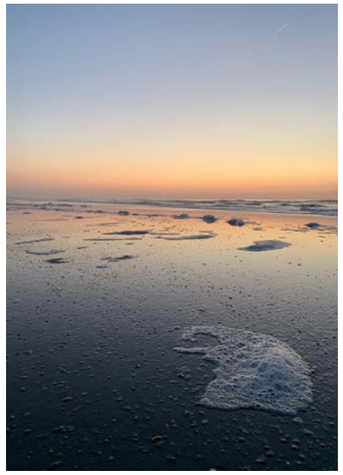
Norderney 2019

« Stage écologique » de la classe 2C03 sur l'île de Norderney

Le 29 mars 2019 la classe 2C03, Mme Poncelet, M. Didling et M. Eyschen se sont donnés rendez-vous au parking Victor Hugo tôt le matin. Ce stage en biologie marine a été organisé dans le cadre du cours de biologie. Le trajet du Limpertsberg jusqu'à Norddeich a duré environ neuf heures et par la suite nous avons pris le ferry pendant une heure pour enfin rejoindre l'île de Norderney. Enfin arrivés sur l'île, nous avons parcouru les derniers kilomètres qui nous séparaient de notre auberge, à vélo le long de la côte. Ensuite nous avons tous décidé de faire un petit tour en vélo à la plage, où nous avons pu observer un magnifique coucher de soleil. Cela étant, nous sommes rentrés pour le dîner.

Le lendemain matin, nous avons visité et étudié l'écosystème « Watt ». La météo était très ensoleillée avec un peu de vent. Comme vêtements nous avons dû mettre des bottes en caoutchouc pour ne pas rester coincés dans le sable boueux et humide. Le but de la visite au « Watt » était de prélever divers échantillons de sol. Vers midi nous nous sommes séparés pour aller déjeuner. L'après-midi nous avons retrouvé le centre pour évaluer les échantillons du matin au laboratoire. Nous étions accompagnés par notre guide qui nous a présenté les différentes méthodes de survie, grâce auxquelles les animaux se sont adaptés à cet écosystème si particulier, rythmé par les marées.

Le troisième jour nous nous sommes rendus à l'est de l'île où nous avons fait une marche dans les dunes. Le guide nous a tout expliqué sur les dunes : la formation, l'évolution ainsi que le développement de l'île au cours des années. En même temps nous avons fait une marche d'environ trois heures à travers les dunes. Les prés



salés offrent à d'innombrables oiseaux un espace vital d'une beauté sauvage. Pendant la marche nous étions censés ramasser les ordures qui se trouvaient le long de la plage. Vers la fin de l'après-midi nous avons visité le musée et ensuite nous avons eu temps libre que nous avons passé sur la plage. Après le dîner, nous nous sommes donnés rendez-vous à la plage avec notre guide pour une marche. Après une journée très fatigante, mais très joyeuse

LGL on tour

nous sommes retournés à l'auberge.

L'avant-dernier jour, nous sommes allés au laboratoire afin de faire différentes analyses. Il y avait diverses stations comme par exemple analyser le taux de sel dans la mer, des petits animaux vivant dans différents espaces vitaux ou distinguer le sexe d'un crabe. Après la pause de midi nous sommes allés à la plage pour pêcher. Nous étions quatre groupes et deux personnes parmi nous avaient l'opportunité de mettre une salopette en caoutchouc afin de pouvoir pécher dans la mer. En même temps nous avons dû ramasser des coquillages et les déterminer. La fin de cette journée joyeuse s'approchait et nous avons eu du temps libre pendant le reste de la journée. Le soir, nous avons fait un barbecue inoubliable.

Tous les beaux moments prennent malheureusement une fin, c'était aussi le cas pour notre séjour à Norderney. Nous voulons remercier la direction et nos professeurs pour ces cinq jours inoubliables. C'est grâce à eux que nous avons pu réaliser ce voyage éducatif. Nous n'avons pas seulement appris plein de nouvelles choses, mais notre classe s'est rapprochée également. Un grand merci également à l'ACS pour le soutien financier pour notre séjour. Ce voyage restera un beau souvenir !

Désirée Tousch (2C03 - année scolaire 2018-2019))

Le LGL dans la presse

Le LGL a, depuis quelques années, la possibilité de publier des articles dans le Luxemburger Wort. Cette année, à nouveau, plusieurs articles sont parus dans le journal. La rubrique suivante permet donc d'avoir un aperçu sur ce qui s'est déroulé pendant l'année scolaire en cours et ce par le biais des médias.

D'ailleurs, il n'y a pas que la presse écrite, mais d'autres médias peuvent aussi intervenir pour assister à votre événement. Si vous souhaitez donc voir votre dans article dans le journal ou bien faire filmer votre événement, il vous suffit de contacter le responsable presse.

Stéphanie Duchaine

Belles performances pour Chess@LGL

Le groupe a remporté des médailles lors d'un tournoi des lycées

Les jeunes joueurs se sont mesurés à des adversaires très coriaces.

Luxembourg. Le groupe Chess @LGL a de nouveau démontré, de quoi il était capable, lors du récent tournoi d'échecs. 63 élèves de sept lycées différents étaient présents à ce tournoi organisé dans la salle des fêtes du LGL. Alain Reisch, Charel Bollig, Nicolas Marmann, Rafael Sütò, Thomas Heinrichs, Tiago Serra Rodrigues, Tom Weyland, Tony Wu et Yannick Beck se sont mesurés à des adversaires très coriaces. Il leur a fallu beaucoup de concentration, de motivation et surtout de savoir-faire pour trouver la faille de leur adversaire et gagner la partie.

C'est d'ailleurs ce que certains s'est réussi à faire, tels qu'Alain qui s'est classé cinquième, Rafael 21e et Yannick 22e. Il s'en est fallu de peu pour remporter la troisième place en tant qu'équipe. Cependant les élèves ne sont pas rentrés bredouille, puisqu'Alain a remporté une médaille de bronze et s'est qualifié deuxième dans la catégorie non licencié et Rafael, quant à lui, a remporté une médaille d'or pour s'être qualifié premier dans la catégorie U15 non licencié.

Lycée de garçons de Luxembourg via mywort.lu

Samschdeg, 19. Oktober 2019

LËTZEBUERGER Journal

Politik, Finanzen a Gesellschaft

72. Joergang N°244

Dans le gouffre de la haine

Rescapée des camps de concentration nazis, **Ginette Kolinka**, 94 ans, est venue raconter son calvaire au Luxembourg – rencontre poignante

Pages 03-05

«J'accuse!: plaider pour la vérité»

Les élèves Véronique Reinert et Pierre van Moorsel du LGL sur l'affaire Dreyfus

Après avoir traité le thème en classe, les élèves ont regardé le nouveau film «J'accuse» de Roman Polanski au cinéma.

Luxembourg. Les classes de 2CC03 et 2D04, dont 32 élèves, du Lycée de garçons de Luxembourg, ont traité l'affaire Dreyfus en cours de français et sont allées à la recherche de la justice avec le colonel Picquart et Emile Zola pour libérer Alfred Dreyfus un lundi soir, hivernal et pluvieux.

«Il s'est battu pour la justice!» Aha! Tout d'un coup, l'enseignante a réveillé toute notre attention. C'est lors d'un cours des plus intéressants que notre professeure de français, Madame Duchaine, nous a présenté l'acte héroïque d'Emile Zola au cours de l'affaire Dreyfus. Cette histoire nous a tellement surpris que nous désirions absolument voir le nouveau film «J'accuse» de Roman Polanski, à peine sorti sur grand écran. Nous avons alors fini de discuter en classe cette affaire historique pour la France, et après avoir compris les bouts et aboutissants de cette affaire, nous avons réservé des places en tant qu'élèves motivés et désireux d'en savoir plus.

Nos émotions furent bouleversées et nous étions dévastés lors des multiples rejets par les tribunaux des preuves de l'innocence du capitaine Dreyfus. Mais la fin du film nous a tout de même laissés dans un état de délivrance au moment où Alfred Dreyfus a été gracié. Cette affaire est en réalité une affaire d'espionnage sur fond de tensions dramatiques et devrait nous faire songer sur les accusations qui ont toujours encore lieu. Ce n'est peut-être plus contre les Juifs, mais ces accusations à l'encontre de minorités que ce soit ethniques, religieuses, ou encore sexuelles, ces personnes innocentes sont toujours encore accusées. Nous appelons donc tout lecteur à défendre la liberté d'autrui.

Nous appelons également à défendre les causes qui sont justes, même si on doit se mettre l'armée à dos et que les puissances en place nous empêchent de prendre la défense de ce qui est juste. Cette histoire devrait nous inspirer à nous impliquer dans la défense de notre prochain, que ce soit par le biais d'actions courageuses, d'articles de presse engagée ou d'un engagement actif dans une association caritative. «Pour que le mal l'emporte, il faut juste que les bons ne fassent rien.» (Edmund Burke)

Lycée de garçons de Luxembourg via mywort.lu

Faire du bien à la planète

Phoebe Maton, élève du LGL, présente la mini-entreprise BodyBar

Luxembourg. La mini-entreprise BodyBar du Lycée de garçons de Luxembourg (LGL), constituée de quatre filles – Phoebe Maton, Amélie Schulze, Myriam Dos Santos et Kenza Michels – a pour but de concevoir tout de A à Z.

De la production au marketing jusqu'à la vente, chaque aspect est créé par les mini-entrepreneurs.

BodyBar n'est pas qu'une mini-entreprise. Il s'agit d'un mouvement écologique pour éliminer les bouteilles en plastique tout en créant des produits en barre qui font du bien à la peau. Les produits étaient censés être seulement vendus sur des stands physiques, mais vu que tous les évènements de ce genre ont été annulés, dû à la situation actuelle du pays, il a fallu trouver un autre moyen de distribution.

Ainsi la naissance de bodybarlux.com a permis de continuer le développement de la mini-entreprise. A la fin de l'année, le concours Forum 2020, organisé par l'organisation Jonk Entrepreneur-en Luxembourg, détermine la meilleure mini-entreprise de l'année et récompense les mini-entreprises qui se sont qualifiées pour la finale.

Lors de la demi-finale, dans laquelle 52 mini-entreprises se sont inscrites, BodyBar a réussi à se classer parmi les 17 finalistes. Après avoir présenté notre projet devant un jury le jour de la finale sur l'événement en direct, BodyBar a été nominé pour trois prix et a d'ailleurs remporté le prix pour le «Meilleur business plan 2020» accordé par la Chambre de commerce. Cette expérience très valorisante nous a appris à développer notre esprit entrepreneurial, à travailler en équipe et à gérer les finances d'une entreprise. BodyBar nous a donné une opportunité de voir à quoi peut ressembler le quotidien d'un entrepreneur. Après tout ce travail qui a été récompensé par un énorme succès, nous pouvons être fières de l'entreprise et de nos produits qui ont la possibilité de faire un changement pour notre planète.

mouvement écologique pour éliminer les bouteilles en plas-réant des produits en barre qui font du bien à la peau.

Lycée de garçons de Luxembourg via mywort.lu

Un tour en bibliothèque

Les élèves de la 6CL02 décrivent leurs impressions

Luxembourg. Les élèves de la classe de 6CL02, accompagnés de leur professeur de français, ont eu l'occasion de pouvoir visiter la bibliothèque nationale.

Nous avons eu le privilège de pouvoir visiter des salles auxquelles les visiteurs n'ont généralement pas accès, comme par exemple là où tous les livres sont archivés. Comme l'a fait remarquer Ella: «J'ai aimé la bibliothèque, parce qu'il y a un grand choix de livres». C'est peu dire, sachant que la bibliothèque contient près de trois millions d'écrits. Ceux-ci sont triés par genre et par époque et se trouvent dans des rayons mobiles qui facilitent leur stockage. Les livres sont dispersés dans plusieurs salles différentes pour des causes de précaution. Les salles qui renferment ces nombreux livres sont appelées «magasins» et la température est de 18°C. Quant à son aspect extérieur, Vincenza a d'ailleurs fait remarquer qu'elle a «beaucoup aimé sa façade car elle montre un mélange de couleurs chaudes et couleurs froides et elle est très moderne.» Qui plus est, Alara admet préférer «que pendant l'été il y a la possibilité de se détendre et lire à l'extérieur, sur une terrasse». La bibliothèque contient aussi des salles de consultation spéciales, une salle de musique, des salles individuelles pour apprendre une langue dans tout intimité et pour écouter des livres audios et des salles avec ou sans ordinateurs, pour une seule ou plusieurs personnes. Ces salles peuvent être réservées avec une carte que l'on peut obtenir sur place et cette dernière sert également à emprunter des livres ou des CDs et le tout peut être rendu même quand la bibliothèque est fermée. Lilly a tout particulièrement apprécié «le fait que nous ayons eu le privilège d'aller là où les personnes comme nous n'ont pas accès.» Il s'agit donc d'une sortie non seulement intéressante, mais aussi éducative qui a plu aux élèves qui ont d'ailleurs assuré s'y rendre plus souvent.

Ecrit par Vincenza Alleva, Lilly Cloos, Charlotte Gérault, Alara Klopp, Uma Pasciolla et Ella Wilgé (6CL02)

Lycée de Garcons Luxembourg via mywort.lu

Les élèves ont eu le privilège de pouvoir visiter des salle visiteurs n'ont généralement pas accès.

LGL oder Let's get loud

Schüler des Jungenlyzeums begeisterten mit musikalischen Darbietungen

Auf hohem Niveau wurde gesungen und musiziert. Foto: Pierre Mousel

Luxemburg. Es ist schon etwas Besonderes, wenn gleich 150 Schüler und Studenten in einem Lyzeum ohne F-Sektion zum Konzert einladen. So ist es dieser Tage im Lycée de garçons in Limpertsberg geschehen. Allerdings hatte ein Großteil der Mitwirkenden in ihren Schulklassen als Option „Musik" gewählt. An zwei Abenden musizierten alle zur Freude von Eltern und Bekannten, Freunden und Kollegen.

Den Abend eröffnete die Big-Band der Primaner mit „Let's get loud", dem Titelsong des Abends. Anschließend wechselten sich in musikalischer Reihenfolge Ensembles, Bands und Solisten ab. Zur Aufführung gelangten Werke von Klassik über Jazz bis hin zu Rock und Soul. Emily Grogan stellte ihre jüngste Komposition „Renaissance" vor, Máté Süto spielte „Un sospiro" von Franz Liszt am Klavier, Annick Mootz an der Harfe und Laura Wolf mit ihrer Geige intonierten „En bateau" von Claude Debussy. „Is there a place?" war eine andere gemeinsame Eigenkomposition von Lara Grogan und Máté Süto.

Sowohl Solisten wie Bands verstanden es, ihr Publikum zu überzeugen und in ihren Bann zu ziehen. Zur Aufführung gelangten insgesamt 25 Darbietungen teilweise von hohem und schwierigem Niveau.

Für die Organisation zeichneten Michèle Lentz und Simone Schuster verantwortlich, in der Programmpräsentation walteten Costa Ligia Almeida, Victoria Lorenz und Lisa Schintgen. *pm*

Ainsi l'édition n° 11 des Grandes Lignes, l'almanach traditionnel du LGL, touche à sa fin.

Si vous avez apprécié et que vous ayez envie de mieux connaître le LGL et de découvrir les multiples talents des élèves à travers leurs articles, reportages et comptes rendus de voyages éducatifs, d'excursions, d'échanges scolaires ainsi qu'à travers leurs critiques littéraires ou de théâtre, les témoignages de leurs engagements para- et périscolaires, leurs photos et leurs créations artistiques pendant la dernière décennie …

... alors scannez le code QR ci-dessous et découvrez les éditions 1 – 10 des Grandes Lignes en version pdf.

Bonne lecture!

Impressum

Les Grandes Lignes 2019-20 N°11
Editeur : Lycée de garçons Luxembourg
Tirage 1.600 exemplaires

Conception, rédaction et corrections : Paul Even
Couverture : Christine Faber
Mise en page : Lex Weyer

Un grand Merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la 11e édition de cette publication.

ISBN 978-99959-654-7-1

lycée de garçons de luxembourg

Lycée de garçons de Luxembourg
Place Auguste Laurent
L-1921 Luxembourg

tél: (+352) 22 23 02 1
fax: (+352) 22 23 02 666
secretariat@lgl.lu

www.lgl.lu

lycée de garçons de luxembourg

www.lgl.lu